

Alphonse Saltzmann

Le bon chemin

La religion moderne

Tome II



Alphonse Saltzmann

Le bon chemin
La religion moderne

Tome II

1921

Les forces divines en l'homme

Le fluide spirituel

Les forces : lumière, chaleur, électricité, sont de la substance de vie animée par le courant Divin. Et, en découvrant toujours plus de propriétés radiantes à l'électricité qui synthétise tous les fluides matériels, vous vous convainquez que tout fluide est doué de puissance pénétrante. Que dire alors du fluide universel ou vital, ou Divin, dont le Foyer supérieur est l'esprit ?

Si la chaleur, la lumière et surtout l'électricité peuvent traverser les corps, à plus forte raison le fluide vital qui résume et concentre tous les fluides de vie ! Ainsi, vous comprendrez que ce fluide dont chaque être prend sa part pour assurer sa vie et contribuer à assurer la vie ambiante peut apporter bien des soulagements à vos maux physiques et moraux. Il s'agit pour vous, premièrement, de savoir, et emmagasiner la plus forte proportion, et d'être animé d'assez d'Amour et d'altruisme pour le rayonner. La première condition est remplie quand votre esprit est assez épuré pour pouvoir se détacher facilement de la chair et aller puiser au réservoir des régions supérieures le fluide vital ; et la seconde dans le développement de votre coeur, de votre puissance de rayonnement. Ainsi, vous pourrez être, mes frères, de vrais instruments Divins, et pour vos frères, les sources inépuisables de santé et de vie.

Oh ! Si vous pouviez aimer assez pour désirer ardemment devenir ces instruments Divins et ces sources de vie ! Qu'il ferait bon vivre sur la Terre ! Que les hommes seraient heureux et puissants ! Même sur les forces naturelles qui sont aujourd'hui, bien souvent, des ennemies de l'homme, parce que l'homme ne les connaît pas ou les dirige mal.

Les fluides

Le fluide est l'émanation invisible d'une force vitale. Pour l'homme, il est soit celui du corps, soit celui de l'esprit. Ce fluide porte l'empreinte, les qualités de son origine. Bienfaisant ou malfaisant suivant ses sources, puissant ou faible suivant la force initiale de laquelle il émane. Par conséquent, ses effets diffèrent suivant son origine et sa puissance.

Dans le cas du fluide spirituel, ce qui fait sa puissance est l'intensité des vibrations de l'esprit, et l'intensité de ses vibrations dépend de sa pureté. Or, l'esprit vibre avec beaucoup plus d'intensité sous le courant puissant de l'Amour, et le fluide tient sa pureté de la hauteur même de l'esprit. Plus celui-ci est détaché de la matière, plus son émanation est pure. Il est donc facile de conclure que le fluide le plus bienfaisant est celui d'un esprit élevé et animé par l'amour Divin. La Foi est donc d'un puissant secours dans le traitement magnétique spirituel, surtout quand à celle-ci se joint l'amour des créatures. Croire et aimer, c'est à cela que revient toujours la vie dans sa plus belle manifestation et ses effets les plus salutaires.

La puissance vitale d'un homme réside dans sa pureté ; sa force spirituelle ou faculté d'assimiler le fluide Divin qui lui arrive de Dieu par la série des âmes évoluées ; de la vie sur notre planète, gardienne de la vie de l'humanité. Dynamisant alors cette Divine force, l'esprit la rayonne à l'âme qui la répand dans le corps. Cette Divine électricité rayonne et va porter remède, adoucissement aux corps et aux âmes ; fluide subtil doué d'une grande puissance vibratile et pénétrante, il peut traverser tous les corps. Courant d'autant plus intense qu'il est pur, il peut, même à distance, toucher un être malheureux. Ainsi, l'homme qui vit dans l'amour de ses frères peut devenir un guérisseur, un bienfaiteur, une sorte de représentant Divin ici-bas, et dispensateur du baume de vie.

Le fluide spirituel se transforme en fluide vital en passant par l'âme et le corps. Ainsi s'explique l'aspect rayonnant de ceux dont l'évolution spirituelle est avancée. Toute vie émane de Dieu à l'état de fluide (ou courant animant la substance voulue, créée par lui). Ainsi, le fluide spirituel anime les enveloppes péristrales et la chair, leur redonnant vie et santé. Enfin, les courants émis par les guides ou protecteurs spirituels renforcent ceux que peut puiser l'esprit lui-même au réservoir Divin. Vous comprendrez alors la puissance curative du

médium guérisseur dont l'évolution spirituelle se traduit par altruisme, amour du prochain et pureté de vie.

Dynamisme central de ses forces internes et des forces avoisinantes, il est, ici-bas, l'image de l'homme dieu ; l'homme aspirant et rayonnant la vie ; nous dirions même : l'homme créant ! Développez en vous, mes frères, ce merveilleux dynamisme, en fortifiant votre esprit par l'Amour, en le purifiant, en l'élevant à Dieu. Et vous verrez que bientôt disparaîtront de la Terre et les causes de perturbations, de malheurs, et la souffrance elle-même. Ainsi sera vaincu le mal, par la force puissante de l'esprit épuré ayant retrouvé la puissance Divine dans sa plénitude ! Et ainsi, l'esprit aura vaincu la chair (source fatale de déchéances, de douleurs et d'expiations). Et ainsi, l'esprit vaincra, même les forces de la nature qui semblent hostiles à l'homme. Que vous dire donc de plus, mes frères, pour vous mener à la spiritualisation — prélude de votre puissance Divine et par conséquent, de votre bonheur !

Médecine divine

Les courants vitaux secondaires et tertiaires sont les grandes forces invisibles émanant des esprits, des créatures, et les forces physiques naturelles dont l'emploi et la direction sont confiés aux créatures supérieures vivant plus près de Dieu ou évoluées. Ces forces sont multiples et vous n'en connaissez pas, sur votre planète, la millième partie. Déjà, cependant, vous commencez à pénétrer le domaine invisible, et vous comprenez combien il suit, ou plutôt précède dans la voie Divine, le monde visible. Ainsi, vous commencez de voir que, dans l'un comme dans l'autre, la vie signifie mouvement ; le mouvement produit la chaleur, la chaleur produit la lumière, et vous concevez que le fluide vital est similaire du fluide physique visible (l'électricité). Cette électricité résultant des courants secondaires en est, pour ainsi dire, la synthèse. Sous une forme ou une autre, c'est celle qui assure l'équilibre atmosphérique, les changements de température. Elle circule en larges ondes dans le champ de l'espace ; traverse toute la matière : c'est le fluide vital du monde matériel. Électricité signifie à la fois mouvement, chaleur, lumière ; et ce fluide vibre avec une intensité supérieure à toutes celles que vous pouvez mesurer. Elle produit, dans les régions libres, des phénomènes vibratoires lumineux, caloriques, merveilleux, et donne la vie à toute la matière qu'elle traverse !

L'électricité physique est le courant vital dans la matière, comme l'électricité vitale spirituelle est le fluide Divin de l'esprit. Et vous n'êtes pas loin l'un de l'autre, médecins et guérisseurs, quand vous employez, l'un la pile électrique, l'autre le dynamisme humain. Seulement, l'électricité minérale est moins curative que l'électricité végétale émanée des plantes, et encore bien moins que l'électricité animale émanée de l'homme. Que dire de la puissance du fluide spirituel qui est le courant vital Divin en l'homme ?

Vous voyez que tout se tient dans la vie et dans le visible et dans l'invisible, le naturel et l'humain ! Concevez donc, maintenant, que les fluides et spirituel et animal émanés des êtres conscients sont des forces considérables dans le maniement et les transformations de la vie ! Et comprenez que vos actions émanatrices de fluides animal et vos pensées (fluide spirituel) peuvent agir et sur l'atmosphère fluidique et sur les transformations vitales des esprits des hommes, des animaux, des plantes. Comprenez aussi que vous avez en vous un réservoir magnétique sans cesse rempli par le courant Divin ; que ce réservoir est votre esprit ; que votre corps est le transmetteur du fluide accumulé ; et que vous pouvez directement répandre autour de vous le fluide Divin si votre esprit est assez pur et votre corps assez fort pour le recevoir, l'accumuler, le transmettre.

Comprenez la beauté de la médecine Divine qui ne demande pas aux éléments secondaires le remède et la vitalité, mais qui les puise directement au grand réservoir Divin ! Et, dites-vous qu'ici-bas, celui qui vaut le mieux et peut le plus est celui dont l'esprit peut être, dans la plus large mesure, le récepteur et le transmetteur de fluide.

Voyez, dans ce tableau, l'image de la science nouvelle, et comprenez que sous l'influx Divin (intelligence directe et puissance vitale) vous sauriez et pourriez bientôt être ici-bas des dieux. Mais, comprenez aussi que, pour acquérir et cette science et ce pouvoir, il vous faut épurer votre réservoir spirituel, purifier votre âme de tout ce qui la rattache, l'attire à la matière, à l'animalisme destructeur des fluides lumineux de l'esprit, et la fortifier par la puissance de l'Amour. Comprenez aussi qu'en épurant votre ambiance spirituelle, vous libérez votre esprit, vous lui permettez de recevoir avec intensité le courant Divin, de vibrer avec rapidité et de produire, par conséquent, lumière, chaleur, vie qui se traduit ici-bas par santé et bonheur !

Les fluides spirituels, la vie de la pensée

L'intelligence ou compréhension, pénétration de la vie, donne à l'être la connaissance des lois vitales et la puissance de direction sur les courants de vie. La volonté met en action ces courants ; volonté, intelligence sont les deux facteurs essentiels de la vie spirituelle. Mais ce qui leur donne leur acuité, décuple leur puissance, c'est l'Amour. L'Amour est la vie propre de l'âme. Et, sous son rayonnement, la substance Divine reçoit une impulsion vitale considérable. Les vibrations deviennent plus rapides, plus intenses, amenant avec leur mouvement la chaleur et la lumière spirituelles, permettant ainsi aux éléments de la vie Divine (intelligence, volonté, conscience) de pénétrer en l'âme. Sous la force Amour, l'âme vibre avec toute son intensité et peut produire le maximum d'efforts vitaux. Sous le reflet de l'Amour s'éclairent les enveloppes fluidiques et, sous le feu de l'Amour se fondent les lourds fluides qui l'entourent. Ainsi, la flamme Divine ayant son plein développement, sa liberté d'action, de force, produit des merveilles sur l'intelligence et la volonté.

Les fluides spirituels sont de trois natures : Ceux de l'intelligence sont plus subtils, plus lumineux que ceux de la volonté ; ceux de la volonté, plus puissants mais plus épais ; et ceux de l'Amour sont à la fois lumineux, ardents, doux et puissants. Aussi, est-ce le sentiment qui donne à l'âme le plus de vie. C'est lui, en somme, le moteur des facultés spirituelles. Voilà pourquoi l'Amour dans sa plénitude ou amour Divin donne à l'être et le maximum de puissance et le maximum d'intelligence, parce qu'il donne à l'âme le maximum de vie. Et, quand cet amour est assez ardent pour faire vibrer l'âme des vibrations Divines, alors c'est l'initiation et la vitalité suprêmes. C'est la divinisation de l'homme.

Puissance de la pensée

Que les matérialistes le nient s'ils le veulent, mais la pensée est créatrice en bon ou mauvais. Toute pensée, tout sentiment a son effet, son action. Qu'on ne puisse la mesurer, s'en rendre compte immédiatement par les sens ordinaires, comme de l'emploi d'une force physique, c'est indéniable, mais qu'on puisse cependant apprécier cet effet par d'autres sens, c'est indéniable aussi !

Et ces constatations offrent un champ infini d'espérances nouvelles et créent une science qui peut choquer un peu la science officielle qui n'étudie que la matière, mais la science digne de ce nom doit s'attacher à toute réalité. Encore une fois, si la production de l'esprit n'est pas matière, elle est quand même réalité. Le spiritualisme qui étudie l'emploi des forces de l'âme a donc droit de cité parmi les sciences humaines qu'il surpasse et domine, car il tire ses enseignements de ce qui est immortel, ce qui touche le plus à Dieu sur Terre : l'âme !

Les rapports fluidiques par les objets

Chaque objet, par le contact journalier répété d'un être, s'imprègne des fluides qu'émane cet être, si bien que cet objet, sujet passif, reçoit continuellement l'empreinte de l'être qui vit à son contact. Ce n'est donc pas sans causes ni raisons valables qu'on peut dire qu'une maison, qu'un meuble garde un peu de l'âme humaine et semble devenir vraiment un être vivant. Cette

imprégnation fluidique est certaine, et un médium peut reconnaître au toucher, par son sens psychique, le caractère général du propriétaire d'un objet. Et ce n'est pas une vaine pratique que celle qui consiste, dans l'occultisme, à influencer un objet dans tel ou tel sens, et à toucher très fortement par la pensée un être humain à l'aide d'un objet venant de lui. C'est se mettre immédiatement en rapport fluidique avec l'être visé.

L'objet sert de lien ou de transmetteur fluidique, la bénédiction ou magnétisme divin

La bénédiction est l'arrivée des fluides bienfaisants sur une personne, un objet. Celui qui peut prétendre obtenir vraiment cette bénédiction doit joindre à une Foi profonde en Dieu, un amour ardent de ses frères, et doit s'efforcer de demeurer pur, puisqu'il est l'instrument de l'influx Divin. Il faut avoir acquis, par une longue existence de bien, une pratique constante de la loi Divine, la protection de grands Esprits et l'indulgence Divine pour garantir cette bénédiction. Cependant, la loi Divine est si généreuse que le désir ardent de faire du bien et de guérir les misères humaines sont presque toujours un brevet de garantie. Et les messagers Divins, unissant leurs prières à celle du bénisseur, obtiennent du Foyer de Vie de puissantes vibrations qui se traduisent par un apport considérable de fluides bienfaisants ; fluides transmis par les guides au bénisseur et que celui-ci projette, alors, sur l'être ou l'objet à bénir.

Puissance de la pensée, les objets fluidifiés, leur pouvoir

La pensée est le fluide de l'esprit. C'est une réalité tangible puisqu'elle se peut concrétiser par la parole ; se matérialiser par l'acte ; se transmettre, s'imposer. La pensée peut même se photographier, comme le démontrent les expériences scientifiques psychiques. La pensée est une force créatrice qui, par ses rayonnements, donne vie à un grand nombre d'êtres ; êtres inférieurs ou supérieurs, suivant la nature de cette pensée. Toute pensée est une force ayant une direction définie. La volonté peut donner tel ou tel sens à la pensée, tel ou tel pouvoir, et la projeter sur tel ou tel objet, telle ou telle personne.

Cependant, le rayonnement de la pensée peut dévier de la direction donnée par la volonté qui l'a émise et projetée. Bien des causes, encore inappréciables à votre pauvre science, peuvent faire rayonner votre pensée là où votre volonté ne l'avait pas envoyée ; et il faut déjà, en soi, une grande force psychique, pour lancer à de grandes distances les pensées, avec la certitude qu'elles atteindront sûrement, et seulement, l'objet visé !

Dans la projection à distance du fluide guérisseur : sorte de mélange fluidique émanant de la personne du médium guérisseur et de ses guides, il faut une grande puissance de volonté unie à une grande force magnétique pour atteindre à très longue distance l'être à soigner sans relation fluidique ou similitude de pensée. Et voilà pourquoi un objet peut servir d'intermédiaire, recevoir le fluide bienfaisant et, sous condition de ne pas recevoir de fluides contraires ou étrangers pendant le trajet, arriver au malade avec une parcelle de pouvoir curatif. C'est ce qui explique scientifiquement le pouvoir et l'usage des talismans, des objets bénis ou magnétisés.

Dans ce cas, comme dans le traitement direct, l'état d'évolution, de pureté spirituelle du malade est d'un grand poids dans le résultat curatif. Plus l'ambiance du malade sera pure, mieux le fluide guérisseur pourra atteindre l'esprit et se répandre dans le corps. Et cette ambiance ne résulte pas seulement des pensées personnelles, des fluides directs du malade, mais des fluides étrangers, des influences occultes ou voisines qui touchent le malade.

Voilà pourquoi, souvent, le guérisseur ne peut obtenir de soulagement très appréciable malgré ses efforts répétés sur certains malades assez épurés par eux-mêmes, mais qui reçoivent, à leur issu, des rayonnements malfaisants, ou simplement de nature inconciliable avec les fluides guérisseurs. La prière du malade est alors d'un grand secours ; quelque soit sa forme, elle invoque l'aide de forces bienfaisantes qui facilitent la pénétration du fluide de vie en épurant l'ambiance et en contrecarrant l'action des forces adverses !

Si le guérisseur et le malade s'unissaient d'intention et d'invocation au moment où doit agir le fluide bienfaisant, ils dynamiseraient cette force et en tireraient de puissants résultats !

La pensée, nous le répétons, est une force merveilleuse dont les effets sont encore bien peu connus sur votre planète, et dont le maniement exige une initiation infime et surtout, une grande pureté morale s'il veut contribuer à apporter quelque bonheur ici-bas. Et ce serait une belle oeuvre à faire que d'indiquer, en notions claires, le pouvoir curatif bienfaisant du fluide de l'âme épurée et altruiste !

Certes, l'enseignement des pouvoirs psychiques présente de gros dangers s'il adresse à des âmes dévoyées ! Mais vous pouvez alors, à celles-ci, indiquer les funestes effets du mal sur celui qui le projette ! Tout ce qui émane de l'être produit des rayonnements dont l'être reçoit la réflexion : L'esprit est à la fois foyer et miroir. Il envoie les rayonnements et les enregistre ! Et quel que soit le mal que l'homme se félicite d'avoir commis ou envoyé à d'autres, le coupable, tôt ou tard, paie sur lui-même le douloureux tribut de violation de la plus belle des lois divines : celle du bien, et du funeste emploi de la plus puissante, de la plus belle des forces : celle de l'âme !

Les grandes lois spirituelles

L'évolution est la loi de vie universelle. Le progrès est la loi vitale de l'homme. Le bonheur dans la perfection est la fin Divine de l'âme.

Dans la vie de l'homme, comme dans celle de l'Univers, tout se tient, s'enchaîne ! Rien ne peut demeurer isolé ni inefficace, et l'invisible réagit sur le visible. La vie morale a donc une grande influence sur la vie matérielle et vice-versa. Aussi, est-il une vérité primordiale dont tous les hommes doivent se pénétrer : c'est que le vrai bonheur est le fruit de la somme de bien réalisée par l'être humain. L'homme ne sera heureux, bien portant physiquement et moralement (hors les cas de réparations exigées par un passé mauvais), que s'il pense, exprime et fait toujours le bien, c'est-à-dire apprend à connaître et s'efforce de suivre toutes les lois Divines. La manière de penser et d'agir marque son empreinte dans l'ambiance invisible de l'esprit, si bien que l'homme s'entoure, par sa conduite et ses pensées, d'une enveloppe fluide renfermant des éléments invisibles bienfaisants ou malfaisants, suivant la nature et l'origine de ses pensées. Cette enveloppe devient, pour lui, la source de bienfaits ou de malheurs qui font sentir leur action sous forme de bonheur ou de souffrances : grande loi de justice, de cause et d'effet que l'homme méconnaît trop souvent ; grande loi d'harmonie universelle qui veut que la vie soit Une et qui se traduit par la solidarité de tous les êtres ; grande loi primordiale du bien dans l'obéissance de laquelle l'homme trouve inéluctablement le bonheur. — Frères aimés, à quelque rang de l'échelle sociale que vous soyez placés, si vous avez compris la vérité de ces lois Divines, vous possédez le sens véritable de votre destinée et le secret magique du vrai bonheur !

Les lois spirituelles, l'ambiance protectrice

Toute force malfaisante rejaillit tôt ou tard sur celui qui l'a émise. Et il est des êtres que le mal ne peut atteindre que superficiellement et passagèrement ; ce sont ceux qui, par leurs émanations constantes de bien, se sont forgés une enveloppe protectrice de bons fluides. Le mal peut essayer de briser cette enveloppe, de la pénétrer, il n'y parvient qu'avec peine, jamais d'une façon durable, et comme par surprise, pourrait-on dire. Mais les bonnes forces ambiantes et celles qui viennent à l'appel de la prière ont vite fait de faire reculer l'adversaire. Ceci explique la protection qui semble planer sur certains êtres. Aucune souffrance, aucune maladie ne peut les atteindre grièvement ; l'enveloppe fluide saine et lumineuse qu'ils ont tissée autour de leur corps, par leur âme, les protège contre toute atteinte directe des mauvais rayonnements. Ceci explique aussi, comment ceux qui paraissent, cependant, bons actuellement, peuvent souffrir en réparation du passé. L'ambiance spirituelle qu'un être s'est

tissée demeure attachée à son âme ; elle se continue à travers la chaîne des existences et d'incarnations que subit cette âme et, s'il est un point faible dans cette enveloppe : issue forgée par le mal antérieur, le mal extérieur peut facilement pénétrer. Le remède spirituel est l'épuration. À mesure que l'ambiance sera volontairement et progressivement assainie, les rayonnements mauvais seront repoussés plus facilement ; à mesure aussi, se fortifiera l'enveloppe protectrice. Et, dans ces cas où l'être veut, malgré la souffrance, continuer à s'améliorer, l'aide de l'Au-delà ne lui fait jamais défaut. Les amis invisibles lui offrent, lui inspirent les moyens de la délivrance. C'est là le secret des guérisons miraculeuses obtenues par les médiums guérisseurs. Le ciel accorde la délivrance, à charge pour l'âme délivrée de veiller à maintenir par ses efforts, ses pensées de bien, à son ambiance spirituelle, une pureté capable de continuer sa défense contre le mal extérieur.

L'épuration de l'âme

La première des conditions pour pouvoir manier avec fruit et sans danger ni pour soi ni pour autrui les forces de la pensée, c'est d'avoir épuré son âme. L'éducation de la volonté, la maîtrise de soi, le triomphe sur les instincts égoïstes est le premier pas vers l'acquisition de la force psychique et du pouvoir occulte.

Il faut avoir combattu bien longtemps le mal en soi pour espérer le vaincre autour de soi. Car la lutte contre le mal, voilà le but auquel doit viser tout être qui ne craint pas d'assumer les responsabilités terribles qui résultent de l'emploi des forces de la pensée.

Et, quand l'être est assez épuré, la volonté assez forte contre soi, et surtout, le cœur assez élargi pour ne vouloir que le bonheur des hommes, alors la force magnétique et psychique devient une consécration réelle du pouvoir Divin donné aux hommes.

Mais que de luttes contre soi, que de victoires chèrement payées, que de souffrances expiatriques l'âme a-t-elle dû subir pour oser prétendre à ce don ! Et avec quelle lumineuse et rigoureuse nécessité s'impose le Devoir de n'employer cette force qu'au bonheur de l'humanité ! Celui qui a compris toute la valeur, la puissance des forces intimes contenues en l'âme et qui, vraiment digne de les employer, accepte la responsabilité de leur maniement, celui-là a droit à la reconnaissance des hommes, et la tâche bienfaisante qu'il accomplit ici-bas lui assure une protection puissante dans l'Au-delà ! C'est ainsi que certains de vos Maîtres sont devenus de grands bienfaiteurs et que leur nom demeurera comme des étoiles Divines du bonheur humain.

Mais, encore une fois, s'il est désirable que se répandent les notions psychiques, il faut que ceux qui enseignent l'emploi des grandes forces de l'âme apprennent d'abord aux âmes à s'épurer, à s'amender. Et il est de toute urgence de n'admettre, parmi les véritables initiés, que des êtres ayant acquis, déjà, une pureté spirituelle et une force morale indiscutables. À cette condition, vous pourrez créer dans l'humanité une force de bien merveilleuse qui en augmentera le bonheur !

Le pouvoir occulte

La pratique de l'occultisme a pour but de dynamiser le fluide vital contenu en chaque être ou puisé au réservoir Divin, et de lui donner les moyens et les pouvoirs pour dominer et diriger la vie autour de soi. Ce qui fait le grand danger des pouvoirs occultes, c'est l'imperfection de celui qui les emploie. Si les forces invisibles sont dirigées vers le bien, elles forment un courant merveilleux vers le Centre de Vie et appellent une multitude d'êtres supérieurs à l'aide de celui qui les manie. Il se produit de vrais miracles : guérison, maîtrise des éléments destructeurs, arrêt des cataclysmes. Mais, lorsque les terriens les emploient, il y a bien souvent danger. Pour manier la force Divine il faut se rapprocher de Dieu.

Les humanités supérieures connaissent bien des forces ignorées des terriens, car elles ne peuvent être explorées que par des êtres très évolués.

Les lois Divines sont trop sages pour permettre à des êtres imparfaits de disposer de la force de vie à leur gré. Il faut avoir acquis un degré de perfectionnement supérieur pour avoir le droit de s'en servir ; il faut savoir – s'en servir que pour le bien –. Il faut n'être animé que d'Amour des autres pour lui donner vraiment sa direction naturelle. C'est une lourde responsabilité que de savoir employer les forces occultes et, si Dieu en permet la connaissance aux terriens, c'est dans l'espoir qu'ils sauront s'en servir en accord avec la grande volonté universelle ; aussi, terribles sont les sanctions qui frappent ceux qui violent cette loi d'Harmonie. Par cela même qu'ils peuvent amener des perturbations dans la vie autour d'eux, arrêter même cette vie, ils s'engagent, devant Dieu, à d'effrayantes responsabilités et d'inéluctables réparations.

Pour prétendre acquérir quelque pouvoir occulte bienfaisant, il faut commencer par se dégager de son propre horizon, afin de se mettre en relation avec l'infini. La vie du moi est forcément réduite à des limites étroites et basses ; l'être isolé est une anomalie et une impuissance. Tout doit se rapporter à la grande solidarité vitale pour participer vraiment à la vie. Et, tant que l'homme s'arrête à lui, il ne peut déchiffrer un seul mystère Divin. Mais, quand il a élevé son horizon spirituel, il aperçoit toute la vie sous ses formes diverses, variées, infinies. Le plan Divin s'étend à ses yeux psychiques ; son esprit s'élève ; il arrive aux couches supérieures où la vie a une puissance, une acuité, une Harmonie inconnues du plan terrestre.

Il comprend les grandes lois Divines et peut acquérir, par ses efforts, sa volonté, sa force d'Amour, le droit de diriger quelques-unes des grandes forces occultes, à charge de rendre compte de l'emploi de ces forces devant la Justice universelle. Une pensée longuement méditée a, sur la vie, une plus grande importance au point de vue spirituel qu'un acte commis sous une impulsion, car tout ce que la pensée émet s'inscrit d'une façon indélébile dans l'éther autour de l'âme, et lui en envoie toujours la réflexion.

Au point de vue humain, l'acte et la parole semblent plus efficaces, mais au point de vue de l'existence totale, ce sont seules les pensées qui demeurent et celles qui marquent le mieux leur empreinte, ce ne sont pas fatalement celles qu'un acte a traduites, mais celles qui, dans leur essence, furent ardentes ou renouvelées. Ainsi, vous pouvez vous créer, par votre mode de pensée habituelle, une atmosphère bienfaisante ou malfaisante, et cela pour un long avenir. L'acte seul n'a que d'immédiates conséquences ; la pensée en a de très lointaines. Songez-y, mes amis, afin de vous habituer à bien penser.

Évolution et révolution, la puissance des courants spirituels

Ce qui fait la valeur d'un acte, c'est moins l'importance apparente que lui donne la vie en société ou l'égoïsme humain, que sa répercussion sur la vie universelle. Et ce qui fait le mérite d'une action, c'est moins l'action elle-même, que les circonstances morales qui l'accompagnent. Il est des actes que le monde qualifie d'éclat et qui demande moins d'efforts, de travail, de volonté que la plus petite victoire remportée sur l'égoïsme. Et il est de véritables triomphes moraux qui passent inaperçus ou ne peuvent jamais être appréciés à leur juste valeur dans le monde. Ce qui fait vraiment la hauteur d'une âme, c'est moins sa facilité à donner, à certains moments exceptionnels, des preuves brillantes de sa capacité, qu'à fournir, constamment, l'effort nécessaire à l'amélioration progressive et incessante. Dans le travail de perfectionnement moral, ce n'est pas la gloire d'un jour qui compte, mais le travail de tous les jours.

Et au point de vue Divin, c'est-à-dire universel, une simple pensée peut avoir sur l'ensemble de la vie une répercussion plus étendue et plus intense que l'action qualifiée de grande par les hommes. Vous ne pouvez vous rendre compte, par vos pauvres moyens humains, de toute l'Unité de la vie, de la chaîne indissoluble qui rattache tous les êtres, jusque dans les moindres manifestations de leur vie. Il est des événements qui vous semblent extraordinaires parce qu'imprévus par votre pauvre science et qui ne sont que la résultante des mille efforts ignorés

et humbles des âmes désireuses de mieux. Et vous êtes étonnés alors, de voir, au lendemain même de ces événements, que ce qui vous paraissait bien normal et incompréhensible la veille, vous semble de la plus claire logique. C'est que les masses fluidiques accumulées par les efforts répétés des pensées, en communion d'efforts, finissent par former des courants d'idées si puissantes qu'aucune force matérielle ne peut plus lutter contre eux ! Et ce que des actes d'éclat particuliers et isolés n'ont pu obtenir, le patient mais constant travail des masses l'accomplit dans l'ombre. Ce qui change les régimes politiques et bouleverse les manières de vie sociale, c'est moins les révolutions soudaines et violentes que l'évolution progressive, lente, humble, obscure, mais toujours certaine des esprits. Et c'est ce qui donne aussi plus de force et de poids aux régimes nouveaux nés de ces évolutions, mais consacrés bruyamment par les révolutions.

Nécessité de s'améliorer, la solidarité spirituelle des êtres

Le présent est la résultante du passé et prépare à son tour l'avenir. Aucune action, aucune parole qui n'ait son effet sur la vie de l'individu. Aucun mode d'activité, aucune manière d'être, aucune parole d'activité, aucune parole de vie qui ne réagisse sur la vie totale et n'ait sur elle une influence en bien ou en mal. D'autre part, aucun être ne demeure isolé. La solidarité qui vient de la fraternité Divine des êtres dans la Paternité du Créateur est une des premières conditions vitales !

Concevez alors, mes frères, que nul ne pouvant vivre seul, d'autre part, rien de ce qui est manifestation de vie ne demeurant sans effet, aucun homme conscient de sa vie et du lien Divin qui l'attache à la fraternité des être et en particulier à l'humanité ne peut, raisonnablement, n'envisager que sa seule personne, et vivre comme si, seul il pouvait être touché par ce qu'il pense, dit et fait. Et comprenez alors la nécessité de vous améliorer, en songeant aux responsabilités que vous encourez à méconnaître ou à violer la loi Divine du Progrès : base de l'évolution qui mène au bonheur. Ne dites pas que vous seul êtes en jeu, et que vous seul supportez les conséquences de vos actions ! De même que vous payez solidairement, avec vos frères, la somme des erreurs et des fautes humaines dans leurs conséquences, de même vos frères paieront, en collectivité, le mal que vous faites, et souffriront du bien que vous vous refusez à faire !

La solidarité est inéluctable, et si peu puissant que soit un homme, si modeste que soit son action, il concourt au progrès de l'humanité tout entière, ou au contraire, l'entrave ; de même que chaque homme profite de la masse de bien accumulée par toute l'humanité à travers les temps, et souffre des ignorances et des fautes de la collectivité.

Répercussion du visible et de l'invisible

Les troubles atmosphériques sont, dans la plupart des cas, dus aux répercussions fluidiques des êtres conscients sur les forces inconscientes. Aussi, terriens, si votre planète perd de plus en plus et l'équilibre et l'harmonie de ses saisons ; si vous êtes à la merci des courants aériens, souterrains, cataclysmiques, c'est en grande partie que vous l'avez préparé. Les fluides terriens actuels sont noirs ou gris. À peine le faisceau rayonnant émané d'un groupe d'âmes épurées perce-t-il cette enveloppe ténébreuse. Comment voulez-vous que les bons génies puissent veiller à l'harmonie atmosphérique ! Votre air fluidique est irrespirable pour eux. S'ils viennent, c'est en visiteurs rapides, pour vous avertir et vous conseiller. Si vous voulez voir reparaître l'harmonieux équilibre de l'atmosphère, si vous voulez que la Terre reflorisse dans sa plénitude naturelle, épurez en l'ambiance, afin de nous permettre de ramener les grands courants vitaux dans leur direction Divine et normale. C'est le chaos, le désordre, l'anarchie au point de vue fluidique sur votre planète. Longue et rude sera la tâche des Esprits conciliateurs qui devront rétablir l'équilibre en amenant les âmes à comprendre et à vouloir le bien.

Nous pourrons les aider, parce que les Esprits élevés peuvent venir à nous ou, en tous cas, nous permettre de venir à eux par le sillage lumineux et pur qui émane d'eux ; sillage étroit et qui frôle les ombres terriennes, mais percée lumineuse, quand même, qui empêche la séparation du ciel avec la Terre.

À vous, mes frères, de grandir, d'élargir ces sillages si vous voulez que la Terre redevienne heureuse !

La véritable vie, la vie par l'âme

Ce qui fait l'intensité de la vie spirituelle, ce sont les vibrations que l'âme émane ou reçoit ; comme dans le domaine physique, la vie invisible est tout mouvement. Plus ce mouvement est rapide, plus la vie est intense. Plus nombreuses sont les vibrations, plus forte est la puissance d'être de l'âme. Et l'Amour est la force psychique qui fait vibrer l'âme le plus puissamment. Celui qui vit par l'âme et dans l'Amour ne craint pas les fluctuations de la vie matérielle.

En lui est une source de force et de bonheur qu'aucun événement extérieur ne peut atteindre et seule une déchéance, un retour à la nuit spirituelle peut l'effrayer. Mais, si son évolution est sincère, il n'a pas à craindre cela et, regardant de très haut la vie, il n'y distingue pas les mesquineries, les petits écoeulements quotidiens ; il n'y voit que tout ce qu'elle peut contenir de beauté, de noblesse.

Frères, aimez, si vous voulez être heureux et ne pas voir votre pauvre bonheur tomber sous les coups d'un destin, non injuste, mais imprévu et ignoré de vous ; faites-vous un refuge intime ; créez-vous une vie intérieure haute, intense, faite d'aspiration à la beauté et surtout, d'Amour et d'altruisme. Et vous verrez que, si la vie peut être impitoyable et cruelle pour vous, vous demeurerez calme et heureux à travers toutes les tourmentes et malgré l'adversité. Ce qui fait le bonheur de l'homme c'est la conception même du bonheur et, si cette conception est haute et plane au-dessus de ses pauvres satisfactions charnelles, et même des plaisirs strictement intellectuels, il ne craint aucun orage, aucune attaque de la vie ordinaire.

Mes bien-aimés, si vous saviez combien vous pouvez être heureux et créer de bonheur en vous élevant, en aimant, vous abandonneriez, comme des jouets vides et puérils, ces mille biens matériels qui vous semblent les seuls moyens de bonheur ; parce que vous ne voyez qu'avec un bandeau sur les yeux ; que vous ne vivez pas vraiment ; que vous ne vivez pas par l'âme !

La loi de l'âme

Oui, la vie strictement individualiste est la forme inférieure de la vie, et l'égoïsme met un voile épais sur la flamme Divine de l'âme. Celle-ci ne revit que sous les vibrations puissantes et Divines de l'Amour et de l'altruisme, parce que l'Amour est la loi primordiale et Divine de la vie et que Dieu, Foyer de Vie, se donne incessamment dans l'Amour des créatures.

Quand un rayon de vie s'échappe du foyer Divin, il est pur, ardent et n'a même pas conscience de son existence particulière ; il fait encore partie du grand Foyer. Et ce même rayon est une âme. Si cette âme, libre cependant de sa direction, ou entraînée par des forces invisibles, pénètre dans le plan inférieur, elle s'alourdit, se refroidit et aussi s'éteint. La lumière et la chaleur Divines qui rayonnent d'elle au sortir du foyer Divin s'atténuent peu à peu et, sous les épais fluides des sphères où la matière est maîtresse, elle s'obscurcit et se refroidit davantage. C'est ce qui explique que l'âme humaine, perdue dans l'obscur tissu vaporeux du monde terrestre, puisse à peine retrouver la voie Divine et ignore longtemps son origine ; mais que, par son application, sa volonté, elle aime et se donne, alors cette âme, déchirant les enveloppes épaisses, se sent revivre, et elle retrouve vite le chemin céleste.

Pauvres âmes noyées dans l'épais et glauque fluide du matérialisme, étreintes sous les serres froides et rageuses de l'égoïsme !... Quelle est votre souffrance ! Vous ne connaissez de la vie que l'ombre et le froid ; vous ne voyez d'elle que ce que vos yeux, votre pauvre intelligence,

vous en révèlent ; vous ne sentez d'elle que ce que vos sens imparfaits, grossiers vous en permettent de sentir.

Oh ! Si vous saviez comme on vit dans la lumière et la chaleur, comme on est bien à l'aise, comme ont vit vraiment dans le bain purifiant de l'Amour altruiste, de l'Amour universalisé !

Frère, qui semble borner ta vie, ton espoir d'être aux pauvres limites de l'existence humaine ; qui semble fermer ton horizon aux pauvres visions du monde terrestre,... si tu savais que de beauté, que de vie, que de félicités tu te refuses ! Si tu savais que tu éteins peu à peu en toi, par ton égoïsme monstrueux et ton matérialisme épais, la flamme Divine qui rallume l'espoir, la Foi, le Divin flambeau de vérité : l'âme. ! Si tu savais quelle vie donne à tout l'être l'épanouissement du coeur, et si tu savais qu'on ne souffre pas, qu'on ne meurt jamais quand on sait aimer !

O mon frère ! Quand tu vois, aigre, méchant, cupide, ainsi resserrer les Divins réseaux de la vie à la seule et misérable personne ; quand tu crois augmenter ta part de bonheur en volant, en rognant celle des autres... Oh ! Quelle pitié c'est en mon coeur, parce que tu méconnaiss, tu violes ainsi la loi même de vie !

Vivre, vois-tu, pauvre frère ignorant, mais bien-aimé quand même, c'est laisser jaillir la flamme Divine qui couve en toi ; c'est laisser parler, c'est laisser vibrer ton âme ... et ton âme ne se plaît que dans un rayonnement d'Amour ... la Divine et fragile flamme s'éteint vite sous l'épais voile de l'égoïsme et, craintive alors, n'ose t'éclairer. Mais, frère aimé, écoute-moi : libère-là la Divine étincelle ; laisse jaillir comme un foyer renouvelé le feu Divin qui brûle en toi. Aime, aime oh ! aime ! Aimer, c'est élargir l'horizon de son être, c'est amplifier, agrandir sa pensée ; c'est avoir une raison de vivre et un motif éternel d'espérer ! Aimer, mon frère, c'est faire de la pauvre vie humaine un embryon de vie Divine et c'est l'immortaliser.

Aimer, c'est parfumer son sillage spirituel, c'est embaumer sa vie et celle des autres ... c'est passer dans la foule, comme un parterre vivant, et semer la douceur, la joie, la consolation. Aimer, c'est aussi déchiffrer le grand mystère Divin, c'est communier avec Dieu, et c'est comprendre la vie dans toute son Harmonie, sa puissance, sa beauté.

Aimer, c'est être, ici-bas, véritable enfant Divin, et c'est remonter avant l'heure au céleste Berceau des âmes. Aime ! Aime donc ! Parce que ton âme ne peut vivre que d'Amour, parce que, frères et soeurs aimés, l'Amour, c'est le pain de vie de l'âme. Aime en te donnant à tout malheureux et en te sacrifiant pour le bonheur commun ; aime en recherchant toujours, avant ton propre bonheur, celui de tes frères ; et tu verras, mon frère, que tu comprendras vraiment ce que c'est que la vie, ce que c'est que l'âme et ce que c'est que Dieu.

Jean, Apôtre bien-aimé de Jésus.

La puissance de l'Amour

Les pensées d'Amour forment dans l'éther des traînées lumineuses dont les faisceaux puissants sont, pour votre planète, des protections et des défenses. Elles engendrent une multitude d'être bienfaisants, actifs et généreux qui s'ingénient à adoucir et guérir les maux humains. L'Amour est un grand guérisseur et un puissant remède à l'infirmité spirituelle. Une ambiance d'Amour est, pour l'âme ou le corps qui souffre, un bain purifiant, adoucissant, et les êtres qui aiment, aiment beaucoup, laissent une trace lumineuse et pure dans l'éther fluide. Ils attirent aussi, car l'Amour a une forme magnétique puissante ; voilà pourquoi l'Amour est une arme de bien ; pourquoi il est, en somme, le plus puissant moyen du salut humain, car il n'est pas seulement bienfaisant par les actes qu'il inspire, mais par son rayonnement spirituel qui apaise, reconforte. Tout ce qui touche à l'homme qui aime vraiment de l'Amour universel s'imprègne d'un fluide très doux, très pur, qui porte en soi un peu du pouvoir adoucissant et purifiant de l'Amour.

Les effets de la force amour

L'Amour est protecteur. Les courants spirituels qu'il émane de l'être aimé font à celui-ci une enveloppe fluide protectrice, bienfaisante. Cet être, plus qu'un autre est aidé, soutenu dans la vie, car l'Amour est un levier magique qui met en action les forces les plus hautes, les plus puissantes de l'Au-delà. Et même à son insu, l'être aimé se sent plus heureux, plus fort, meilleur par cet Amour.

Il s'établit entre lui et l'âme qui aime un courant spirituel, une communion idéale, et l'âme qui aime ressent les grands mouvements de l'âme aimée. Même à distance, elle reçoit le choc de ses souffrances, comme l'émotion de ses joies. Elle vit de la vie spirituelle de celui qu'elle aime et peut beaucoup pour son bonheur en lui envoyant, au moment des luttes, un courant revivifiant et adoucissant.

L'Amour féconde l'âme. Il est à la fois rosée, soleil, chaleur. Il est la vie et fait éclore en une gerbe merveilleuse, la moisson des plus hautes forces psychiques. C'est que l'Amour est surtout chaleur spirituelle. Il dilate l'âme, et il est aussi lumière ; il éclaire de cette flamme intérieure qui fait voir l'invisible et ses mystères. L'Amour projette des rayonnements si ardents qu'il perce l'opaque voile dérobant à l'âme les harmonies Divines. Il fait fondre, pour ainsi dire, les fluides noirs et épais, et ouvre à l'âme la porte du séjour lumineux et ardent où la vie atteint sa plénitude de puissance et de beauté. Il décuple la force spirituelle, ouvre à l'âme des horizons célestes en lui donnant la vie Divine.

Créateur, l'Amour l'est. C'est de l'amour Divin que découle la vie, qu'émane la création. C'est dans un renouvellement incessant de l'Amour qui se propage que se multiplie la vie. À la base de toute belle action, de tout dévouement, il y a l'Amour ; quelque nom humain qu'il prenne, c'est toujours l'Amour. L'Amour est comme le fluide même du cœur Divin ; sous son ardent rayonnement se forment des êtres, se précise l'incréé. C'est la force qui anime et féconde la substance Divine émanée de l'Être Suprême.

Voilà pourquoi l'Amour est à la fois force créatrice et force fécondante ; pourquoi il fait vibrer l'âme au diapason Divin et lui donne la plénitude de ses moyens, le maximum de vie.

Suprématie de l'amour

Quand l'homme a sondé toutes les puissances de l'intelligence, toutes formes du raisonnement, et employé tout son pouvoir d'étude et d'observation dans la recherche des moyens de vivre heureux, il s'aperçoit bientôt que ce bonheur réside en lui, dans sa faculté de sentir et d'aimer.

Il peut être intelligent, savant, riche, puissant ; que son cœur n'entre pas en jeu, il n'est pas tout à fait tout à fait heureux, parce qu'il ne vit pas entièrement. Mais, même s'il ne possède rien, ou presque rien dans le domaine matériel et intellectuel, si son cœur est grand, il a toutes les chances d'être heureux. Oui, frères, nous qui savons, nous ne pouvons que vous répéter : la fin, la vie de l'homme est dans l'Amour, parce que sa cause, sa destinée est dans l'Amour Divin. Et tant que vous ne serez pas venu à l'Amour ; l'Amour intensifié, élargi, universalisé ; tant que votre but premier ne sera pas le bonheur de vos frères et le triomphe du Beau, ou Bien, vous ne pourrez vivre heureux ni longtemps ni complètement. Tandis que, si modeste que soit votre place dans le monde, si réduits que soient vos moyens intellectuels, si vous aimez, si vous vivez de cette vie élargie, agrandie chaque jour ; de cette vie naturelle Divine du cœur, vous ne souffrirez ni longtemps ni bien fort de votre infériorité sociale ou humaine. Allez donc, frères chéris, vers l'Amour, comme vers le port du bonheur. Et, si vous n'avez le temps d'étudier ni de savoir, appliquez-vous avant tout à aimer ; apprenez à vous dévouer, à vous donner, et vous verrez que la science et la gloire font bien pauvre figure devant le resplendissant, lumineux et Divin Amour.

Même dénués de toute science et de tout pouvoir, ceux qui ont compris la suprématie de l'Amour sont dans la vérité, car ils ont compris le lien des créatures avec le Créateur et le lien

Divin des créatures entre elles. Tout est dans l'Amour ; la vie n'émane que de l'éternel Amour et ne se développe que sous le courant Amour. Il faut aimer pour créer, pour faire de la vie ; il faut aimer, c'est-à-dire, donner le meilleur de soi, se sacrifier, s'immoler pour étendre, rayonner la vie autour de soi. La vie n'est féconde que dans l'Amour. Un être s'étiolé sans Amour. Il semble n'être plus qu'une plante flétrie ne se contenant que par les nécessités primordiales, mais ne connaissant pas les tressaillements de vie. L'âme est de même : si elle ne s'ouvre pas sous le feu de l'Amour elle s'étiolé, elle végète et ne peut ni développer ni étendre sa vie ni la rendre utile, féconde ! L'Amour est l'aimant de toute la création ! C'est l'attrait qui permet aux créatures de demeurer et d'évoluer ; hors du courant magnétique de l'Amour éternel du Créateur, la vie ne se continuerait pas et, à peine émanée de son Foyer, tomberait au néant. Mais, sous les ondes sans cesse renouvelées de l'Amour Divin, tout s'anime, tout se développe, évolue pour aimer à son tour et donner de la vie. Car aimer ne veut pas dire simplement s'attacher, mais veut dire aussi donner de soi pour faire vivre les créatures, pour développer, améliorer, diviniser la vie dans les êtres que la sollicitude Divine a placés près de soi.

La vie de l'au-delà

L'unité de vie

Le visible et l'invisible sont en relation. La vie est Une, comme Dieu, et sous ses mille formes, ses manières d'être, ses systèmes, elle reste la vie. Les Créatures sont comme les chaînons de la grande chaîne Divine qui commence à Dieu et finit à Lui. Tout se tient donc dans l'Univers et aucune créature ne vit isolée d'une vie strictement et exclusivement particulière, indépendante de la vie générale. Le lien Divin qui fait de tous les êtres les enfants du même Père en fait aussi une fraternité indissoluble, et nier la participation de tous à l'oeuvre générale, comme prétendre séparer un système d'êtres de la famille universelle est un non-sens, une hérésie !

Les êtres, unis par le principe même de leur cause, et devant tous se retrouver dans ce principe, n'ont qu'apparemment une existence isolée ! Et si cela paraît tel aux hommes, c'est qu'ils ignorent les lois de Vie. Mais il y a relation ininterrompue, véritable entre tous les êtres. La vie d'une planète n'est pas seulement assurée par le concours des êtres visibles habitant cette planète, mais par l'action et la réaction des forces universelles, bien qu'invisibles, à la généralité des hommes.

Et voilà pourquoi, mes frères, vous pouvez comprendre que la vie de l'au-delà n'est pas un mystère, mais une conséquence de l'Unité de vie, et que ce qui vous semble surnaturel, merveilleux ne l'est que par votre ignorance de l'Unité de la vie et des forces spirituelles. Les relations des hommes avec les systèmes invisibles d'êtres sont, non seulement permises, mais réelles et désirables. Car elles concourront à éclairer vos ignorances, à dissiper les ombres de votre planète, à vous mieux enseigner les lois Divines.

Les habitants de l'au-delà

Dans l'éther comme dans l'air, comme dans l'eau, vit une multitude d'êtres d'une activité incommensurable à l'évaluation cérébrale. La pensée, le désir, la volonté humaine attire ou appelle un certain nombre de ces êtres. Mais, comme dans le monde accessible à votre vision humaine, il est dans l'invisible de bonnes et mauvaises entités ; voilà pourquoi il ne faut sonder l'éther et en employer les forces qu'avec connaissance et surtout, un sentiment supérieur. Sinon, on se heurte à une foule d'êtres avides de se manifester et d'utiliser leurs pouvoirs plus ou moins malfaisants ou hostiles à l'homme. Si la volonté humaine qui les appelle ou les emploie n'est pas la plus forte, l'homme risque de devenir la proie d'Esprits obsesseurs ou mystificateurs, ou encore, simplement indifférents au bien et, par conséquent, incapables d'éclairer ou de fortifier l'âme. Ce n'est donc qu'avec prudence et désintéressement qu'il faut user des forces invisibles, afin de n'attirer à soi que celles incapables de nuire à l'homme, et désireuses de le servir.

Par la grande loi d'affinité, l'esprit réunira autour de lui les forces de même nature que ses pensées bonnes, altruistes et élevées, toutes prêtes à se vouer à l'humanité pour l'éclairer, la purifier, si l'homme, en leur faisant appel, n'a songé qu'à servir ses frères. Ainsi se vérifie toujours la grande loi Divine de l'Harmonie qui veut que chaque être subisse l'influence du milieu qu'il se crée.

Frères, qui vous plaignez de n'avoir pas de protection, ni de secours de l'au-delà, qui doutez de l'efficacité de vos prières et de vos invocations, pénétrez-vous bien de cette vérité : Si, par l'effort constant, la volonté toujours en éveil, vous vous appliquez à élever votre pensée et à élargir votre cœur ; si, par une patiente et persévérante assiduité vous vous efforcez de servir vos frères humains, vous attirerez autour de vous les meilleurs de vos frères invisibles, et vous serez surpris de la beauté de leurs enseignements, de la protection tangible dont ils vous

couvrent et surtout, de l'Amour qu'ils portent à l'humanité. Alors, vous sentirez davantage la grande unité de la vie : le lien Divin qui réunit les créatures, et vous apprécierez à leur juste valeur les puissances spirituelles. Vous comprendrez mieux leur influence sur la vie ambiante et leur pouvoir sur les âmes et les corps.

Vous pénétrerez davantage les grands secrets de la vie ; surtout, vous en saisirez le but, le sens ; en un mot, vous comprendrez la raison de la vie. En même temps que s'élargira votre horizon spirituel se développeront vos sens invisibles : moyens d'investigations et d'études dans l'Au-delà, et vous irez plus vite sur le chemin de la connaissance. Beaucoup de vous, mes frères, voudraient connaître les formes, les états d'être et les modes de manifestation des entités invisibles. Outre un légitime sentiment de curiosité, vous avez le désir de vous protéger des mauvaises influences de l'espace et d'attirer les bonnes forces de l'éther. Aussi, serions-nous heureux de vous donner au moins un aperçu des caractères généraux et des distinctions qui définissent les groupes d'êtres vivants invisibles !

D'abord, vous avez affaire à la série des humains désincarnés morts ou en sommeil (sommeil naturel voulu ou provoqué), c'est la multitude, et ce sont eux qui répondent le mieux à l'appel des humains. Cependant, il ne faudrait pas vous imaginer que seuls ils répondent à votre invocation, et que ceux-là seulement que vous invoquez viennent à votre appel. Il en est parmi eux qui ne le savent ou ne le peuvent pas, par suite de la date trop rapprochée de leur mort ou du genre de mort qui les a touchés. Plus la mort est éloignée, plus elle a été progressive (maladie ou vieillesse), plus vous avez de chance de retrouver les désincarnés dociles à votre appel parce que, déjà dégagés des derniers liens fluidiques humains. Mais il vous faut savoir qu'un long moment d'inconscience, de torpeur morale suit le dégagement définitif, et que ce n'est que lorsque l'esprit, à l'état d'incarnation, était instruit des lois de l'Au-delà, qu'il part rapidement se dégager et se reconnaître lors de la délivrance charnelle.

De cela découle pour vous, mes frères, la nécessité de vous inspirer de ces lois et de vous appliquer, durant la vie, à vous détacher de la matérialité. Plus vous aurez rompu de liens avec les besoins de la chair, plus vous aurez de tendances à vous spiritualiser, mieux vous rejetterez l'enveloppe opaque de chair. Mais, il faut bien vous dire aussi, que si la personnalité invoquée ne répond pas à votre appel, il peut y avoir un de ses frères qui s'y substitue et vous donne une manifestation exprimant la volonté de l'appelé. Mais il faut se défier de la présence des forces errantes, toujours prêtes à exercer leur influence et à abuser de la crédulité des humains.

Parmi ces forces, la masse des pensées humaines forme un faisceau brumeux au-dessus de votre atmosphère et, bien souvent, vous en subissez à votre insu les orages et les remous. La destinée humaine se trouve continuellement entravée par cette masse fluide de formes qui ont une vie spéciale, particulière, contenant, en germes déjà capables de se manifester, les puissances de volonté qui les ont émises, c'est-à-dire une influence bienfaisante ou malfaisante suivant la nature des pensées directrices.

Dans le monde inaccessible à votre vision humaine existe encore une infinité d'êtres de nature étrangère aux éléments fournis par l'humanité. Il serait trop long de vous les énumérer et de vous en faire la description. Mais qu'il vous suffise de savoir que ces formes n'ont qu'une influence relative sur vos esprits et que, seuls les initiés peuvent avoir le pouvoir de les employer ; d'ailleurs, celles-ci ne sont qu'indifférentes à l'homme, et ne peuvent que très rarement servir ou desservir l'humanité.

Au bas de l'échelle des êtres, frôlant l'éther qu'il vous est permis d'explorer, est une infinité d'êtres informes, n'ayant encore qu'une parcelle de vie et devant faire partie du prochain cycle terrestre. Ce sont les formes inférieures du végétal et de l'animal. De ceux-là vous n'avez rien à craindre, mais rien non plus à attendre. Seul l'homme évolué, instruit des grandes lois de l'Au-delà, peut les reconnaître et les employer, non pas pour son usage personnel, mais au service de la création.

Enfin, au sommet de la hiérarchie des êtres invisibles parmi lesquels vous vivez, il est naturellement des Esprits évolués : génies bienfaisants, supérieurs parfois à l'élite humaine, qui ont la direction spirituelle de votre humanité. Ceux-là alors, travaillent sans cesse au bien de votre planète, et c'est sous leur égide que les plus évolués des désincarnés humains se manifestent aux hommes et les guident en leur apprenant les grandes lois de l'Au-delà.

Naturellement, toutes les entités qui peuplent votre atmosphère n'occupent pas un même rang dans l'échelle de la spiritualité. Chacun possède un pouvoir et un rayonnement magnétiques en rapport avec son évolution et sa valeur spirituelle, et ce n'est pas une erreur que de croire à la réalité d'une hiérarchie établie d'après les mérites et les qualités de chacun ; cela suivant la plus stricte équité, puisque chacun, selon son épuration et son élévation, vient se placer, d'après la grande loi d'affinité, sur le plan où il peut le mieux exercer son activité, s'instruire de sa destinée, et acquérir les nouveaux moyens qui lui permettront de l'accomplir.

Les relations avec l'au-delà

Dans la création, tous les systèmes d'êtres sont en relation, et l'action de chacun réagit sur toute la vie de l'Univers. Il est certain que les courants épurateurs des hautes pensées et des prières altruistes créent, entre le monde terrestre et l'invisible, des liens puissants, par lesquels peut se faire sentir l'action bienfaisante de vos protecteurs célestes !

Cependant, les perturbations atmosphériques, résultant non seulement de phénomènes provoqués ou naturels, mais aussi de l'action des masses fluidiques mauvaises accumulées par les hommes, peuvent contrarier, entraver l'action des Esprits ; tandis qu'une atmosphère lumineuse, calme, pure la facilitera certainement. Vos amis de l'Au-delà peuvent communiquer avec vous de bien des façons : soit par leur influence directe, immédiate sur le médium, soit par l'ensemble des vibrations qu'ils émettent vers eux ; vibrations qui se transmettent au sens psychique puis au cerveau. Ce dernier mode de communication est plus employé par vos guides élevés à qui la densité et l'impureté de l'ambiance terrestre ne permettraient pas de vivre longtemps près de vous ! Mais, s'il est nécessaire de donner une preuve éclatante de leur existence et de leur Amour aux hommes, ils n'hésitent pas, cependant, malgré la torture qu'elles imposent, à vous donner les certitudes de leur sollicitude directe !

Et lorsqu'il s'agit de convaincre les masses, d'entraîner les foules, l'Esprit prend possession de l'orateur ; celui-ci, alors, ne parle pas seulement sous l'inspiration lointaine des guides, mais prononce les mots que dicte lui-même au cerveau le désincarné ayant repris, pour un instant, la lourde chaîne du corps humain.

Nul n'est seul ici-bas

Non, aucune âme n'est seule ici-bas, car chacune fait partie d'un groupe, d'une école choisie dès le commencement et auxquels elle demeure rattachée jusqu'à la fin de son évolution. Aussi, chaque âme porte-t-elle, outre le signe de son caractère personnel, le sceau du groupe auquel elle appartient. Sa tâche universelle est assurée par la division du travail, et chaque groupe d'êtres a son rôle, sa part dans l'oeuvre de vie. Sous peine de perturbation et de souffrance, nul n'y doit faillir, mais aussi, chacun a la certitude qu'il ne travaille pas seul. Des liens fluidiques puissants, ténus, rattachent chaque âme à son foyer de direction et, quand elle prie, qu'elle fait un appel, ce sont ses soeurs qui lui envoient le réconfort. Plus près d'elle, ce sont celles qui ont déjà vécu, lutté avec elle, et la communauté d'une existence donne à deux âmes des droits l'une sur l'autre ; droits inhérents aux devoirs d'aide et de secours. Ainsi, souvent, à deux âmes qui se chérissent et se retrouvent unies à l'état d'incarnées, l'une quitte avant l'autre son enveloppe charnelle afin de mieux diriger celle qui demeure prisonnière de la chair. Entre elles, alors s'établit un courant fluide jamais interrompu, un échange de pensées, et pour l'incarnée, c'est l'assurance d'une aide et d'un amour fidèles dans les heures

douloureuses ; aide dont la cause demeure souvent invisible, et que nous appelons inspiration, coïncidence, réconfort.

La communauté de vie a, entre deux âmes qui s'aiment, fait la similitude, l'harmonie entre les fluides. Et dans les êtres évolués, sensitifs, rien de ce qui touche l'un ne demeure insoupçonné de l'autre. Ils ressentent simultanément et réciproquement leurs impressions et c'est à celle qui est plus libre et plus puissante d'aider l'incarnée. Cela ne manque jamais. C'est pourquoi, amis, nous vous disons toujours que personne ici-bas n'est seul, ni sans aide, car il y a toujours quelques-unes des âmes du groupe, dont chaque âme humaine fait partie, qui viennent la soutenir et la secourir !

Fraternité des âmes

L'homme ne sait, à l'état d'incarné, que ce que ses bienfaiteurs de l'Au-delà lui laissent apprendre et lui font entrevoir. En lui, le savoir, le pouvoir du passé ne sont qu'à l'état de souvenirs inconscients, et ce n'est que sous la suggestion des désincarnés que revivent ces souvenirs, et que l'homme peut reconquérir les primitifs pouvoirs. Mais, tant qu'il demeure livré à ses seules ressources, que son orgueil, son ignorance lui font apparaître comme sous un verre grossissant, il ne peut et ne sait rien ; sa chair est un lourd bandeau sur les yeux de l'âme, et le corps est un voile bien épais devant la flamme Divine de l'esprit. Aussi, n'est-ce qu'en de rares intervalles, en des échappées brèves que l'homme se ressouvient, comprend et sait ; encore faut-il que ses amis de l'espace l'aident à déchirer les voiles opaques qui obscurcissent la pure vision de l'esprit.

Mes pauvres frères, ne niez donc pas l'aide de vos frères désincarnés : c'est faire injure à la grande loi d'Harmonie, de fraternité Divine ; comment penser que ceux que vous avez aimés, qui vous ont chéris, demeurent, après la séparation charnelle, des êtres indifférents à votre bonheur, à votre évolution surtout ! Pouvez-vous croire un instant à la survie de l'âme et dénoncer à vos morts le droit de revenir parmi vous ! À quoi servirait donc la liberté nouvelle, la puissance de l'âme désincarnée, si ce n'était au progrès, au bonheur des enchaînés de la Terre ! Pouvez-vous concevoir qu'une barrière infranchissable sépare les vivants (oh ! que l'on devrait appeler plutôt les prisonniers de la géhenne terrestre) des morts, (des ressuscités de l'espace). Pouvez-vous proclamer l'Unité de vie, l'Harmonie, la cohésion universelle et nier la fraternité des âmes ! Pouvez-vous concevoir que ces âmes, qui viennent de vivre parmi vous, qui ont partagé vos peines, vos joies puissent, soudain, par un égoïsme monstrueux, se détacher complètement du plan humain et abandonner leurs pauvres frères aux errements et aux douleurs de la Terre ! Non, cela ne peut être, et n'est pas. Amis spirites, frères bien-aimés, criez-le bien haut : la mort ne sépare rien, la mort ne brise aucun lien d'âme, la mort ne met pas entre vous et ceux que vous avez quittés une barrière fermée, un voile indéchirable. La mort ne connaît ni les frontières ni les obstacles, car c'est la plus belle des libérations. Et l'âme libérée : l'esprit désincarné, mieux qu'à l'état d'incarné peut venir parmi vous ! Avec une rapidité dont vous ne pouvez soupçonner la puissance nous nous déplaçons ; au moindre appel de ceux que nous aimons, nous accourons. Sans doute, bien souvent notre présence est ignorée, méconnue, mais nous sommes, et avec avidité nous prenons contact avec vous, aussitôt qu'un être approprié, que vous appelez médium, est là pour transmettre nos pensées. Oui, croyez en nous, croyez en notre présence invisible, à notre Amour constant, fidèle, à notre sollicitude inlassable ; et aussi, frères aimés, à notre nouvelle puissance, à notre science plus grande, plus haute, à notre Amour meilleur pour vous ! Et croyez à ce don Divin qui permet à vos morts de revenir parmi vous, vous apporter le concours de leur nouveau savoir, de leur sagesse plus stable et de leur affection plus pure. Croyez en nous, car croire en nous, c'est croire en Dieu, c'est croire en la Divine harmonie, en la fraternité immortelle, en la douceur de l'Amour vaincu, et en la sagesse, en la bonté et la beauté impérissables ! Croyez en nous parce que nous sommes des Esprits ; croyez en nous parce que vous êtes des âmes, et

que Dieu ne peut séparer ce qu'il a voulu Même ; que le Père de la vie ne peut vouloir d'imperfection dans son oeuvre et que les uns continuent les autres ; et c'est toujours ainsi, sans arrêt, sans solution de continuité, dans la vaste Harmonie universelle !

Georges Liges.

Les âmes soeurs se cherchent

Les doubles lumineux de chacune, dans un embrassement éternel, mêlent déjà leurs fluides, formant, au-dessus des âmes humaines, un faisceau resplendissant qui va s'intensifiant et s'unifiant vers le sommet Divin. Ces âmes, après de longs errements planétaires, retrouvent chacune la voie Divine et remontent le chemin qui les ramène à Dieu. Plus elles avancent, plus elles se rapprochent les unes des autres. Et parfois, dans une communion spirituelle, même sous la lourde enveloppe de chair, elles se retrouvent enfin, soumises à la loi Divine de l'Amour. Elles ont reconquis le droit de revivre dans la félicité de l'union primitive, parce qu'elles se sont tant cherchées, tant appelées, qu'entre elles s'est formé comme un lien subtil et paissant de rayonnements d'Amour, et qu'à leur insu, dans la nuit de leur vie planétaire, elles ont toujours aspiré l'une à l'autre, espérant toujours l'heure de la réunion, s'aimant, même à travers la distance et les épais voiles de la vie corporelle.

Retour des évolués

Le retour d'une âme évoluée à son plan invisible est un voyage merveilleux et très rapide. Elle parcourt, avec la vitesse de la lumière, les plans supérieurs, s'arrêtant cependant, un moment, pour converser avec ses soeurs et leur apprendre ce qu'elle rapporte de la Terre. C'est comme une nouvelle naissance, mais dans l'éther lumineux, une naissance qui n'est qu'une fête et qui éclot dans la Beauté et l'Harmonie.

Bien vite, pour elle, se voilent les obscurités, les laideurs de la Terre. Elle y reste cependant attachée par les liens d'Amour que ne rompt pas la mort. Mais, avant de reprendre une nouvelle tâche, une mission libre, elle se grise de la joie du renouveau céleste, s'extasie devant les splendeurs que lui avait voilées, un instant, la chair. Fête, non seulement pour elle, mais pour la grande famille des invisibles évolués, car c'était une joie pour tous que la remontée d'une âme qui a accompli une mission d'Amour sur la Terre, et un triomphe pour cette âme qui vient recevoir dans la joie et la félicité, goûter dans les effluves d'Amour divines, la récompense de ses travaux planétaires.

Les lois spirituelles de l'incarnation

Un Esprit, quand il s'incarne, ne se détache jamais complètement du plan où il vivait libre ! Il y revient dans le sommeil ; y est sans cesse attiré par le magnétisme de ses frères d'en haut qui y vivaient avec lui. Il en reçoit les fluides et, c'est dans ce plan que résident ses guides les meilleurs ; car ce sont ceux à qui la similitude de fluides, provenant d'une évolution même que la sienne, permettent le mieux de l'approcher. Ils peuvent parler un langage compris de l'incarné ; langage fait de vibrations que l'Esprit incarné est capable d'enregistrer, parce qu'il vient du même plan.

Ainsi, mes frères, vos guides seront ici-bas ce que vous les aurez choisis là-haut ou plutôt, ce que vous aurez mérité qu'ils soient par votre degré d'évolution. Plus votre esprit s'épurera, se fortifiera, mieux vous pénétrerez dans les plans supérieurs et plus vous serez susceptibles, dans une prochaine incarnation, d'avoir des guides élevés. D'ailleurs, quand un Esprit se détache d'un plan pour s'incarner, il demande l'aide de ses compagnons et le dévouement plus particulier et plus soutenu de quelques-uns d'entre eux. Ceux-ci font promesse de le suivre à travers son existence prochaine, de le maintenir en relation avec le plan de vie qu'il va quitter.

Ainsi, jamais n'est interrompue la chaîne fraternelle qui relie les âmes, et aucune ne part isolée sur la grande voie. Elle y est soutenue par ses soeurs et guidée, plus particulièrement aimée par quelques-unes !

D'ailleurs, la grande famille spirituelle est l'image d'une famille humaine modèle. Les aînés y soutiennent, y dirigent les plus faibles, et il règne, entre les âmes une solidarité qui se change en fraternité et Amour dans les plans supérieurs. La vie des âmes est pleine d'enseignements pour vous, humains, et s'il vous était permis de pénétrer plus souvent dans le domaine invisible, vous y trouveriez une société admirablement organisée, et vivant dans les plans supérieurs en une communauté de sentiments et de désirs inconnue même par les sociétés humaines les mieux organisées.

La vie des âmes de l'au-delà

Les âmes ont leurs écoles ; dans les cités spirituelles se forment des groupes de disciples sous la direction d'une âme évoluée qui vient d'un plan supérieur les enseigner. L'âme, dans la liberté de l'espace, se déplace rapidement et, sentant davantage l'affinité qui l'attire vers celles qui lui sont unies, elle les retrouve et s'unit à leur groupe, suivant leur évolution.

Dès qu'une âme remonte, c'est-à-dire qu'elle a triomphé de la nuit, du tâtonnement de l'après mort, elle trouve, au seuil du séjour qu'elle quitte, une cohorte de soeurs qui lui souhaitent la bienvenue, attendant sa délivrance avec impatience, en priant pour cette délivrance. Alors elles l'entraînent, lui montrent les merveilles de son nouveau séjour, lui apprennent ses nouveaux devoirs, qu'elle accepte ou non, demeurant libre du choix de sa mission dans l'espace !

À partir de ce moment, elle fait partie d'un groupe et suit ce groupe dans ses travaux, y apportant sa collaboration. Seulement, si elle est déjà épurée, elle veut monter encore ; elle s'instruit, demandant avec humilité la lumière à ses soeurs plus évoluées. Celles-ci se dévouent, s'engagent à lui faire comprendre les grandes vérités de l'au-delà et la poussent, ou plutôt l'attirent toujours plus haut, vers Dieu ! D'élève, elle devient bientôt Maître pour ses soeurs moins éclairées et, rayonnant sans cesse de la vie qu'on lui donne, prend sa part de l'œuvre universelle !

Non, les âmes libres ne sont ni inactives, ni paresseuses, et chacune, suivant son choix, s'engage à remplir une mission altruiste. C'est le prix de son bonheur qu'elle acquitte ainsi et le droit d'avancer d'avantage sur la voie Divine. Travail et Amour, pureté et humilité : voilà les vérités que répètent à tous les échos de l'au-delà les évoluées et leurs disciples. Mettant leur but suprême de vie et de bonheur en Dieu, elles s'efforcent d'être les messagères de Dieu et les auxiliaires de Christ : gardien de la grande famille des âmes, et représentant du Père auprès d'elles.

Les harmonies de l'au-delà

Oui, le mouvement particulier de chaque astre forme, dans le concert universel inaccessible à vos oreilles humaines, une note harmonieuse et puissante. Tout mouvement produit vie, chaleur, lumière et son. Et ce son est d'autant plus aigu que les vibrations en sont plus rapides ! Imaginez la rapidité avec laquelle se meuvent les planètes, en songeant que la Terre, parmi celles-ci, occupe un des derniers rangs ! Et voyez quelle puissance peut atteindre les vibrations des constellations supérieures. Mais vous ne pouvez percevoir ces vibrations, car votre ouïe charnelle, terrienne et, par conséquent soumise à toutes les imperfections de la chair, ne peut, hors d'une certaine limite, ressentir les vibrations et les ondes de l'éther. Cependant, votre esprit peut concevoir quelles harmonies entendent les évolués dégagés des contingences terrestres ! Ces splendeurs qui charment les yeux et l'ouïe de l'âme ne sont que les concerts formés par les vibrations et les ondes émanées des astres, ou les harmonies émanées des âmes. Et, quand l'esprit sait déjà, sur le plan humain, se dégager de son

enveloppe charnelle, il peut monter jusqu'aux confins de votre Univers visible et entendre les harmonies que rien ne peut traduire ; de même qu'il voit des beautés que rien ne peut peindre. Mes frères aimés, si vous pouviez savoir, sentir de combien les joies, les jouissances spirituelles données en partage à ceux qui ont rompu la servitude de la chair, de l'égoïsme, de l'orgueil pour ne s'attacher qu'aux bien célestes, sont supérieures à vos pauvres satisfactions sensuelles, ou même orgueilleusement intellectuelles, vous frémiriez à l'idée d'en être privés par votre faute. Concevez, par le spectacle que généreusement la nature terrestre offre à votre vue, le spectacle grandiose des mondes supérieurs ; comprenez que la Terre n'est qu'un des derniers degrés de l'échelle de l'Univers, et tâchez de ne pas vous y attacher. Tâchez, au contraire, de monter, d'aspirer vers les plans supérieurs où seul l'Esprit évolué peut pénétrer, et où s'entendent, dans la plénitude de la vie, les accents éternels de l'Harmonie universelle ! Certes, cela paraît rêverie, utopie à votre pauvre perception humaine !

Cependant cela est, et ceux qui peuvent approcher ces Divines richesses ne reviennent qu'avec douleur sur la planète des hommes. Leur esprit a gardé le souvenir d'un tel scintillement d'astres, d'une telle Harmonie dans l'ordre, la beauté, le mouvement ; il a entendu et goûté de telles félicités dans la sérénité de la paix, qu'il ne peut qu'avec souffrance, amertume se replonger dans le chaos, le désordre, l'obscurité, la cacophonie terrestres. Et ceci vous explique que les évolués souffrent de la déchéance de la chair, de l'esclavage des corps, de l'ombre de la planète Terre.

La vie céleste

Les harmonies Divines que seuls peuvent entendre les évolués sont faites des mille accords des âmes des plans supérieurs. Chacune vibre à sa façon, à son harmonie, son accord particulier. Mais, parcelle Divine, note claire et merveilleuse d'écho et de sonorité dans le concert Divin, elle ne fait qu'en augmenter les harmonies. Oui, chaque âme a son langage fait de mots d'Amour murmurés sur le ton, le rythme qu'a donné à cette âme sa vie évolutive, suivant les vibrations des fluides qu'elle a traversés. Chaque âme a sa lumière, mais toutes les lumières émanées des âmes forment la lumière Divine. Prisme éblouissant ; chacune a son rayonnement complet et harmonieux dans l'éther, si subtil qu'il en est invisible, même aux âmes évoluées ; se mêlent en faisceaux ardents et lumineux ces rayonnements des âmes. C'est une féerie de sons et de lumières. Bain esthétique et reposant, revivifiant, où chacune vient se plonger avec délices. Vie toujours nouvelle, changeante dans ses coloris et ses harmonies, mais vie Divine.

Quand, parfois, une âme évoluée enfermée sous l'épaisse ténèbre d'un corps parvient à se dégager jusqu'à monter aux plans supérieurs, c'est pour elle une volupté, des délices qu'elle ne peut pas traduire. Emportée par ses soeurs dans le tourbillon d'âmes, parmi la lumière, la beauté, l'harmonie, elle voit, elle sent tant de choses Divines qu'elle ne peut en rapporter le souvenir sur Terre, et lorsqu'il lui faut quitter le séjour lumineux, reprendre la lourde chaîne de la chair, cette âme croit mourir, car c'est pour elle la vie, la vie véritable, souvenir de la vie première, originelle, que cette envolée d'un instant dans la lumière et l'Harmonie.

Comme un pauvre oiseau blessé, l'âme qui revient dans le corps reprend avec douleur, après les enivements de l'espace, les chaînes de la captivité. Vie Divine de l'âme, vie forte et grande qui met en tout l'être un fluide puissant, une plénitude, une félicité suprême ! Ô âme humaine ! Fille Divine, quand donc pourras-tu revivre de ta vraie vie ! Quand donc, libérée, radieuse, ayant accompli ta mission, ton oeuvre expiatrice et rédemptrice, âme, oiseau céleste, retrouveras-tu le nid qui t'a vu naître ?

La vie supérieure de l'au-delà

Si vous saviez, mes amis, de quelles beautés inexprimables se pare le séjour des âmes qui ont atteint à la vie supérieure ; si vous pouviez comprendre quelles délices ces âmes ressentent à

ne vivre que dans la lumière et l'Amour ! Lumière et Amour, voilà les expressions qui peuvent seules vous rendre l'état de bonheur de l'Esprit parvenu à la connaissance, c'est-à-dire à la compréhension de la vie dans son harmonie, sa beauté Divine. L'âme vit dans la lumière, c'est-à-dire que rien, pour ainsi dire, ne voile plus Dieu pour elle ; qu'elle le reconnaît et le sent en elle, le retrouve dans tout l'Univers. L'âme vit d'Amour, c'est-à-dire que son existence s'exprime seulement par l'acte d'aimer. Elle aime, c'est là sa manière d'être ; elle aime, elle rayonne sa vie à toutes ses soeurs, puis elle offre son tribut d'Amour à la grande Âme Divine représentée par toute la création. Enfin, elle aime les pauvres âmes encore emprisonnées dans la chair ; elle les aime pour les aider à se délivrer. Elle leur fait don du reflet de sa vie à elle. Elle leur envoie, à travers l'atmosphère fluide, le rayonnement de sa science, de sa force. Comme une grande soeur parvenue à l'âge de raison, elle enseigne et protège les plus petites. L'âme qui ne vit plus que de lumière et d'Amour n'est jamais inactive ; elle veille sur la vie universelle, elle a sa part de l'oeuvre Divine ; elle s'associe aux mouvements d'Harmonie qui mettent les mondes en marche vers la lumière, le progrès, le bonheur. Oui, l'âme arrivée à la vie dans sa plénitude ne vit que pour assurer la vie à toute la création. Elle accomplit vraiment oeuvre Divine !

Mais, de quels délices sont payés ses efforts ! D'abord, sont-ce des efforts ? L'âme qui vit dans la lumière et l'Amour ne considère plus les choses sous l'aspect humain et, loin d'être une contrainte pour elle, l'activité est un bonheur. L'âme voyageuse, libre, des éthers, vit de cet éther, et mieux elle vit, plus rapides sont ses vibrations, plus rapides sont ses déplacements dans l'azur ! Seules l'ombre et l'atmosphère obscures des planètes où la haine et le mal règnent encore lui sont des souffrances, mais sa faculté d'aimer est si puissante qu'elle ne craint pas, cependant, de s'immoler et de descendre dans les plans inférieurs, afin de mieux instruire ses soeurs ignorantes... Ainsi font ceux que vous appelez vos guides, afin de prouver chaque jour davantage que l'Amour et le bonheur sont les attributs de la vie supérieure, que vos âmes à vous doivent réaliser aussi.

Lumière et Amour, vérité et bonheur, oui : voilà les grandes formes de la vie dans l'Au-delà supérieur, mais pour y parvenir, mes frères, que de luttes, d'efforts répétés. Que de souffrances aussi ! Car, voyez-vous, tout est là ! L'âme s'épure par l'épreuve, et elle se fortifie par l'effort dans l'Amour et le bien. Et quand elle a compris le grand principe de vie, elle monte vite sur la grande voie de la vérité qui conduit à Dieu !

Les merveilles de l'astral

Il n'y a qu'un mot humain qui puisse traduire la beauté, la puissance de la vie de l'âme dans la plénitude Divine, c'est le mot Amour. Les âmes libres et bienheureuses baignent dans le fluide Divin et goûtent un bonheur que ne peuvent connaître les hommes, si purs, si évolués soient-ils, qu'en de courts instants. La lumière : voilà ce qui peut vous donner une idée de la puissance de cette vie ; l'Harmonie, voilà ce qui peut vous en indiquer la douceur ! Vivre constamment dans le rayonnement Divin, aspirer incessamment la substance Divine, rayonner la vie autour de soi, vibrer des ondes universelles génératrices de bonheur, connaître les plus pures joies qui se nomment extases : voilà le lot des âmes qui sont parvenues à la vie véritable de l'éther.

Les âmes évoluées communient dans l'Amour Divin.

Elles se donnent sans cesse, dans un fluide toujours renouvelé, bienfaisant et pur, et leurs vibrations sont si intenses, si puissantes et si rapides qu'elles atteignent le but visé à l'instant où elles ont pensé ! Les humains reçoivent les échos bien affaiblis de l'harmonie Divine. La Terre ne retentit que des plus lointains accords de ces fêtes d'âmes. Et ce n'est que dans la prière que l'âme humaine peut monter près des dernières arrivées au banquet d'Amour céleste !

Et elle peut alors, par le tressaillement d'ivresse qui l'inonde de vie, par la lumière éblouissante qu'elle reçoit, la joie Divine qu'elle goûte, se faire une idée de l'harmonie et de la puissance de vie dans l'Au-delà !

C'est une féerie qu'aucune imagination humaine ne peut concevoir ! Les âmes entendent, dans ces régions Divines, des concerts que nul instrument humain ne peut traduire. Et dans le fluide ardent et lumineux où baignent ces âmes vivent, dans une Harmonie sans cesse nouvelle et plus subtile, une multitude d'êtres supérieurs qui, depuis longtemps ne connaissent plus la meurtrissure de la chair, ni l'ombre des planètes inférieures. Ces êtres, vivant perpétuellement dans l'Orbe Divin, sont imprégnés d'un parfum Divin, rayonnant de lumière Divine. C'est un éblouissement enchanteur pour les âmes évoluées qui parviennent jusqu'à eux !

Les merveilles de la vie des évolués

Dans les sphères de beauté éthérée où se meuvent les âmes évoluées, il n'est plus rien des mesquineries de la Terre. Tout y est harmonie. L'Amour Divin s'y épanouit dans toute sa plénitude et rien de ce qui froisse une âme, un cœur, ne parvient jusqu'à elles. Tout y est conforme à la volonté du Créateur ; on aime, on rayonne la vie, on travaille à l'oeuvre universelle et on aide les plus petits à devenir grands. Ce n'est plus les ombres de l'égoïsme. Ce n'est plus les noires méchancetés des hommes ; c'est la douceur de vivre unis et de collaborer à la vie. Et puis, ici, rien de l'impureté de la chair ! C'est la vie plénière, libre, heureuse de l'âme, avec tous ses avantages, ses merveilles, la rapidité des communications et des déplacements et toutes les félicités qui découlent de la vie harmonieuse et Divine. C'est le pays magique où tout rêve se réalise, parce qu'il ne peut, en aucun cas, être contraire à la volonté Divine, à l'ordre de la vie, à l'Harmonie universelle, car les âmes évoluées le sont, justement, parce qu'elles ont compris les lois de la vie, que leur plus grand désir est de l'assurer, l'éterniser, l'embellir par les pouvoirs magiques et la science Divine qu'elles ont acquis. Et parce que là, nul ne peut les pénétrer et voiler l'éclat de la vie dans ses plus belles expressions, ces âmes ont, justement, le droit de tout désirer et de tout réaliser.

Pays de rêves, dites-vous, frères terriens, mais pays accessibles au plus humble de vous par l'effort, la volonté du mieux, le perfectionnement constant et surtout, par la Foi et l'Amour.

Croire et aimer : oui, voilà ce qui peut résumer le mystère de la véritable vie et en assurer les délices Divines ; voilà ce qui vous permettra aussi, à vous, âmes encore informes, de pénétrer dans la cité parfaite. Croire en la vie, en son principe de bonté et de beauté, de suprême générosité, d'infime sagesse ; aimer toute la vie parce qu'elle vient de Dieu et qu'on L'aime, Lui, comme le Père de toute existence.

Aimer, aimer jusqu'à donner sa vie à soi, sous toutes ses formes, à la collaboration de l'oeuvre Divine : voilà les deux grands leviers du bonheur ici-bas, comme dans l'Au-delà ; le secret de la vie, la clef magique du bienheureux séjour. Priez Dieu, qu'il vous permette de gravir bien vite les degrés rudes mais inéluctables qui conduisent au Paradis par la grande voie du Progrès.

Les facultés psychiques

L'âme, comme le corps, a des sens, mais ces sens ne perçoivent que les sensations psychiques. L'âme voit, entend, sent, touche comme le corps, avec, en outre, la compréhension, la connaissance, l'intelligence des choses qu'elle perçoit. Les sens de l'âme sont mis en action par les effluves fluidiques des autres âmes et les vibrations de l'éther ; et le degré d'affinité, de pureté et d'évolution d'une âme en détermine le pouvoir et la faculté de perception. La voyance, l'audition médianimique ne sont que des sens semi-matériels, dont les perceptions peuvent être faussées par le cerveau.

Relations des hommes avec l'Au-delà, les éclaireurs de l'humanité moderne

Dans les plus hautes sphères de la vie, dans les plans où seules vivent les âmes épurées, évoluées, l'ambiance est lumineuse, ardente et douce. Il ne s'y mêle aucun fluide impur, car aucune pensée de mal ou d'égoïsme ne ternit la pureté de leurs rayonnements. Il fait bon y vivre. Et cependant, mes frères, à chaque instant, une de ces âmes qui ont acquis le droit de vivre libres et heureuses dit un long adieu à ses sœurs, et douloureusement, mais vaillamment, descend vers les planètes inférieures. C'est l'heure où ces planètes évoluent, c'est le moment où les humanités qui les habitent vont faire un grand pas en avant. Et il faut que ces planètes soient guidées, que ces humanités soient soutenues, éclairées, encouragées par les puissances célestes. Alors, quelques purs joyaux détachés de la couronne angélique viennent se réincarner. Ces âmes ne choisissent pas les honneurs, les gloires ; elles vont où elles seront le plus utiles. Et vous en avez parmi vous, vivant dans une humilité, une obscurité décevante, et dont le rayonnement spirituel cependant, contribue à éclairer toute une époque.

La Terre qui va passer un cap redoutable et décisif de son évolution ascendante renferme de tels trésors, et vous ne serez pas étonnés que, dans le renouveau qui va suivre la grande crise, ces Esprits soient de ceux qu'on appelle des éclaireurs ou des illuminés, des avancés, et souvent aussi, des utopistes ! Car il faut que la pauvre humanité soit entraînée par de bien forts courants, par des puissances immensément magnétiques pour partir en avant.

Il n'est donc pas étonnant qu'elle soit guidée par des Esprits qui dépassent, de cent coudées, le niveau moyen. Certes, ces Esprits paraissent des étrangers sur ce sol de ténèbres et de mal, comme Jésus sembla un étranger et un fou à la Terre de son temps. Et cependant, Jésus semble aujourd'hui, après 2 000 ans, le seul Maître et le seul Idéal humain ! Demain il va être compris, et après demain écouté, et ne vous étonnez donc pas que ceux qui indiqueront la voie nouvelle ; voie de salut et de bonheur à la Terre, soient traités par les hommes de fous et d'illuminés. Oui, ils seront des illuminés de ce reflet Divin qui brille au-dessus des âmes, comme un flambeau éternel de vie, et qui se nomme Vérité. À l'oeuvre, spiritualistes ! que tous, oubliant vos égoïstes ambitions, réfrénant vos désirs particuliers, vous vous unissiez dans une même communauté d'idéal humanitaire, dans vos efforts et vos pensées, afin de préparer l'ère heureuse !

Dans l'espace infini où se meuvent des myriades de planètes vont, viennent des myriades d'êtres libres, heureux ; ce sont les désincarnés dans leur course éternelle, active et utile ; ils apprennent toujours, s'améliorent, se perfectionnent et surtout, grandissent en Amour. Alors, pour eux s'élabore l'oeuvre rédemptrice de la mission, de la tâche à accomplir ; ils choisissent suivant leurs goûts, leurs facultés, leur savoir, le milieu où ils pourront enseigner avec fruit ce que l'espace leur a appris. Ils redescendent parmi les terriens ou dans les humanités inférieures, viennent apprendre aux intelligences, suivant l'évolution de celles-ci, les lois Divines. Quand un Esprit descend parmi vous, attiré par votre appel ou son grand désir de vous être utile, sachez qu'il doit se mettre en communion de plan avec votre esprit à vous. Il faut, pour qu'il y ait action efficace sur le cerveau du médium, mélange de fluides entre lui et le médium. Il faut qu'il crée comme une ambiance harmonique où il puisse vivre à son contact, ou en contact des assistants. Cette union, ce mélange ne se fait pas toujours facilement quand une grande variété de fluides sont en présence ; voilà pourquoi il est plus laborieux pour nous de descendre dans une réunion . Cependant, lorsqu'il s'agit de donner une preuve éclatante de notre existence, n'hésitez pas à nous appeler, et que ceux qui croient en la belle loi des Esprits élèvent, dans une communion de pensées, leurs prières vers la grande Force Universelle : vers Dieu, ou qu'ils invoquent la grande puissance du Christ. Ceci nous facilite la descente, ou la communication, parce que tout appel fluidique a sa répercussion dans l'Au-delà ; et plus l'appel est élevé, fervent, ardent, plus le sillon fluidique qu'il trace est lumineux, mieux cet appel est entendu. Voilà pourquoi nous vous engageons, quand vous êtes réunis, à épurer l'ambiance, et faciliter la venue de vos bons guides par une prière commune ;

l'élévation de votre esprit et un appel ardent de votre coeur vers la vérité, en vue de collaborer à la grande œuvre éternelle du progrès. Ne négligez pas cela, mes bien chers. Souvent, nous voudrions pouvoir vous donner une indication, mais le travail d'assimilation est si pénible, sans votre aide, que nous ne pouvons, souvent, réaliser notre désir. Il nous faut beaucoup vous aimer et beaucoup aimer l'humanité à laquelle vous vous dévouez pour parvenir à descendre dans votre ambiance lorsque vous négligez de faire un appel ardent aux bonnes forces de l'au-delà. Ceci, pour qu'à l'avenir, vous ne commenciez aucune séance sans élever votre âme par la prière et l'évocation intime.

Nous venons à vous quand notre devoir, à nous, est de vous instruire, et aussi, quand votre appel sincère, altruiste nous demande aide et indications. Mais il est des règles que vous ignorez et que nous ne pouvons transgresser quand il s'agit de nos rapports avec les hommes. C'est la raison pour laquelle nous semblons parfois retarder notre conseil ou le voiler. Mais sachez, mes frères, que quel que soit votre désir de bien, il reçoit satisfaction tôt ou tard. Nous servons aussi la grande cause de la vérité, et nous devons aider au salut de l'humanité ! Humains, dites-vous bien que ce n'est jamais en vain qu'on fait appel à notre aide ; ne doutez pas de notre affection si nous tardons à vous répondre. Laissez-nous plutôt vous diriger, vous demander votre concours quand les circonstances et notre devoir l'exigent, et demeurez confiants en notre sollicitude.

Conditions des relations avec l'au-delà

Vous êtes trop ignorants, mes frères, des grandes lois Divines, pour que nous puissions préciser les conditions de notre collaboration à l'oeuvre humaine. Il vous faudrait déjà avoir sondé bien des mystères de l'au-delà, et avoir la protection des initiés désincarnés pour comprendre combien notre action est intense, multiple, puissante et constante sur vous.

Chaque âme a, dans son rayonnement, une multitude d'êtres émanant leur vie particulière et produisant une influence différente sur cette âme. C'est ce qui vous explique l'incohérence de certaines de vos idées et la mobilité de vos inspirations. Mais, si vous avez su, par la pureté de votre rayonnement spirituel, attirer et retenir quelque puissance de l'au-delà pure et haute, ayez la certitude que vos inspirations, vos idées sont bonnes et pures ! C'est à cela que doit viser tout esprit désireux de connaître la vérité. Et c'est par ses efforts constants vers le Beau, son souci d'écartier toute ombre de sa pensée, par sa volonté de n'émettre que des rayonnements sains, clairs, bienfaisants qu'il y parvient.

Il y a tant de conditions à remplir pour arriver à nous mettre en relation avec le médium, ensuite à parvenir nous-mêmes à voir à travers l'amoncellement des fluides ! Il faudrait, pour arriver à une presque infailibilité, que le cerveau du médium soit vierge de toute impression préalable ; ce qui est rare, pour ne pas dire impossible, et puis, il faut compter aussi avec l'adversaire qui, souvent plus fort que nous, coupe et fausse la communication. Il est certain que la pureté et le développement du médium fait pour beaucoup, mais ce ne sont pas les seules conditions à remplir.

Soyez donc prudents dans l'affirmation, et dites toujours que ce n'est qu'une traduction de la vérité ; enfin, efforcez-vous de neutraliser le travail cérébral. D'ailleurs, pour ces sortes de communications, la voyance est préférable. Nous n'agissons plus alors qu'en intermédiaires ; nous facilitons seulement la voyance ; tandis que les communications élevées sont données de très loin, à l'aide de vibrations émises par des Esprits supérieurs qui ne voient que de très loin la Terre, et qui n'en perçoivent pas les détails !

Communications médiumniques, l'inspiration

Les fluides que nous vous empruntons sont semi-matériels. Ils sont à la fois émanés de votre esprit et de votre cerveau. Avant notre entrée en relation avec vous, sous quelque forme que ce soit, nous formons, de nos fluides et des vôtres, un mélange spirituel. Puis, ce lien étant

forgé entre nous, nous vous transmettons nos pensées par vibrations. Ces vibrations s'enregistrent dans votre esprit et sont transmises à votre cerveau qui les traduit en langage humain. Votre esprit est le récepteur, le nôtre l'émanateur. Le cordon ou mélange fluidique dont nous vous parlions plus haut est le fil transmetteur.

C'est donc bien d'une télégraphie ; d'une télépathie spirituelle qu'il s'agit dans les rapports des invisibles et des humains, et qui nous permet de vous enseigner ce que l'esprit ne peut découvrir sous l'enveloppe humaine, mais qu'il lit dans l'espace ou apprend de ses frères évolués à l'état libre. Ainsi, un médium est le récepteur et le traducteur terrestre de la science de l'Au-delà, mieux enseignée dans la méditation, le recueillement et la prière que par l'étude livresque ou cérébrale.

Médium mécanique, vision, audition

Quelquefois, nous prenons à peu près complètement possession du cerveau médianimique et notre volonté commande alors, par cet organe, aux muscles, au corps, aux sens. C'est là le phénomène médianimique mécanique. Parfois aussi, nous agissons seulement sur l'ambiance fluidique du médium et forgeons des images, créons, par notre volonté, des formes fluidiques, des sons que le médium perçoit par ses sens psychiques. C'est la vision, l'audition.

Le médium, dans ce cas, garde conscience, au moins en partie, et ne demeure qu'un court instant sans notre volonté directe. Dans le cas des phénomènes matériels, nous employons les fluides empruntés aux médiums ; fluides que leur subtilité leur permet de mêler aux nôtres, et nous agissons directement sur la matière. Notre volonté seule est en jeu, et nous n'empruntons au médium que les éléments de nos manifestations.

Voyage et médiumnalité

La communication médianimique participe de deux éléments : du développement psychique du médium ; de la qualité des facultés des guides. Quand il s'agit de l'enseignement direct élevé, ce sont ceux-ci qui voient et, par vibrations, enseignent au médium. Quand il s'agit de lire dans le fluide éther les empreintes et répercussions des pensées, les décisions des actes humains soit antérieurs, soit postérieurs au présent, les esprits moins élevés peuvent mieux voir, et la plupart du temps, si le médium est développé, se contentent d'écarter les voiles derrière lesquels son esprit pourra voir. C'est donc au développement du sens psychique ou sensibilité active qu'il faut surtout attribuer les voyances, et c'est à l'action des guides élevés que revient le mérite des enseignements initiateurs.

On développe la voyance par l'exercice, par la prière et par la méditation, mais surtout, par l'exercice. Les forces sont puisées en soi-même. De là nécessité d'être un bon réservoir de forces fluidiques. Médiumnalité et voyance sont souvent réunies ; la voyance seule est plus fréquente et se borne, la plupart du temps, dans la vision du présent ou d'un avenir proche et dans les faits touchant la vie terrestre ! Un excellent exercice est, pour la développer, de s'habituer à voir quand on se sent fort et bien protégé par des fluides émanant des guides.

La prière facilite la vision en épurant l'ambiance et en permettant aux guides terriens de faire la police contre les mauvaises forces. Mais l'inspiration ou forme supérieure de médiumnalité est le fait des vibrations ou idées envoyées, souvent, d'une très grande distance, à l'aide du rayonnement fluidique, par les Esprits instruits.

Les causes d'erreurs dans la communication médianimique

Comme la substance divine contient tous les principes vitaux à l'état latent ; principes qui entrent en activité sous le courant Divin, le fluide qui émane de l'homme contient les éléments propres à son esprit et est marqué des qualités de cet esprit. Plus l'esprit est élevé, épuré, fort, plus le fluide est vivifiant, réconfortant, apaisant. En passant de Dieu à l'esprit, le courant de

vie perd forcément de son intensité, puisqu'il pénètre dans un être inférieur, mais plus cet esprit est pur, plus il vibre avec intensité et plus il est apte à recevoir, à conserver la vitalité et les pouvoirs du fluide Divin. La qualité apaisante du fluide vital qui s'échappe de l'esprit est le signe infailible de l'Amour dans cet esprit, et sa vitalité est la marque de sa pureté ou puissance de vibration et, par conséquent, de sa valeur curative. Le fluide spirituel perd aussi de sa force en passant par les corps. L'instrument de transmission, étant inférieur, ne peut rendre fidèlement la puissance initiale du fluide émané de l'esprit. Il y a là un mélange fluidique : le fluide spirituel s'unit au fluide animal du corps, et peut ainsi, être transmis à un autre corps. Le fluide spirituel serait trop pur, trop subtil, trop vibratile pour être transmis directement au corps, et seul un médium ou être essentiellement sensitif et préparé peut recevoir les chocs fluidiques des Esprits. Encore y a-t-il justement choc, parce que les fluides des médiums et ceux des guides ne sont pas les mêmes. Il se passe, dans le tissu d'un corps humain, une merveilleuse série d'échanges et de combinaisons fluidiques, supérieures en nombre et en valeur aux combinaisons physiques et chimiques qui assurent la vie corporelle. Ces combinaisons empruntent leurs éléments à l'être humain et à l'ambiance ; ambiance formée par un nombre incalculable de fluides. L'air, avec toute sa surcharge de bacilles, de ferments, de gaz invisibles peut vous donner une idée du mélange fluidique dans lequel se meut le terrien. Mélange loin d'être pur à cause de l'imperfection de l'homme et de la nature inférieure des êtres vivant sur la planète.

Comment vous étonner alors, que les meilleurs de nous ne puissent parvenir qu'avec difficulté et souffrance jusqu'à vous, et comment pouvoir méconnaître la faillibilité de nos communications qui peuvent être faussées, contrariées, entravées par une multitude de causes occultes ou humaines ? Nous ne pouvons correspondre avec vous que par la suite d'une union de vos fluides avec les nôtres qui permet un lien, forme une voie de transition entre notre Esprit et le vôtre. Alors, vous concevrez que ce mélange n'est jamais ni complètement pur ni complètement isolé, si bien qu'il est astreint à tous les périls de la contamination par le voisinage, et que les vibrations que nous vous envoyons vous parviennent souvent affaiblies ou faussées. Ajoutez à cela la participation de votre cerveau : traducteur plus ou moins sûr, et vous aurez, là encore, une cause de la faillibilité de nos enseignements, de vos errements. Nous faisons bien tous nos efforts pour épurer votre ambiance mais, combien peu sommes-nous aidés par vous-mêmes ! Combien peu prient avec âme au moment où nous entrons en relation directe avec eux ! Et combien aussi ont encore en leur cœur des sentiments égoïstes, impurs, haineux ! Tout cela nous gêne en formant une masse fluidique très dense qu'il nous faut, à l'aide de nos fluides, traverser pour arriver à votre esprit. Songez, chers amis, au travail effrayant, douloureux parfois, en tout cas, toujours difficile et délicat qu'il nous faut accomplir pour parvenir à nous faire comprendre, entendre et voir ; comprenez aussi que votre premier devoir en vue de la vérité et de la hauteur des communications est de vous épurer, de vous amender, et de développer l'altruisme en vous. Ainsi vous nous faciliterez la tâche et vous recevrez la récompense de vos efforts en nous permettant de vous donner des enseignements élevés et exacts.

Les plans inférieurs sont encombrés d'un tel chaos fluidique que c'est un travail absorbant et pénible que de rechercher une trace fluidique quelconque, et qu'il faut pouvoir supporter l'ambiance étouffante de ces plans pour y demeurer longtemps, ce que les Esprits épurés ne peuvent, sous peine de très grande souffrance. Ils le font cependant ; il s'agit de donner une preuve éclatante ou une marque d'affection à une âme méritante. Aucune règle étroite, ni surtout, humaine, ne nous dicte notre conduite. Nous vous conseillons seulement de ne pas nous demander trop souvent de descendre dans votre atmosphère étouffante et de nous laisser nous-mêmes juger des circonstances, sans nous taxer d'injustice ou de froideur si nous ne répondons pas de suite à votre appel. Si vous saviez combien sont de peu de relief et d'importance les détails d'une pauvre vie humaine dans le grand cliché de la vie universelle !

Étonnez-vous que nous ne puissions toujours vous dévoiler une destinée dans ses moindres détails. Enfin, il est des circonstances où nous ne devons, ni ne pouvons, de par les lois divines, vous dévoiler certains secrets ! Votre influence, par pensées ou paroles, et votre action pouvant retirer une partie de liberté à l'être visé. Encore une fois : laissez-nous juges des circonstances et de nos devoirs ! Votre affection et votre confiance nous facilitent la tâche. Étudiez de près nos manifestations et vous nous reconnaîtrez bientôt à des marques qui ne trompent pas.

La voyance auxiliaire en la médiumnité

On lit d'autant mieux dans l'ambiance fluidique d'une personne que celle-ci est plus évoluée. Toute pensée, action, désir émis dans le temps actuel, ou dans le passé libre spirituel, à l'état de projets ou de décisions, s'inscrit dans l'ambiance spirituelle de cette personne. Il est relativement facile à une voyance développée de retrouver les empreintes du passé et celles que marque l'avenir dans les limites relatives permises par la faculté du libre arbitre. Ces empreintes demeurent jusqu'au moment où une décision libre les efface ou les surcharge de nouveaux clichés ; voilà pourquoi ce qui est vrai aujourd'hui peut ne plus l'être demain.

Cependant, les grands jalons posés à l'avance, en vue d'une évolution sur la route d'une vie humaine, demeurent inaliénables. Les délais de leur réalisation peuvent varier mais, du moment qu'ils sont le résultat des forces accumulées à l'état libre et des réparations ou expiations inévitables, ils demeurent. Ceci vous explique et les certitudes et incertitudes des voyances quand il s'agit de la destinée entière. La ligne est nette en ce qui concerne les grands buts à atteindre, les grands pas à accomplir, mais demeure enchevêtrée, variable quand il s'agit des menus faits sur lesquels le libre arbitre a tout pouvoir de modification.

En résumé, aucun médium ou clairvoyant ne peut, sous peine de présomption souvent châtiée, affirmer, en garantissant son infailibilité, la certitude des faits aperçus. Et ceci, même dans le cas où le médium est pur de tout désir ou vanité égoïstes. Combien surchargent, brodent sur ce qui leur est permis de voir ou même, l'interprètent mal. Combien, même à leur insu, subissent les inspirations passagères des Esprits menteurs ou présomptueux qui ne voient pas mieux (et souvent plus mal) que les humains. Nous en revenons donc au conseil donné déjà bien souvent à tous : Si vous voulez avoir quelque garantie, épurez d'abord votre ambiance, puis défendez-vous par la volonté et la prière ; enfin, convenez avec vos guides d'un système de signes invisibles qui vous les fasse reconnaître ; ceci ne peut avoir lieu que dans les moments où, avec la certitude et par la force intime qui émane de vous, et la hauteur de vos inspirations, vous pouvez croire à la présence de bons guides, élevés et sûrs ; un peu d'expérience et la prière aidant, vous pourrez alors, facilement les reconnaître, et vous abandonner à leur libre direction.

Encore une fois, les guides terriens lisent seuls dans le présent et l'avenir matériel des incarnés. Leurs fluides, encore semi-matériels, peuvent s'allier à la densité des fluides terriens. Aussi ne voient-ils ni très loin ni très juste. Ajoutez à ces incertitudes l'action cérébrale du médium et vous aurez les causes les plus fréquentes de vos erreurs ! Le sens psychique épuré, exercé d'une voyante, est souvent plus sûr que leurs enseignements. Ils restent ses guides, quand même, et facilitent par leur action de police et de dévoilement, le travail de clairvoyance :

1° en empêchant les forces mauvaises d'influencer le médium,

2° en déblayant, pourrait-on dire, la route en soulevant le voile fluidique qui cache le fait à découvrir. Et ce n'est pas trop de l'action des deux éléments : Puissance de volonté visionnaire chez le médium ; assistance et défense chez les guides.

Ainsi, médiumnité et clairvoyance sont réunies, la plupart du temps, dans les relations avec l'au-delà.

La puissance de vision d'un esprit dans les sphères élevées de vie dépend de sa puissance vibratile, qui lui donne sa faculté de pénétration. Un esprit est d'autant plus élevé qu'il peut entrevoir la vie sous les formes générales. Il parvient alors aux sources mêmes de cette vie et y puise les enseignements Divins. Cela, surtout à l'état de sommeil. À l'état de veille, l'inspiration lui est donnée par vibrations des Esprits supérieurs.

Mais chacun possède, à un degré plus ou moins avancé, la faculté de pénétrer la vie par l'esprit. C'est dans le développement de cette faculté que consiste l'évolution, et c'est elle qui permet l'initiation. Encore une fois, cela est à la mesure de l'élévation et de l'épuration spirituelles résultant de l'acquis et des efforts du passé. Alors, les enseignements reçus s'inscrivent dans les replis périspritaux et revivent, soit sous l'inspiration des guides, soit sous la puissance de la volonté méditative ou la suggestion personnelle de l'esprit. Celui-ci, dans les deux derniers cas, se dégage un instant de ses voiles charnels, et perce le secret de son passé ; sous la puissance pénétrante et attractive revivent ses souvenirs. Cela est rare ; ce n'est que les grands évolués qui peuvent ainsi revivre leur passé et renouveler leur initiation sous leur seule action. La plupart du temps, cette initiation est rappelée par une inspiration étrangère : sorte de courant fluide émanant des guides ou amis de l'initié ; courant magnétique qui rappelle son esprit au plan de vie où il a vécu autrefois. Ainsi, un esprit peut mesurer son évolution à la hauteur des plans où il lui est permis de pénétrer, même à l'état incarné.

La valeur de l'acuité médianimique est donc en rapport avec la facilité à lire dans les plans supérieurs. Mais, à mesure que l'esprit monte, il embrasse un horizon de plus en plus vaste dont il n'aperçoit bientôt plus que les grandes lignes : synthèse des faits secondaires. Il perd de vue les détails des plans matériels pour n'en plus entrevoir que les contours et les saillants !

Ainsi s'explique, très logiquement, que vos guides élevés puissent, tout en vous donnant des enseignements supérieurs, se récuser quand il s'agit de faits matériels. La puissance de vision d'un esprit s'étend surtout en hauteur. Et notre désir est de pénétrer toujours plus en avant dans les sphères qui touchent à la vie Divine. Aussi négligeons-nous volontiers les plans secondaires, et confions-nous le soin d'en tirer les enseignements et les clairvoyances à des messagers plus près de vous.

Que ce soit donc pour vous un encouragement, que la hauteur de nos enseignements ; elle prouve le degré de votre faculté de pénétration dans les plans supérieurs, par conséquent, votre évolution personnelle, et vous assure du concours de guides puissants et élevés. La valeur d'une intelligence est surtout dans sa faculté synthétique, sa puissance d'embrasser les vies, non sous ses formes secondaires, mais primaires ou divines, c'est-à-dire son pouvoir de découvrir et de comprendre les grandes lois vitales. Nous vous conseillons donc, quand vous avez ce bonheur, de ne pas alourdir vos fluides en vous forçant à la voyance matérielle. Cela nous barre parfois la voie de votre esprit et permet à des guides inférieurs de prendre notre place. Tout ce que vous dites ou pensez à son reflet dans le tissu périsprital, et porte une empreinte. À force de matérialiser ces empreintes, vous épaissez, alourdissez votre fluide mental, et empêchez le mélange des fluides plus subtils ; par conséquent, vous atténuez votre faculté de recevoir les vibrations des plans élevés, et entravez notre concours.

Quand il s'agit de donner un enseignement vraiment spirituel à l'aide d'une vision matérielle, nous sommes à même de demander le concours passager d'un Esprit des plans inférieurs : il dégagera la voie et vous permettra de saisir le sens spirituel des enseignements matériels qu'il vous donnera. Nous aimons avoir des instruments affinés, et nous vous prions instamment de demeurer élevés et par vos méditations et dans l'emploi de votre médiumnité. Si cela vous paraît une infériorité terrienne, c'est pour nous une supériorité spirituelle, et en tout cas, l'assurance d'être utiles à la grande cause.

Nécessité de connaître le sens de la vie, la loi morale

Instruit de son origine et de sa fin, comprenant mieux le lien Divin qui le rattache au reste de la création, sachant aussi que la vie terrestre n'est qu'une courte étape sur la grande route céleste, l'homme aspire à un idéal Divin, et songe au moyen de réaliser sa destinée suivant la loi Divine. Pour lui se dégage la nécessité de ce bien connaître et l'utilité du progrès moral. Il sait mieux lire dans le grand livre naturel, et sa connaissance entraîne pour lui une nouvelle responsabilité : celle de rechercher le droit chemin. À présent qu'il connaît le sens de sa vie, il lui faut aussi apprendre à bien vivre. Et, d'après ce qu'il entrevoit des lois physiques et spirituelles, il peut facilement dégager sa loi de vie, sa loi morale. C'est pour aider les âmes de bonne volonté arrivées à ce degré d'évolution que nous, vos frères aînés, vous donnons tout notre Amour et vous prodiguons notre aide.

Les moyens de bonheur sont en soi

Chaque individu a en lui les éléments de vie, donc de bonheur, et le seul but de l'existence est justement de découvrir et de développer ces moyens d'être suivant les lois Divines. Tant que l'homme n'a pas compris cette loi vitale, il ne peut être vraiment heureux, et son pauvre bonheur demeure à la merci d'un destin qui lui semble capricieux et injuste. Mais, quand il a compris que la vie a sa raison, son sens Divin, que la créature doit s'appliquer à découvrir ce sens et à réaliser ses forces en vue de mettre sa vie en accord avec la Volonté universelle, il a découvert le secret de son bonheur, parce qu'il a compris la loi de sa destinée.

L'Unité de la vie dans le temps et dans l'espace

Pour bien comprendre les lois de vie, se pénétrer de leur beauté, de leur justice, de leur Harmonie, il faut envisager la vie dans son Unité, sous la diversité, la multitude des êtres et aussi, sa continuité ou unité d'action à travers le temps et l'espace ! Celui qui n'envisage qu'une existence ou qu'un être ne peut, naturellement, se rendre compte de cette continuité, de cette relation constante des êtres, et des différents modes d'être entre eux. Mais il faut bien comprendre qu'aucune manifestation de la vie, sous quelque forme que ce soit, ne reste isolée et inefficace ; que tout ce que dit, pense et fait un homme marque son empreinte dans son ambiance ; que toute cause produit un effet correspondant ; et que ce qui paraît étrange, anormal, injuste ne l'est que parce que l'homme est ignorant ou oublieux du passé.

Si tous se convainquaient bien de l'importance de chaque acte sur la vie particulière et la vie générale ; si chacun comprenait qu'aucune manière d'être ne peut s'effacer complètement, qu'elle laisse sa forme, son empreinte dans l'éther spirituel, et cela non seulement pour le présent mais pour l'avenir, il comprendrait aussi la nécessité de suivre la loi Divine en vue du bonheur de tous et du sien : la loi Divine n'étant qu'une loi de vie et de bonheur pour chaque créature comme pour toute la création. Hélas, l'homme est ignorant, léger, pense que la nature est oublieuse comme lui, et que faire le mal n'a qu'une importance relative, presque passagère. C'est méconnaître, justement, cette loi Divine d'Unité : corollaire immédiate de celle d'Harmonie ; Unité, non seulement dans la vie elle-même, mais dans le temps, l'effet, et qui se traduit par continuité et relation !

Quand on a compris cela, on sait que chaque parole, action, pensée a sa répercussion sur l'individu et la collectivité ; qu'elle peut ou avancer ou retarder le bonheur humain ; contribuer à intensifier ou, au contraire, amoindrir la vie. On ne viole plus si facilement les lois Divines quand on sait que chaque violation entraîne une réparation douloureuse sur soi, et on tient mieux à faire sa part de l'oeuvre universelle qui vise au bonheur de tous les êtres en songeant que son effort, si humble soit-il, a son effet bienfaisant sur sa vie à soi, comme sur la vie générale. La vie est assurée dans tous les domaines et dans tous les cycles par la collaboration de chaque être à l'Oeuvre universelle.

Et c'est une expression de l'harmonie Divine que justement, chaque être, en trouvant le bonheur dans la plénitude de vie, ne puisse réaliser cette plénitude que dans la collaboration. Aucun être n'est isolé vitalement et ne peut parvenir à accomplir sa destinée, ni réaliser son bonheur dans la solitude.

La fraternité, l'Amour sont des lois inviolables de vie, et ceux qui ne les ont pas encore comprises ne peuvent vivre complètement. Voilà pourquoi nous vous les enseignons sous tant de formes, par tant de moyens. C'est qu'il faut que chacun comprenne que : si le premier devoir de l'être est de subsister, son autre, et urgente obligation, est de contribuer à la subsistance de tous ! Et il n'y a qu'un moyen de donner à cette obligation son maximum d'effet : c'est l'Amour et le don de soi !

L'homme doit réaliser l'Unité de vie en soi

L'Unité de vie que l'homme retrouve en toute la création et dans chaque créature, qui fait de chaque être un élément, un mécanisme complet de bonheur pour lui et pour la collectivité est donc une loi vitale. Par conséquent, l'homme devra, pour être heureux, pour obtenir vraiment la plénitude d'être et accomplir sa destinée, réaliser en lui consciemment ce que la nature réalise, semble-t-il, inconsciemment. Et c'est dans le développement harmonieux de tout son être, dans l'emploi intégral, équilibré et bienfaisant de toutes ses puissances physiques, mentales, psychiques qu'il pourra trouver cette Unité et ce maximum de vie.

Ce sera donc vers ce développement simultané qu'il devra tendre ses efforts, afin de fortifier à la fois son corps, son esprit et son âme par un exercice continu et gradué, en se souvenant que l'esprit est en lui Foyer de vie et que, s'il est nécessaire de développer son corps, il faut s'appliquer davantage encore à intensifier sa vie morale et intellectuelle. Le corps seul, si beau, si fort, si sain soit-il ne lui donnera ni la plénitude d'être ni le bonheur complet, durable ; tandis que l'âme, vivant d'une vie élargie, peut très bien, même sous une enveloppe imparfaite, donner le bonheur par la conscience même de cette vie et les aspirations vers le Beau.

Le développement intellectuel par l'étude, le raisonnement, devra tenir un juste équilibre, et tout en faisant une large part au respect des lois physiques, ne pas étouffer la vie intensive, mystique ; seul moyen de vie totale de connaître vraiment Dieu, et de déchiffrer le grand secret de la vie : d'où la suprématie du coeur sur l'intelligence, et de la nécessité, pour arriver vraiment à vivre par l'âme, de développer les grands sentiments d'altruisme, de charité qui mènent à l'Amour pur, véritable clef de l'Intelligence Suprême. Quand l'homme, conscient de la beauté, de l'Harmonie, de l'Unité de la vie dans l'Univers les aura assez goûtés pour vouloir les réaliser en soi, sa vie deviendra une ascension continue vers Dieu. L'effort lui semblera facile parce que le but en sera grand, intéressant, et chaque progrès, chaque conquête lui donnera satisfaction et désir de mieux. Ayant devant les yeux un idéal Divin, il aura nettement compris le sens de la vie et accomplira sa destinée, réalisant en soi le maximum d'être et, par conséquent, de bonheur.

Mais cette Unité intégrale et harmonieuse, il ne devra pas seulement la réaliser en lui dans un but égoïste ; aucun bonheur n'est possible dans l'isolement : l'Unité de vie même montre que tous les éléments vitaux doivent s'unir, collaborer au développement général ; c'est le plus sûr moyen, d'ailleurs, d'assurer leur développement particulier.

L'homme devra donc, non seulement viser son développement personnel, mais aussi celui de ceux qui l'entourent et de la société en général. À l'œuvre particulière, aux efforts faits en vue d'étendre ses propres moyens de vie, il ajoutera l'effort altruiste en vue de contribuer à l'amélioration de la vie humaine dans tous ses domaines : physique, intellectuel, moral. L'homme qui aurait ce double but : travailler à son développement personnel en vue du bonheur de tous, serait sûr d'aller dans la vie sans défaillance et sans risque de se tromper. En

lui se retrouveraient les deux forces de la vie morale : Foi et Amour, et les deux formes de cette vie : Progrès et Collaboration !

Nécessité de l'unité de but et d'effort, la voie divine, la collaboration humaine

L'Harmonie est la Divine cohésion des êtres et tout n'est qu'Harmonie dans l'oeuvre Divine, car on retrouve au fond de tout être la preuve de l'Amour Divin, et dans la grande famille Divine le lien puissant de l'Amour Divin. Tout concourt, dans l'être comme dans la collectivité, à assurer la plénitude et l'emploi intégral des forces de l'être au service de l'oeuvre générale. Considérez un individu ; vous verrez qu'il ne réalisera le maximum de bonheur que lorsque, ayant développé toutes les énergies, il les donnera par Amour à l'oeuvre altruiste. L'Harmonie qui régit toutes les forces matérielles régit aussi les forces spirituelles. Le monde ne repose que sur l'équilibre des grands systèmes de vie. Le monde ne peut vivre que, lors que la totalité des forces qui le meuvent, restent en cohésion, en union de but. Comment voulez-vous donc, mes frères, que l'humanité puisse vivre si elle ne réalise, elle aussi, l'équilibre et l'Unité harmonieuse de ses forces vitales ? Comment voulez-vous qu'elle parvienne au bonheur, cette humanité, si les hommes ne suivent le même chemin et n'aspirent tous au bien, à la beauté ; si, dans l'oeuvre commune de vie, ils n'unissent leurs efforts vers la réalisation d'un idéal commun, idéal Divin aussi, enfin, idéal de vie ? L'Harmonie qui vit en toute la nature et qui rappelle en chaque être la grande loi Divine de l'union, de la cohésion doit demeurer aussi dans le monde humain. Il faut que l'équilibre harmonieux de la vie physique se retrouve dans la vie morale ; il faut, enfin, que les hommes venant puiser leurs enseignements à la Source Même de la Vie réalisent, en eux et entre eux, la grande Harmonie qu'ils trouvent autour d'eux ! Là est le secret du bonheur, de l'humanité.

La vie n'a qu'un but : l'Unité dans son ascension perpétuelle vers Dieu, et sous les mille et mille formes variées des créatures. La vie n'a cependant qu'un moyen de réaliser sa plénitude et son effet : l'Unité. Oui, la vie est Une ; toute la création le crie. Tous les êtres viennent du même Tout, aspirent à la Fin, et vont par la même route : le progrès. Mais l'Unité ne peut se réaliser que dans l'union, que dans la collaboration de tous à la même oeuvre. Tous ceux qui s'écartent de ce principe retardent leur ascension, par conséquent, leur bonheur. L'Harmonie qui règne dans toute la création et dont les formes secondaires sont l'attraction, l'affinité doit être, pour votre monde, l'étoile directrice. Or, qui dit Harmonie dit accord, union d'efforts vers un but commun. Dans chaque existence se réalise visiblement l'Harmonie de la vie physique. Chaque créature a, en elle, les éléments appropriés judicieusement distribués qui doivent lui permettre de réaliser toute sa vie individuelle. Chaque créature a aussi les éléments vitaux capables de participer à l'établissement de l'Harmonie générale. Mais, par son erreur, son ignorance ou son orgueil, l'homme détruit en lui les directions premières et fausses, par un mauvais usage, toutes les forces Divines qui sont en lui. Il semble ne plus être en équilibre avec la vie générale. Alors que toute la vie autour de lui continue l'oeuvre unificatrice ascensionnelle, lui, par l'abus de sa liberté, détruit cet équilibre en lui et autour de lui. Le mal n'est pas autre chose : le mal est la violation de la grande Harmonie.

Aussitôt qu'un être, par sa volonté et l'usage des pouvoirs que lui a confié la vie va contre la loi primordiale, il crée une inharmonie, et cette inharmonie est productrice de souffrance. La créature, comme toute la création, doit suivre la voie tracée par la Volonté Créatrice. Cette Volonté étant Unité et Harmonie, la créature, en s'éloignant de ces principes, atténue la vie en elle, occasionnant dans la vie générale des troubles et des perturbations. Il ne faut pas chercher plus loin la cause des grands cataclysmes et des troubles de toute nature qui endolorissent l'humanité : ils ne sont que la conséquence justicière de la violation des lois Divines, de la destruction de l'Harmonie en un point de la création.

Aussi, frères terriens, nous ne vous répéterons jamais assez que vous devez, par tous vos efforts, rétablir l'Harmonie morale sur votre planète ; Harmonie que vos fautes humaine ont

détruite. Cette Harmonie, fille de l'Unité, ne peut se réaliser que dans l'union des efforts dans la communion d'idéal. Cette union n'aura lieu, dans tous ses effets, que par l'Amour. Si vous ne vous aimez pas, jamais vous n'arriverez à rechercher le même but : l'Amour, justement, en vous faisant désirer le bonheur de vos frères, vous fera rechercher aussi les causes du malheur humain. Vous comprendrez vite que ce malheur vient de la méconnaissance et de violation de la grande loi unitaire et harmonique. Voilà pourquoi, mes bien-aimés, nous vous crions sans cesse : aimez-vous ! Pourquoi nous voudrions faire de votre planète une terre d'Amour, car par la force de cet Amour, elle deviendrait un monde d'Harmonie où la vie, ayant repris la direction voulue par Dieu, aspirerait à l'unité.

La vie harmonieuse et Une n'a qu'un but : se donner, afin de faire toujours plus de vie et d'Harmonie ! Voilà aussi pourquoi l'Amour, en rayonnant la vie l'intensifie, la décuple en la créature et la création. C'est donc par l'Amour, frères terriens, que vous amèneriez ici-bas vie et bonheur.

La cause véritable du bonheur

Les hommes sont en train de se forger une quantité considérable d'épreuves futures. Ils ne s'aperçoivent pas de l'obscurité spirituelle qui encercle la terre et ne comprennent pas encore la grande loi de conséquence, de causalité qui produit la répercussion en joie ou en souffrance, du bien et du mal, sur les destinées humaines. Qu'on le sache donc, ici-bas, et qu'on reconnaisse enfin la suprématie du principe spirituel impérissable, sur la vie seulement matérielle et éphémère ! Tant que les hommes n'auront pas compris cette grande loi Divine, ils souffriront, sans cependant trouver la cause primordiale et réelle de leur souffrance et son remède. Ils traitent, en se moquant, d'idéalistes et d'utopistes, ceux qui essaient de leur faire comprendre la plus grande des lois vitales. Parce que, pour eux, la vie morale psychique ne se traduit pas par des effets tangibles et immédiats, ils l'appellent fiction. Mais non ! l'invisible existe, et ce n'est pas parce que les pauvres yeux humains ne peuvent le sonder qu'il cesse d'être. Nous dirons mieux : ce sont les forces invisibles qui sont les plus puissants facteurs du bonheur et du malheur humain. L'homme ne sera vraiment heureux, et n'aura la plénitude de vie et de bonheur ici-bas, que lorsqu'il aura appris à connaître les forces de l'Au-delà et saura les employer dans le sens de la volonté Divine.

Mais pour cela il faut qu'il se perfectionne car seules les bonnes influences de l'Au-delà peuvent assurer la véritable vie à votre planète, et ce n'est qu'en leur préparant un terrain favorable d'expansion que vous les attirerez et les retiendrez ici-bas ; car, de par la loi vitale de l'affinité, le bien attire le bien. Les bonnes forces de l'invisible aideront les efforts humains chaque fois que ceux-ci s'orienteront vers la réalisation du plan Divin qui veut le bonheur général par le perfectionnement, le progrès de chacun. Et nul, mieux que le Christ, n'a su exposer d'une façon réalisable, pratique, intelligible à tous les grandes lignes de conduite qui mènent au perfectionnement moral.

Nous ne nous lasserons jamais de vous le redire : ce n'est que dans l'observation des préceptes Christiques que vous parviendrez à la véritable culture morale et psychique qui réalisera en vous l'Unité de vie dans toute son Harmonie ; Harmonie permettant et appelant l'Unité et l'Harmonie de vie sur la planète.

Les causes et le rôle de la souffrance

Quand les hommes connaîtront et suivront les lois Divines, la plus grande cause de souffrance disparaîtra de l'humanité. La souffrance, quelle qu'elle soit, a pour origine le mal, qui n'est que la violation ou la méconnaissance de la loi de vie. Sous une forme ou une autre, cette violation crée une perturbation dans la vie de l'individu et de la collectivité, entraînant fatalement l'inharmonie et la souffrance !

La souffrance peut avoir trois causes secondaires : Elle peut provenir de l'ignorance, de la faiblesse ou de la méchanceté de l'individu ; elle est alors une simple sanction pour lui-même, mais peut avoir, pour la collectivité, une conséquence fatale. Vous l'avez vu par l'affreux cataclysme qui vient d'ensanglanter le monde, et qu'a pu déchaîner la volonté de quelques hommes seulement. La grande fraternité des êtres et leur solidarité inviolable devant la loi Divine assurent l'Unité de vie et provoque, en même temps, leur solidarité dans le bonheur ou le malheur.

L'ignorance de l'homme, aussi bien des lois physiques que spirituelles, est la plus grande cause de la souffrance humaine. Si chacun connaissait l'Harmonie, l'Unité de la vie ; s'il savait qu'aucun mode d'être n'est isolé, ni indépendant des autres ; que chaque acte individuel a sa répercussion sur la vie générale ; surtout, s'il connaissait que la grande loi de causalité et celle du Progrès sont aussi inviolables dans le domaine spirituel que dans le domaine physique ; s'il savait que la vie étant Une, l'affinité, l'attraction dans toutes les manières d'être sont des lois inéluctables de justice, il comprendrait que la principale cause du malheur humain est l'injustice ou l'égoïsme. S'il était assez pénétré de l'Unité, de l'Harmonie de la vie pour comprendre que le monde invisible et le monde visible sont intimement et perpétuellement dépendants l'un de l'autre ; que l'homme peut, par l'observance de la loi de bien et d'Amour, non seulement se purifier, s'élever, mais se préserver du mal extérieur ; que la haine et la jalousie sont créatrices de souffrances ; si l'homme instruit des principales lois Divines ne retombait pas par faiblesse, égoïsme, lâcheté dans le mal et l'injustice ; s'il s'efforçait d'écarter de lui la haine, la jalousie, le désir de vengeance ; enfin, s'il comprenait la nécessité de l'altruisme, du progrès incessant, il aurait déjà acquis les plus puissants moyens d'être heureux.

Certes, il resterait des causes de souffrances ignorées par la sagacité humaine ; causes souvent intangibles provenant du passé mauvais de l'humanité. Mais, par la connaissance des grandes lois spirituelles, l'homme pourrait, en tous cas, lutter avantageusement contre les éléments malfaisants, surtout s'il avait compris que l'union fait la force ; que la collaboration de tous dans le bien est le plus sûr garant de l'avenir heureux !

Aussi la souffrance, malgré son inharmonie, est-elle utile, car c'est par elle que l'homme s'élève et apprend. La souffrance, en forçant l'homme à réfléchir, à en rechercher le remède, lui démontre le non-sens, la maladresse de l'injustice et de l'égoïsme. La souffrance est à la fois expiatrice et purificatrice, parce qu'en même temps qu'elle paie la dette contractée envers la loi de vie tant de fois violée, elle permet à l'être de mieux comprendre, de mieux apprendre cette loi. Et si cette souffrance provient, non plus de l'expiation, mais du sacrifice volontaire, c'est-à-dire de l'altruisme, du dévouement à la grande cause de l'humanité, elle devient alors une grande productrice de beau et de bien. En tout cas, quelle qu'elle soit, la souffrance bien comprise est une cause de progrès, car elle apporte toujours avec elle un enseignement, et fait naître le désir du mieux. Aussi, mes frères, ne la considérez pas comme une injustice, ni comme une cruauté inutile de la justice Divine !

La souffrance fait progresser ; elle est l'aiguillon de l'effort. Tâchez, plutôt, de la faire disparaître peu à peu de votre planète en vous instruisant des grandes lois de vie, et en unissant vos efforts vers la réalisation d'un commun idéal de bien et de beau par le progrès et l'Amour.

La souffrance utile

La souffrance est un puissant moteur psychique. La souffrance est, pour l'âme non évoluée, ce que l'Amour est pour l'âme supérieure. La souffrance morale, comme l'Amour est rédemptrice, parce qu'en touchant l'homme jusqu'au fond de l'être, elle le fait se replier sur lui-même ; le fait vibrer tout entier ; et qu'elle le force à méditer, à rechercher le sens de la vie et les grandes lois Divines. Dans la paix, le bonheur, la monotonie de son existence, il ne se

donne ni le temps ni la peine de chercher et d'apprendre ces lois. Mais, qu'une secousse morale l'ébranle, qu'une grande douleur l'abatte, alors son âme touchée à fond vibre sous le coup trop rude. Alors cette âme revit, se reprend à connaître son existence, à chercher le secret de sa destinée, à étudier les lois de vie ! Rédemptrice pour l'âme est la douleur parce qu'en épurant, en ciselant, pour ainsi dire, ses contours, elle lui donne la révélation même de son être et lui permet de parler haut. Voilà pourquoi, frère, il ne faut pas blasphémer quand tu souffres. Sous le grand souffle douloureux, ton âme : flamme Divine, qui s'éteint dans le calme épais de ta tranquillité matérialiste, se ravive et brûle plus intensivement ! Et quand la souffrance ne ferait que te rappeler que tu as une âme, qu'elle a droit à tes soins et que tu ne peux pas la négliger, la souffrance serait déjà utile. Mais la souffrance, frère, t'épure, parce qu'elle affine ton sens psychique. L'âme qui vibre sous la douleur grandit, s'avive dans la pureté. En souffrant tu expies, c'est-à-dire tu rachètes, tu effaces un mauvais coin de ton passé spirituel ; tu épures ton ambiance ; et tu permets au rayon Divin qui est en toi de mieux briller. Enfin, frère, la souffrance est la loi de l'humanité, parce que la Terre est un monde inférieur pour l'âme et que, si tu jouissais du calme ici-bas, tu t'y complairais, et au lieu d'élever, de diviniser ton âme, tu l'enfoncerais dans la matière. Ne crains donc pas, frère aimé, l'épreuve expiatoire, purificatrice, revivifiante, et ne blasphème pas en criant à l'injustice !

Une âme qui souffre est une âme qui se cherche et qui s'élève, qui se rapproche de Dieu.

Et la souffrance physique est utile, parce qu'elle est un stimulant du progrès ; qu'elle libère l'homme de la matière ; lui fait chercher ailleurs que dans la chair, la paix et le bonheur ; lui apprend qu'il a une âme ! Certes, dans l'échelle de la souffrance, la douleur morale vaut mieux et davantage, car elle prouve que l'âme vit déjà, mais que cette âme n'a pas encore trouvé le chemin Divin. Quand, victorieuse de l'épreuve, cette âme en sort croyante, reconquise, alors la souffrance ne peut l'atteindre. Elle n'a plus besoin de souffrir pour se trouver ; ayant compris les joies Divines, elle ne vit que par l'Amour et dans l'altruisme qui lui fait oublier, négliger la satisfaction de ses propres désirs, et lui épargne les désillusions, les épreuves de l'égoïsme. La souffrance morale et l'Amour sont les deux forces bienfaisantes de l'âme, parce que l'une lui apprend à se connaître et l'autre à connaître Dieu !

La souffrance, rôle épurateur

Oui, la souffrance apprend à l'homme à revivre par le plus intime de soi : par l'âme ; lui dévoile l'existence même de cette âme ; et en le forçant à se replier sur lui-même, lui en fait sonder les replis les plus cachés, en découvrir les tares, mais aussi les trésors les plus secrets. L'amertume des larmes qui coulent dans les crises morales où l'être semble s'abîmer dans la douleur lui révèle justement une vie intense que le corps ne lui a jamais appris... la réalité.

Aussi, mon frère aimé, ne maudis pas la souffrance ; c'est d'elle que te viendront, en partie, la Lumière et la Foi. C'est elle qui forge ton cœur comme un creuset d'où sortiront bientôt les plus belles vertus. Ce sont tes larmes qui trempent ta volonté faiblissante, qui apaisent aussi ton courroux, qui modèrent ton égoïsme, attendrissent ta rudesse.

Les larmes, c'est une rosée bienfaisante. Elles adoucissent et fécondent l'âme. Ne nie pas, mon frère, la valeur de la souffrance, de cette amertume que te dévoile soudain ton être véritable. C'est souvent après une grande douleur morale que se prennent les résolutions les plus nobles ; que se décident les dévouements sublimes ; que se dévoile le destin d'un homme. Et puis, quand le cœur a bien souffert, il ne repousse plus la souffrance des autres cœurs. Il sait ce que c'est ; il a passé par les mêmes angoisses, et sa pitié s'incline plus volontiers vers le malheur de ses frères.

Non, mon frère, ne maudis pas la souffrance ; d'elle tu sors meilleur. C'est par elle que tu apprends souvent la bonté et l'altruisme. Souvent aussi, c'est elle qui t'enseigne Dieu car, lorsque tu sens en toi tant d'amertume, autour de toi tant d'indifférence à ta douleur, tu cherches plus haut que la Terre la raison de ta souffrance et la consolation à ton chagrin. Et, si

ton coeur vibre encore un peu, tu reconnais vite Dieu dans ta conscience, dans le plus intime de ton être. Par-là naît ta Foi, non plus une foi de commande, une foi de tradition, mais la vraie Religion. Oui, crois-moi, mon frère aimé, c'est dans la souffrance que tu apprends à connaître et aimer Dieu, parce que tu découvres et comprends ton âme, et que tu t'en remets à la pitié et à la justice du ciel, du soin de te défendre et te consoler ; et c'est peut être dans la souffrance, mon frère, que tu murmures la plus belle prière : celle d'un fils soumis et humble, celle d'un enfant enfin revenu à l'Amour filial. Lorsque tu cries de toute la détresse de ton pauvre être : « Mon Dieu, aie pitié de moi ! » c'est cette prière-là, ami, qui compte le plus près du Père, car elle part de ton coeur, de ton pauvre coeur meurtri, et qu'elle crie à Dieu sa faiblesse et son humilité. Un enfant touche toujours le coeur d'un père quand il implore un secours à sa faiblesse. Crois-nous, frère aimé, et ne maudis pas la souffrance, même si tu crois en toucher le fond, car la souffrance te sauve.

Le bien et le mal, la libération de l'humanité

Dieu n'a créé ni le bien ni le mal ; Dieu a donné à toute créature la vie et la loi de vie ; loi toute d'Harmonie et de beauté ; loi visant à mener toute créature au bonheur par le développement et la réalisation complète de toutes les énergies contenues en elle à l'état de germe. Afin de mieux apprendre les lois Divines, l'être conscient a la liberté et le choix de la voie qui le ramènera au berceau Divin. Devant l'humanité, le chemin du Bien s'ouvre droit, lumineux, mais l'homme est libre de le prendre ou de ne pas le prendre ; il est libre de suivre la voie Divine ou de prendre un sentier de traverse. S'il crée le mal en violant une première fois la loi de vie, il fausse en lui une énergie ; il donne jour à une force mauvaise ; il rompt l'équilibre de son âme et donne, sur lui, prise au mal, c'est-à-dire à la faiblesse. L'homme ayant ouvert la voie du mal retombe souvent dans cette inharmonie. Accumulant les violations de la loi, il crée de nouvelles perturbations dans la vie, de nouvelles forces mauvaises. Ces forces, mauvaises parce qu'elles vont à l'encontre de la loi Divine qui a tracé la vie dans l'Harmonie et l'Unité, sont devenues l'esprit du mal ; force accrue par l'accumulation que l'humanité a faite des violations de la loi, et ces forces alors, mettant l'humanité sous leur joug, sont devenues des puissances formidables que l'homme ne peut que difficilement vaincre. La pensée, comme la parole et l'acte, étant créatrice, forme suivant sa direction et sa nature, un être bon ou mauvais ; bon, quand elle vise à réaliser la loi Divine ; mauvais, quand une fois de plus elle la viole. Ces êtres mauvais, imparfaits, incomplets apportent eux aussi, continuellement, de nouvelles perturbations, et livrent perpétuellement un combat aux bonnes forces, augmentées, renforcées sans cesse elles-mêmes par les bonnes pensées, les bonnes paroles et les bonnes actions. L'esprit du mal devient fort par la faiblesse des créatures. Son empire grandit car les hommes, de plus en plus, violent les grandes lois Divines. Quand Christ descendit et que Jésus parla au monde, c'était pour lui réapprendre la loi inscrite en toute âme, mais que le mal avait fini par voiler dans les consciences humaines. Et c'est pour cela qu'il est le sauveur ; c'est parce que, indiquant à l'homme le véritable devoir, lui donnant un moyen de combattre les mauvaises forces, il découvre à l'homme le secret du bonheur qui est de réaliser, en soi, la vie telle que l'a voulue Dieu.

Courage donc, humanité, le joug que tu t'es forgé sera brisé par tes propres efforts. La lutte du Christ contre Satan est l'image de ta propre lutte contre le mal accumulé par tous les hommes. Mais, sa victoire est garantie de ta victoire à toi. Courage donc, humanité ! Courage, humanité, ton triomphe est sûr, tu vaincras le mal comme Christ l'a vaincu ! Tu achèteras, par la souffrance et le progrès, le droit de venir à Dieu, et quand tu auras détruit les mauvaises forces qui t'oppriment depuis si longtemps, tu redeviendras la fille céleste bien-aimée du Père ! Courage, humanité ; si ton passé fut bien sombre, ton avenir paraît radieux ! Combats, ma bien-aimée, afin que Satan recule et qu'il meure. Livre la lutte contre le mal sous toutes ses formes : contre l'ignorance, l'orgueil et surtout l'égoïsme, car l'égoïsme est la plus grande des

inharmonies, puisque l'être est créé pour vivre de la vie universelle et donner sa vie à tous. Combats pour ta libération, secoue tes chaînes séculaires qui retiennent ton envolée vers les cieux, qui te tiennent rampante sur la terre.

Vaincs Satan par Jésus, par tout ce qui s'appelle sacrifice, progrès et surtout, Amour ! Vaincs le mal sur Terre en restant, maintenant que tu la connais, dans la voie d'Amour : la seule qui te permettra de revenir au Divin berceau. Paie le prix du mal existant, mais n'en fais plus d'autre, n'accumule plus les forces inharmoniques, n'accrois pas ta dette envers la loi Divine. Expie le passé mais, belle humanité, fais-toi, en même temps, un avenir heureux, car tu es restée, malgré tes fautes, la fille bien-aimée de Dieu !

La loi de vie enseignée par l'âme elle-même

Ce qui prouve que le bien est l'expression humaine de la loi Divine, c'est que celui qui s'y soumet acquiert bientôt : connaissance, bonheur et plénitude d'être, quel que soit son état matériel, physique et même intellectuel.. Comme si l'âme ne pouvait demeurer que dans un élément bienfaisant, elle se referme, s'étiolé pour ainsi dire, dans le mal, s'épanouit et vit davantage dans le bien ; ce qui est la preuve métaphysique que la véritable loi de vie spirituelle est le bien ; que l'âme n'a été créée que pour vivre dans un élément de beauté.

Le mal

Le mal n'est que la conséquence fatale de toute vie qui s'écarte de la loi de progrès : loi d'Harmonie tracée par Dieu à toute créature. Mais, si le mal est une entrave du progrès, il ne peut, cependant, en devenir le destructeur. Dieu, Vie et Perfection, veut que le bien triomphe, que les êtres évoluent et progressent, parce que la fin de l'être est en Dieu. Dans toute vie c'est la loi : l'être tend à remonter à la Source de son origine. Le mal, émané d'un esprit, revient à cet esprit sous une forme ou une autre !

Les êtres mauvais, créés par la pensée malveillante, vivent naturellement aux dépens de celui qui les reçoit, mais cela, parce que lui-même, dans sa forme actuelle ou une autre, avait déjà émis du mal, donné ainsi asile et prise aux êtres inférieurs. Si son ambiance avait été saine, lumineuse, les êtres impurs et sombres n'auraient pu vivre dans cette atmosphère trop pure.

La souffrance créée par le mal ne peut vivre longtemps en contravention des lois divines et sa vie, en somme, n'étant qu'une perpétuelle inharmonie, ne peut être que courte et incomplète. La souffrance doit disparaître parce que le mal n'est pas de la vie ; ne peut demeurer toujours hors la loi qu'il viole par son existence même. La souffrance expiatrice est épuratrice, en ce sens qu'elle amène l'usure puis la mort du mal qui l'a créée.

Alors que le bien qui est la loi de vie réalisée, intensifiée, amplifie la vie de tout l'être et, loin de la détruire, l'éternise. Le mal, manière d'être contraire à la volonté Divine, ne peut normalement demeurer. Seulement, la liberté, comme nous vous l'avons dit, étant un des apanages de la vie, l'homme peut, en ce qui le concerne, avancer la mort du mal, et réaliser rapidement la plénitude de vie en lui en se mettant tout de suite d'accord avec la loi de Dieu : le bien.

Devoir de l'homme

Toute molécule de substance Divine est vivante, c'est-à-dire contient les puissances Divines à leur état latent. Cette molécule, sous les courants vitaux : émanations de la volonté et de l'Intelligence Divines, s'anime davantage, se transforme, s'unit à d'autres pour former la matière qui se modèle sur les formes créées par la pensée Divine ou types, et réalisée dans les créatures. Mais, la substance Divine confiée aux êtres conscients est soumise, au moins dans ses transformations secondaires, aux courants émanés de l'intelligence et de la volonté de ces êtres. Le courant vital demeure en elle, mais se trouve transformé, dévié bien souvent de son

originelle direction par ces êtres. Ainsi, la vie dans ses formes particulières, soit visibles, soit invisibles, devient-elle alors l'apanage, la propriété des créatures. Le principe vital est en Dieu, et seule la substance Divine est productrice, propagatrice de vie. Mais cette substance, de par la permission Divine, est entre les mains des créatures un prêt provisoire que celles-ci dirigent dans ses évolutions secondaires.

D'où responsabilité et sanctions pour l'être qui possède ce prêt, aussi la vie sur notre planète et dans toutes les sphères où Dieu n'est pas reconnu, aimé et servi, suivant sa volonté première, paraît-elle perdre son Harmonie primitive. La faute n'en incombe pas à Dieu, mais aux créatures qui, soit volontairement, soit par ignorance ont fait dévier cette vie de la voie première sous la poussée des forces secondaires dont ils ont la direction.

Quand on sait que la vie est Une, que l'invisible et le visible sont en relation perpétuelle, que chaque être, quelle que soit la modestie de son existence a son action sur la vie ambiante ; action qui se répercute sur la masse, on comprend facilement comment les violations de la loi consommées par les créatures peuvent amener des perturbations dans l'Harmonie naturelle de la vie. Aucun effet n'est sans cause. L'Harmonie provient de la loi Divine. Le mal a sa cause dans l'inharmonie : violation dont la cause est, ou le mépris ou l'ignorance des grandes lois vitales. Ainsi, l'homme qui veut vraiment accomplir sa destinée et assurer, dans la mesure humaine, le règne de la volonté Divine, c'est-à-dire celui de l'Harmonie et du bonheur, doit-il s'appliquer d'abord à connaître cette volonté exprimée dans les lois qui régissent la vie ; ensuite, à les suivre de toute la force de son être, par tous les moyens (et ils sont nombreux, car Dieu est généreux dans la distribution des pouvoirs de vie) qui lui sont offerts par sa propre existence. Tout homme qui commence à entrevoir la vérité Divine et qui désire la découvrir, au moins dans la mesure permise et possible à l'humanité, se trace un devoir inviolable : celui de rechercher la loi de vie qui se résume par le respect et l'Amour de cette vie ; qui se traduit pratiquement et humainement par l'effort continu, en vue de réaliser l'amélioration de la vie, en soi et dans l'humanité, sur tous les plans de la vie : physique, matérielle, morale, spirituelle.

Le sceau de l'évolution, le respect de la vie

Le respect de la vie est le signe de l'évolution spirituelle et de la Foi, parce qu'il dénote la conviction profonde que la vie est d'essence Divine et que, par conséquent, nulle créature n'a le droit de la détruire, parce qu'elle est, non la propriété des créatures, mais celle de l'Intelligence Universelle Divine. Le respect de la vie conduit à l'Amour Divin, ou plutôt en découle, car respecter la vie c'est reconnaître en toute existence le Principe Divin ; c'est vouloir que ce Principe subsiste dans la plus grande mesure ; c'est désirer, non seulement défendre ce principe de toute attaque destructive, mais en augmenter l'intensité dans tout être, et rendre celui-ci plus fort, plus grand, meilleur, plus heureux !

Le respect de la vie se traduit, non seulement par toute abstention de destruction inutile, mais aussi par le souci constant d'améliorer le sort des créatures, de donner à leur âme : parcelle Divine, toute la liberté d'action, l'intensité de vie possibles. Cela s'exprime par la pitié et la charité sous toutes formes. Le souci du respect de la vie est le plus sûr garant de la justice, car celui qui ne veut détruire, sans nécessité, aucun germe de vie, aucune façon d'être ; qui désire, au contraire, intensifier la vie autour de lui, ne peut logiquement entraîner, empêcher, anéantir les manifestations diverses normales de cette vie, et les efforts qui en résultent sous quelques formes que ce soit.

L'âme la plus pure, la meilleure a toujours quelques expiations à accomplir dans le cycle humain, même si elle est arrivée à la perfection possible ici-bas en se soumettant toujours aux lois Divines. Il reste toujours en elle des faiblesses, et quand elle ne contreviendrait à la loi de vie qu'inconsciemment, elle détruit cependant, chaque jour, de nombreuses existences qui sont comme autant de victimes réclamant justice. Les plantes, les bêtes que l'homme le meilleur est

obligé de détruire sont innombrables et cependant, malgré le besoin qui exige cette destruction, il ne reste pas moins responsable devant la loi de vie et tenu d'en faire réparation. Aussi, l'homme ne fera-t-il jamais assez de bien pour compenser son œuvre destructive de vie. Car il ne doit pas seulement, suivant le plan Divin, ne pas détruire, mais il doit encore faire de la vie autour de lui. Et il ne le peut que si, par le rayonnement de sa pensée, de sa parole et de son action, il crée du bien et donne vie à des êtres spirituels supérieurs : continuateurs de vie, dispensateurs de bien ! Ceci pour vous dire, mes frères, que même si vous consacrez votre vie au bonheur de l'humanité ; même si vous arrivez à ne vivre que pour vos frères ; à n'avoir une pensée, à ne faire un geste, à ne prononcer une parole qui ne soient en concordance avec la loi d'Amour ; même si vous appliquez tous vos efforts à respecter et à intensifier la vie autour de vous, vous ne réaliserez pas encore la véritable destinée de l'âme, qui ne peut vivre que par le don complet d'elle-même à l'oeuvre universelle de vie et dans le respect de cette vie, jusque dans ses plus infimes manifestations. C'est à cela que se reconnaissent déjà, ici-bas, les âmes vraiment évoluées : au souci de respecter la moindre existence ; et à celui de donner à la vie toute son intensité et sa beauté dans le plus humble des êtres !

La droiture de conscience dénote un passé spirituel déjà épuré, et une vie intérieure déjà intense. Ce n'est que dans la pratique du Bien et dans la méditation : l'examen de son moi, qu'on arrive à comprendre la loi du bien. Lorsqu'on a habitué son esprit à une suite de pensées élevées, il se cabre devant l'ombre du mal, et d'autant plus conscient qu'il s'est mieux étudié, il souffre davantage des compromis de la conscience. L'ambiance spirituelle n'est pas un leurre, une illusion ; elle est réelle et suit l'âme sous ses mille enveloppes, à travers la série des incarnations. Le souvenir du passé revit toujours en elle. L'exercice du bien lui tisse une atmosphère lumineuse et saine et, si la volonté cherche à obscurcir cette atmosphère, l'âme regimbe. C'est ce qui fait la délicatesse, la finesse d'une conscience. Elle ressent vivement et souffre très fort des obscurités qu'entraîne forcément la violation de la grande loi de vie : le bien.

Mes frères, si vous avez déjà le bonheur de posséder une conscience droite, exigeante, réjouissez-vous, c'est que votre passé spirituel est déjà épuré ; tâchez de ne pas éteindre en vous, par des faiblesses, des lâchetés, ce reflet de flamme Divine ; cet écho de Dieu en vos coeurs. Soyez l'esclave de cette conscience plutôt que d'étouffer sa voix ; c'est le plus sûr garant de votre ascension et de votre bonheur ! C'est aussi, pour vous, la promesse de connaître la vérité, d'avoir la connaissance qui ne se révèle qu'à une âme épurée et forte !

La bonne volonté

Lorsque, suivant les enseignements du Christ : incarnation humaine de la loi Divine et, par conséquent, de la vérité, on s'humilie, surtout on aime, on se donne, et qu'on aspire aux choses du ciel, suivant sa promesse aussi, on trouve la lumière et le bonheur. Ce bonheur est un pur rayon envoyé par le Foyer Divin dans l'âme qui aspire à Dieu. Mais, comment arriver à ce goût de la beauté ? Il suffit de vouloir ou tout au moins, de faire quelques efforts de bonne volonté. Car Dieu comble qui le cherche et le sert, et le petit grain de bien que vous faites germer en votre coeur devient, sous l'influx Divin, par la rosée Divine, une belle et céleste plante qu'il vous faut cultiver, couvrir, soigner précieusement en la défendant contre la flétrissure du mal, en la scellant comme un joyau de prix dans l'écrin purifié de votre coeur.

Les lois morales, la lutte contre soi

Dans l'éducation de soi-même, il ne faut pas craindre d'entrer dans les petits détails. C'est par de nombreuses victoires sur soi qu'on peut espérer la victoire définitive du bien et du beau en soi. Aussi faut-il s'attacher à ne négliger aucun petit moyen, aucun incident de la vie quotidienne susceptible d'être l'occasion d'une lutte et d'une victoire de la volonté sur le mal. Pour chacun, naturellement, la méthode, les moyens varient. Mais, c'est justement à l'étude de

ces moyens, de cette méthode que seront employés les moments de méditation. En s'étudiant de près, on arrive vite à découvrir ses points faibles et le remède à ses faiblesses, et si l'on veut s'appliquer très fermement à suivre les décisions prises dans le calme, on avance vite dans la voie de l'amélioration. Comme toute acquisition de valeur et de durée, l'épuration morale est longue et difficile. C'est pas à pas qu'on parcourt le chemin qui conduit au mieux ; mais c'est justement parce qu'il est long et semé d'obstacles qu'il faut tendre sa volonté constamment et ne négliger aucun moyen de vaincre. Cette lutte n'est jamais finie, car l'homme est si faible, si imparfait, qu'une vie terrestre entière ne suffit pas pour le corriger complètement d'un seul défaut. Mais l'acquis reste acquis et si, dans l'existence actuelle il n'a pas atteint le but, il sera toujours en bonne forme pour reprendre la lutte, puisque son bagage de bien le suivra à travers ses réincarnations et ses vies futures.

La servitude des sens

Les sens deviennent vite, pour le matérialiste, d'impérieux tyrans qui ne lui laissent plus aucun répit. Ne reconnaissant que leur pouvoir et leur satisfaction comme but de la vie, il s'en fait l'esclave. Sa volonté n'a bientôt plus, devant eux, droit de cité. Il devient alors un véritable fantoche qu'ils font manoeuvrer à leur guise, lui donnant pour tout prix quelques misérables jouissances payées souvent de souffrances et d'amers regrets. Et s'il ne veut réfléchir et se reprendre, les souffrances se font plus grandes, jusqu'à ce que la douleur soit assez forte pour lui apprendre que ses sens ne sont que de misérables détracteurs. Quel triste spectacle alors, que de voir l'homme qui, par son intelligence et sa volonté, aurait pu apporter à la famille, à la société, à l'humanité le concours précieux d'une force vitale puissante, devenir un pauvre joujou sensuel, une loque à sensation et à souffrance. Que ceux qui nient le but moral de leur existence et font de la vie un si pauvre usage réfléchissent une minute ; qu'ils mettent sur la balance la somme de leurs jouissances éphémères et celles des souffrances qui en découlent, ils seront bien forcés de reconnaître que le « jeu n'en vaut pas la chandelle » et que c'est trop cher payer, par une vieillesse décrépite et misérable, les pauvres plaisirs de l'adolescence et de l'âge mur. C'est un mauvais placement, vraiment, et une source de déboires que les idéalistes ne connaissent pas, parce que, de toute la hauteur de leurs aspirations, malgré les exigences mesquines et impérieuses de la chair, ils planent au-dessus de la tyrannie sensuelle, et ils en ont d'ailleurs la récompense ici, parce que leur idéal leur procure des voluptés spirituelles qui dépassent de cent coudées les pauvres jouissances terrestres.

La sainteté

La sainteté est l'éclat de celui qui a réalisé la perfection humaine, et qui a acquis le droit de monter d'un plan l'échelle des humanités. Cependant, cet état difficilement accessible dans les circonstances de la vie ordinaire ne comporte pas seulement la possession de la vertu ne dérogeant jamais aux lois de justice ; la sainteté comporte surtout l'oubli de soi et le sacrifice. L'homme qui se dévoue à l'humanité, qui donne le meilleur de soi dans l'Amour de ses semblables est plus saint, même si la vie en famille et en société lui donne l'occasion de petites faiblesses, que l'ascète qui vit hors du monde, dans un état idéal de contemplation et de solitude. Certes, le méditatif, le penseur qui arrive à un état supérieur par la mortification et le sacrifice charnel est digne d'être loué, mais celui dont le sacrifice est utile et porte fruit est bien supérieur. Il vaut mieux l'action, même imparfaite, soumise aux relativités du milieu, que la perfection inutile et égoïste. Aussi, mes amis, les véritables saints sont ceux qui, ne recherchant jamais la satisfaction personnelle, vont de par le monde, s'efforçant, dans la mesure du possible, de concilier la vertu avec l'action, et se donnant tout entiers à l'amélioration de la vie autour d'eux, travaillent au salut de l'humanité.

Un saint en cellule et en cloître peut être admirable, mais sa vertu ne porte que des fruits égoïstes. Nous préférons une vertu, peut-être moins sévère, mais où l'Amour et le dévouement compensent largement l'austérité et la mortification impossibles.

Moyen pratique de développement

Le développement total de l'individu, en harmonie avec l'intérêt de la collectivité, comprend, comme moyens pratiques : l'étude, l'effort, l'altruisme ; enfin la prière unie à la méditation.

L'étude qui permet de se rendre compte, en soi et autour de soi, des moyens de progresser suivant les lois naturelles dans le plan Divin ; l'effort qui réalise les déterminations et les désirs nés de l'étude, de l'observation même de la vie et l'altruisme, moteur général et de l'étude et de l'effort qui les discipline vers un but de bonheur général. L'étude comprend, au moins celle des sciences élémentaires de la vie physique (l'hygiène principalement), et de la vie mentale ou mécanisme des facultés. Elle s'étend à toutes les manifestations de la vie invisible et psychique. L'effort est la lutte en soi et autour de soi contre le mal et la souffrance, et il doit viser la recherche des moyens d'amélioration de la vie dans tous ses domaines et ses manières d'être.

L'altruisme : sentiment fécond en inspirations et moteur puissant de l'effort, emploiera le savoir, l'action dans la véritable voie Divine qui recherche le bonheur général. L'action enfin, la prière ou appel aux bonnes forces invisibles ; la méditation : recueillement et contemplation intérieure, donneront une puissance Divine, une extension surhumaine aux moyens d'étude et d'action humains permettant l'initiation directe ou révélation du sens de la vie et de ses grandes lois.

L'Amour, sommet de spiritualisme

L'égoïsme, même raffiné, même purement intellectuel, est encore du matérialisme, parce qu'il borne l'horizon humain à un seul être et à un temps défini ; qu'il n'aperçoit, pour ainsi dire, que les faits tangibles, les avantages isolés et immédiats, sans vouloir faire crédit à l'avenir infini. L'égoïsme est mourant, étouffant. Il resserre les bornes de la vision spirituelle, de l'idéalisme pur, car l'idéalisme ne peut s'arrêter à l'individu ; l'idée n'est-elle pas une force spirituelle d'autant plus belle qu'elle est plus haute, plus large et qu'elle rayonne davantage sur l'Univers ! Voilà pourquoi nous vous répétons : avant de vouloir comprendre Dieu, étudiez la nature et surtout, vibrez avec elle ; élargissez votre champ spirituel et sensible, et quand vous pourrez mêler votre voix au chœur d'Harmonie universelle sans y faire fausse note, alors vous pourrez entendre ce que répète ce chœur infini de la vie.

Tant que l'âme ne vibre pas dans l'Amour, elle ne comprend pas l'Univers. Il faut qu'elle se donne à la création pour avoir le droit de lire en elle, parce que le don est le premier acte Divin après la Pensée, et que la Pensée Divine elle-même est un perpétuel sacrifice de la vie ! Aussi, quand l'âme atteint les sommets idéalistes comprend-elle tout à fait que la haute loi de vie est l'Amour et le Sacrifice ! Voilà pourquoi la morale Christique, plaçant au-dessus de tout la charité : réalisation pratique et humaine de l'Amour, donne à tous la clef suprême de l'initiation, le sens véritable de la vie et le moyen infaillible de bonheur.

L'Amour loi d'harmonie

La lutte exaspérée des passions humaines a obscurci dans bien des cœurs la notion du vrai bonheur. Celui qui lutte désespérément pour une satisfaction égoïste, passagère, éphémère va sûrement à une souffrance. Il faut que l'homme ait les yeux fixés sur un Idéal très pur et très haut pour trouver, en même temps que la force de lutter, celle de bien vivre par l'espérance d'un Au-delà où il peut trouver la perfection et l'emploi de ses forces intimes. Or, même dans la plus belle passion humaine, l'amour le plus profond, se glisse l'ombre de l'égoïsme, et c'est

pour cela que l'amour humain ne pourra jamais rendre l'âme complètement heureuse... Il faut, pour que l'âme : l'étincelle Divine tout Amour, vive dans toute sa plénitude, qu'elle puisse aimer d'un égal Amour tout ce qui vit ; et qu'elle puisse s'offrir, se donner sans arrière pensée de récompense et de satisfaction personnelle. Alors, seulement ainsi elle réalise l'Harmonie, elle reçoit directement l'influx d'en haut. Dieu aime également toutes les créatures, et Il ne leur demande jamais aucune récompense en échange ; c'est à quoi doit aspirer toute âme qui désire monter à Dieu. Aimer et se donner, s'offrir, s'immoler sans jamais rien demander en compensation. Il est rare que sur Terre on arrive à cet état suprême d'Amour et, par conséquent, à l'état de parfaite, complète félicité intime de vie pleinement réalisée. Cependant, le coeur déjà élargi par la charité, l'altruisme, le souci constant d'assurer le bonheur d'autrui, goûte déjà des joies ineffables qu'aucune autre passion humaine ne peut lui donner. Justement, parce que déjà il donne sans exiger, il prend sa part de l'harmonie Divine, car il arrive à réaliser une partie de la grande oeuvre d'Amour qui s'élabore dans toute la création. Et l'âme ne peut réellement vivre que par l'Harmonie, et dans l'Harmonie réalisée d'abord en elle, puis ressentie par elle dans tout ce qui vit. Oui, voilà la grande loi du bonheur, et qui dit Harmonie, dit accord, dit union, collaboration au même but. On voit donc bien que la Terre ne réalisera cette Harmonie que dans la fraternité et la communauté d'idéal. Voilà pourquoi nous ne cessons de vous répéter : « aimez » les autres ; aimez tous les êtres et dévouez-vous ; donnez-vous, suivez la grande loi Divine qui veut que la vie rayonne, que la vie s'élargisse, que la vie s'amplifie, car la vie ne peut s'étendre que par l'Amour et dans l'Amour universel !

Non, ne vous laissez pas de le redire : Les hommes ne se sauveront que par l'union et la fraternité. Leur intelligence est-elle donc si obscurcie qu'ils ne comprennent pas l'éclatante vérité de l'Amour ! Mais, qu'ils regardent donc autour d'eux, dans tout ce qui vit il y a union d'éléments, associations de cellules, d'efforts ; il y a dans chaque être, si modeste qu'il soit, union et collaboration en vue d'assurer l'Unité et l'Harmonie de vie. Seul homme n'a pas compris, ou n'a pas voulu suivre la grande loi Divine.

Eh ! bien, apprenez-le : il n'y aura progrès et bonheur véritables et durables ici-bas que lorsque vous vous déciderez à unir vos efforts et vos travaux en vue de la réalisation de la vie unifiée sur votre planète. Dieu n'a pas créé la Terre pour une vie isolée, égoïste parmi le système planétaire. La Terre, physiquement, concourt à la vie de toutes les planètes. Par des lois d'attraction, de magnétisme, elle assure le mouvement à une infinité d'astres. Et, si elle s'arrêtait dans sa course, elle causerait une perturbation dans le système planétaire tout entier.

Eh ! bien, comprenez donc que l'Unité de vie dans l'Univers ne peut se réaliser que par l'Unité de vie collective, c'est-à-dire réalisée sur chaque plan par la totalité des êtres vivant sur ce plan.

Donc, que vous le vouliez ou non, humains, il faudra que l'humanité arrive à devenir une masse homogène dirigeant ses efforts dans un seul but : son ascension à Dieu. Et, si par vos luttes, vos haines vous retardez cette union et, par conséquent, votre exécution, vous violez une fois de plus la grande loi Divine. Cette violation, il vous faudra l'expiation cruellement ! On ne va jamais impunément contre la volonté Divine, puisque cette Volonté assure la vie à tous. Nous ne cesserons de le répéter : l'Harmonie et l'Unité ; voilà les grands principes de la vie. Et il faudra bien que vous arriviez à les réaliser ici-bas ! Nous vous en indiquons le chemin le plus rapide, le moins difficile, mais si vous ne nous écoutez pas, si vous vous engagez dans les sentiers de traverses, nous vous en avertissons : vous y laisserez des lambeaux de chair et vous y déchirerez plus d'une fois vos pauvres orteils.

Il est venu ici pour vous instruire un Maître Divin. Lui qui connaît toutes les grandes lois de vie, aussi bien dans le visible que dans l'invisible, vous a indiqué dans un exposé clair, simple et précis la grande voie du bonheur. Si vous voulez le suivre, en quelques siècles le séjour humain sera devenu une planète de bonheur, parce que l'humanité aura terminé son évolution expiatoire et qu'elle aura enfin réalisé l'Unité de vie. Alors il en sera fini pour elle des

errements, des souffrances, des épreuves. Les hommes auront acquis le droit d'entrée sur une planète supérieure où l'âme éternelle aura toute puissance pour vivre de sa véritable vie ; de la vie divinisée, dynamisée.

Ce sont pour vous encore des rêves que la plupart traitent de folies ! Mais ces rêves se réaliseront, et il ne tient qu'à vous que ce soit dans un délai prochain. Dieu, encore une fois, n'ira pas contre vos libres décisions, mais en Père averti, Il vous laissera subir les tristes et douloureuses conséquences de vos exactions, de votre mépris de l'ordre Divin. Mais si, par votre constance dans la bonne volonté, votre obéissance aux préceptes Christiques, vous vous montrez enfants dociles, vous reconnaîtrez et emploierez sous mille formes son aide généreuse et puissante. Vous verrez alors le progrès faire des pas de géant dans tous les domaines : matériel, moral et surtout, psychique. Car c'est votre point faible ; vous êtes encore presque tous ignorants des lois fondamentales de la vie supérieure, parce qu'elle vous est encore voilée. Par votre respect des grandes lois divines, vous gagnerez la faveur de l'initiation directe et, ce qui paraît aujourd'hui étrange, miraculeux, hallucinant à votre pauvre science terrestre, semblera à votre esprit naturel et logique ; vous y connaîtrez la justification et l'application de nos enseignements actuels.

Mais, encore une fois : faites au moins preuve de bonne volonté ; écoutez la voix de ceux qui, missionnaires d'En Haut, vous apprennent la vérité céleste. Écoutez-les, c'est à-dire venez avec eux dans la voie bénie entre toutes : celle de la charité et de la fraternité. Oui, sachez-le bien : hors l'Amour, il n'y a pas de salut pour les humains, ni ici-bas ni dans l'Au-delà. La loi d'Harmonie devient, chez l'être conscient, loi d'Amour. Il reçoit de toute la création ; son devoir est de rendre, de rayonner à son tour la vie qui est en lui. Celui qui se terre dans son égoïsme méconnaît cette loi sainte d'Harmonie et en reçoit tôt ou tard le châtement. Autant le coeur trouve de bonheur élevé, saint, dans l'Amour élargi prodigué à tout ce qui vit, autant il trouve d'amertume à n'aimer que lui. L'amour, après la loi physique du mouvement, est la loi fondamentale de la subsistance de l'être moral.

Aimer c'est se rapprocher de Dieu, car aimer c'est communier en toute la création ; c'est donner de soi à tout être et vouloir qu'il ait sa part dans le grand concert de bonheur. Les grandes lois de vie peuvent donc se résumer ainsi : mouvement, progrès, ascension et union des éléments de vie au but d'un idéal commun réalisé par l'Amour et dans l'Amour qui peut se nommer l'Harmonie des harmonies. Vivre, c'est être, se mouvoir ; travailler à l'Harmonie de l'Univers, progresser. Et la synthèse des grandes lois divines c'est l'Amour : loi suprême de la vie et de bonheur pour l'homme.

L'Amour, seule source de bonheur durable

Le vrai bonheur est dans l'altruisme, et le bonheur pur dans l'Amour. Cette loi que vous méconnaissiez tant, nos pauvres frères, et que vous violez d'une manière constante, est celle qui assure la félicité dans les sphères de la vie supérieure. Là, tout est Amour ; chaque âme semble se fondre dans la communauté d'âmes du plan où elle vit, et ce n'est pour elle qu'un renoncement perpétuel de tout ce qui n'est pas le bonheur des autres. Aussi, le don constant que chaque évolué fait de soi est un renouvellement de joies supérieures.

La vie n'est précieuse pour chacun, que s'il peut la rayonner et faire du bonheur autour de soi ! Oui, toute joie profonde, pure, haute réside dans le don de soi. Voilà pourquoi l'égoïsme ne vous donnera jamais le bonheur. La vie ne vous est pas donnée pour l'enfermer dans les limites étroites d'un seul individu. Elle ne peut donner son maximum que si elle contribue au maintien, au bien-être de la vie totale. Et plus vous participez par le don de vous à l'œuvre universelle, mieux vous vivez. Ce que vous donnez sans compter attire à vous des rayonnements centuplés de vie universelle, de substance Divine. Chaque émission produit réflexion et, par attraction, apporte à l'être une recrudescence de force ambiante. Donnez donc et donnez-vous ; c'est le plus sûr moyen d'être heureux, car le bonheur réside dans l'intensité

de vie supérieure et l'Amour ; en faisant vivre l'âme, il donne à l'être la plénitude et la beauté dans la vie.

L'amour, vie de l'âme

L'amour est la vie de l'âme. L'âme éternelle, Divine et parcelle de vie dans son essence, n'aspire qu'à aimer, se donner, rayonner son Amour. Elle n'acquiert la connaissance véritable dans le cycle humain que lorsqu'elle aime, parce qu'alors elle vit déjà de la vie qui lui est réservée dans l'Au-delà ! Que l'homme sonde tout ce qui fait plus de beauté, de bonheur, de science ici-bas ; il verra que toutes les manifestations de vie supérieure viennent d'un mouvement d'Amour ; Amour inconscient ou reconnu mais Amour, c'est-à-dire union avec la vie Divine et don de soi ! Hors l'Amour, l'homme ne vit jamais complètement et l'âme n'évolue pas. Mais, dès que l'âme se donne dans le dévouement, elle se sent tressaillir d'une vie intensifiée, éclairée par la lumière Divine. Elle comprend mieux les grandes lois de l'être et la nature de Dieu. Elle sent surtout, où est le but, la fin de l'être, et cela est si vrai que, même lorsque l'esprit, au point de vue humain, est peu averti ou mal instruit, l'instinct du coeur ne se trompe pas et reconnaît la beauté, la justice là où elles sont ! Il ne faut pas chercher ailleurs la cause des grands enthousiasmes populaires qui mènent plus sûrement un peuple à la délivrance et au progrès que les plus savants systèmes des politiciens. Ce que l'intelligence seule ne parvient jamais à découvrir, le coeur le devine. Le coeur est aussi l'aviron le plus sûr, et l'Amour, le levier le plus puissant ! Voilà pourquoi, s'il est nécessaire d'instruire l'esprit, il faut avant tout fortifier le coeur. Et s'il fallait choisir entre la science et l'Amour, toujours préférer l'Amour. Mieux que toutes les lumières humaines, l'Amour est un phare Divin qui éclairera la voie de l'humanité et la fera monter à Dieu.

La suprématie du coeur

Plus que l'intelligence et le savoir, la sensibilité, ou mieux : la faculté d'aimer est le signe d'une âme évoluée. Ce que l'intelligence humaine ne peut comprendre, cette âme le sent, le devine par la force de son pouvoir affectif. Et les âmes qui se dévouent, qui s'offrent au bonheur des autres, qui se consacrent au service de l'humanité sont celles qui sondent le mieux les mystères Divins. Elles ne peuvent, sans doute, donner les raisons humaines de ce qu'elles ressentent et voient intimement, mais mieux que par le savoir et l'intelligence, elles embrassent et comprennent les grandes lois de la vie. En elles subsiste la science de l'Au-delà, le souvenir de la lumière céleste ; et, justement parce qu'elles se sont beaucoup données par l'Amour, ces âmes ont acquis beaucoup de Dieu qui est tout Amour. De par la grande loi d'affinité elles ont retenu, par l'attrait de leur puissance d'Amour, les plus belles forces de l'Au-delà. Elles ont acquis une lumière intime qui est la connaissance même de Dieu. Et ces âmes comprennent toute la vanité des sciences humaines devant la science Divine ; ces âmes alors, préfèrent étudier en elles le grand secret de la vie, parce qu'elles se sentent vivre d'une vie supérieure et profonde que ne donne aucune connaissance intellectuelle.

La véritable intelligence est celle du coeur qui sent et devine ce que l'intelligence ne peut expliquer ; on peut être bien ignorant devant les hommes et savoir cependant beaucoup si l'âme sait aimer. Amour indique don de soi si complet que son être à soi fait fusion avec l'être aimé. Cela n'est-il pas l'acte Divin lui-même, qui fait sans cesse de la vie par le don constant de l'Être Suprême ! l'Être Divin ne se donne-t-Il pas ainsi, complètement, puisqu'Il revit en chaque créature ! Vaste chaîne d'Amour que l'Univers ! Enlacement perpétuel de l'Amour que la grande activité vitale de la création : fruit de l'Amour, que les systèmes planétaires qui relient les âmes à Dieu et les relient entre elles ! Tout se tient, s'incorpore dans la vie Divine, se mêle, et l'être le plus complet, le plus vivant, le plus près de Dieu est celui qui se donne sans cesse à tous dans la communion Divine des âmes !

L'amour levier de vie, remède divin

L'Amour, voilà le levier le plus puissant de l'action, et le plus puissant moyen de bonheur. L'Amour donne à l'être tout ce qu'il demande en vain à la jouissance matérielle et à l'intelligence même ; il lui donne, d'une façon durable, la vie intime. Quand vous aimez, vous rayonnez la vie ! C'est en vous une effluve délicieuse de douceur et de force ! L'Amour devine, comprend, sent l'amour, exalte et l'intelligence et la volonté ! L'Amour décuple toutes les énergies de l'être. C'est, en l'âme, comme un renouveau intense et Divin. La flamme d'éternelle Vie qui l'anime se rallume soudain, se fait plus haute, plus ardente, et tout l'être en est embrasé, tout l'être s'en revivifie. C'est l'Harmonie des harmonies ; il met tout au diapason Divin et vous fait entendre même les accords de la nature invisible. Aimer, oui, c'est vivre ; quand même l'Amour coûterait des larmes, des tortures, s'achèterait par les pires souffrances de la chair et du coeur. Aussi, faut-il, mes bien-aimés, que cet Amour reparaisse sur Terre. L'homme ne pourra revivre que par l'âme et l'âme ne se soutient que par l'Amour. Voilà pourquoi il faut arriver à éveiller l'Amour dans tous les coeurs, en faire retentir l'écho dans toutes les âmes. L'humanité ne revivra que par lui et ne connaîtra Dieu que par lui. Aimez donc, car c'est par l'Amour qu'on apprend l'Amour ! L'Amour fait de l'Amour. C'est un aimant puissant qui attire, retient, et c'est aussi un brasier rayonnant qui donne toujours lumière et vie. Aimez donc ! Vous qui pouvez aimer, qui avez tant à aimer. Vous dont l'Amour peut consoler, guérir, apaiser toutes les douleurs. Vous dont l'Amour peut éclairer tant de consciences, faire vibrer tant de coeurs ! Vous, les humbles servants de l'humanité, vous les disciples chéris du Maître, vous qu'il ranime par ses puissants rayonnements, vous qui vivez en lui, par lui, comme il vit en vous. Allez donc, mes biens chéris, et que Christ qui est en vous puisse, par vos coeurs, se révéler à tous. Demeurez vraiment les apôtres Christiques ; ne vivez que pour aimer.

Les degrés de l'amour

La charité ou amour humanitaire est un des échelons qui mène à l'Amour, mais il n'en est pas le sommet. Le véritable Amour est l'impersonnalité réalisée dans tous les domaines de la Vie ; c'est le don de l'être psychique, moral, mental, physique, en vue du bien de l'Univers. C'est le renoncement à toute vie particulière, c'est la fusion de sa vie dans la vie générale afin d'amplifier, d'augmenter, d'améliorer cette vie universelle. On voit de quelles difficultés est semé le chemin qui conduit au véritable Amour et aussi, quels sacrifices partiels, répétés, constants, inlassables il exige des devoirs, des aspirations de la pauvre personnalité humaine. Mais aussi, de quels délices inexprimables est payé cet abandon. La joie de participer à la grande oeuvre Divine, de donner de la vie sans la demander, de toujours rayonner sans prendre, de n'être, enfin, entre les mains de la Providence, qu'un instrument docile et utile. Voilà pour le soldat du Christ, pour le vrai serviteur du Ciel, le suprême Idéal. Arriver à s'oublier assez, à se donner suffisamment pour n'être plus qu'un moyen d'assurer la volonté Divine et de répandre la pitié Christique. Quelle belle tâche, quelle sublime mission pour ceux qui veulent servir!

La charité mène à la foi

La charité est le premier degré de l'Amour véritable. Si elle ne fait encore qu'aimer par l'action et la parole, si elle n'est pas encore tout à fait l'altruisme, elle en est la voie. Alors, quand la pensée a pris l'habitude de se diriger habituellement vers autrui, l'Amour se développe. À force de penser aux autres, de vouloir leur bonheur, on finit par les aimer ; à force de se pencher davantage vers eux, de lire en leur âme, on les comprend mieux, on les estime davantage, on les connaît mieux. Attiré par tout le bien qu'on peut leur faire, on se prend d'abord à s'intéresser à cette tâche féconde ; bientôt, ce n'est plus seulement l'intérêt de son effort, mais le bonheur qu'il donne qu'on se met à rechercher ; et vouloir le bonheur des

autres, c'est les aimer. Le coeur alors s'élargit. L'égoïsme peu à peu est chassé ; s'il y reparaît, ce n'est plus en maître comme autrefois, et le souci du bonheur d'autrui passe bientôt comme intérêt et joie personnelles avant tout autre souci égoïste.

L'Amour humanitaire s'étend vite ; en aimant d'abord ceux qui vous entourent, peu à peu le grand sentiment de fraternité humaine se développe. Ce n'est plus une partie seulement des hommes qu'on aime, c'est tous les hommes ; c'est l'humanité. Dans les soins particuliers, la charité envisage alors les grands soucis humanitaires ; le coeur rêve de refaire l'humanité heureuse. AÀce degré, c'est l'Amour véritable ; l'Amour prêché par le Christ. À l'Amour se joint bientôt la Foi. Christ représente l'idéal humain. En lui s'incarne la grande famille terrestre et, par lui, Fils Divin, on trouve vite le Père. L'amour humanitaire devient bientôt l'Amour Divin ou Amour de la vie sous toutes ses formes. Le coeur aime, non plus quelques créatures, mais toute la création, reconnaissant dans la moindre existence la parcelle Divine. Amour de la vie, Amour Divin ; Désir de rendre cette vie partout, chez tous plus belle, plus haute, plus intense; c'est le sentiment religieux dans toute sa plénitude et c'est lui qui fait vivre l'âme, la fait vibrer tout à fait. Ainsi, l'Amour mène à la Foi, en découvrant à l'esprit, par la voie du coeur, la beauté, l'infini de la vie, et en lui révélant la véritable loi de vie. Et quand, alors, ce n'est plus seulement le geste, le mot qui console et donne, mais l'âme elle-même, cette âme vit avec un élan surhumain de toute la vie Divine première qui est en elle. Il faut aimer pour vivre vraiment et comprendre la vie, et en aimer le Père. Il faut aimer pour croire. Alors, l'âme revivant sous le grand courant Divin de l'Amour, et ayant à son service la force la plus puissante qui soit : celle de la Foi, l'âme fait des miracles.

Elle commande au corps, aux éléments mêmes. Elle accomplit des travaux de géants ; elle fait de l'homme un moteur Divin, une source de bien et de beau pour lui-même et la société. Voilà pourquoi l'idéal Christique est le plus beau et aussi le plus fécond, parce qu'il unit, aux plus hautes aspirations de l'âme, le plus puissant moyen d'action.

L'amour de l'humanité

Aimer l'humanité, c'est mieux se connaître, mieux s'aimer soi-même car c'est apprécier toutes ses énergies, c'est utiliser toute la richesse que contient son coeur et c'est rendre sa vie plus belle, plus utile.

Aimer l'humanité, c'est agrandir le cercle de sa pensée, de son action, c'est surtout permettre à son âme de sentir le lien de vie de toutes les créatures, leur fraternité Divine. Aimer l'humanité, c'est employer au profit de quelque chose de beau, de grand, d'utile les plus saines de ses forces, la meilleure de ses facultés ; c'est vraiment consacrer ses moyens à un bien immédiat, à une oeuvre sûrement féconde, d'une utilité certaine.

Oh ! frères aimés, quand nous vous crions de vous aimer, nous savons que nous vous offrons ainsi le moyen de vivre mieux, de mieux sentir le prix, la grandeur, la valeur de la vie. Vivre pour soi seul, comme c'est petit, restreint, mesquin, anormal ! La preuve en est, c'est qu'à peine au monde l'homme cherche à aimer, à élargir le cercle de son affection, et qu'à mesure qu'il avance, son seul désir est d'aimer plus ! Comment alors peut-il, par une aberration de ses sens et de l'orgueil, arrêter en chemin l'évolution de ses facultés affectives, et soudain renfermer dans les bornes d'un égoïsme stupéfiant, annihilant sa belle et saine fonction. Comment peut-il, après avoir aimé sa famille, recherché des amitiés, puis de l'amour, soudain se pétrifier dans une vie restreinte et ne pas continuer à élargir d'avantage normalement, suivant la loi Divine, sa puissance d'Amour ! C'est à ce moment cependant, qu'en possession de ses moyens matériels, intellectuels il devrait donner à son coeur comme à son corps et son intelligence, le maximum de vitalité. Et c'est à l'âge où il peut aimer le mieux qu'il devrait aimer le plus. Et c'est alors qu'élargissant les bornes de son affection, après la famille et le foyer, il devrait faire place dans son coeur à la fraternité humaine, et tout en chérissant les siens, aimer toute l'humanité et se dévouer sous une forme ou une autre dans une grande

communauté universelle à la sainte cause du bonheur de ses frères ; donc, sur la Terre même il accomplirait en entier un stade d'évolution, en donnant à ses facultés humaines leur puissance maximum que la vie planétaire terrestre peut réaliser.

Comment on arrive à l'amour divin

Il faut commencer par l'amour de ses frères, des créatures que Dieu plaça plus près de toi pour parvenir, mon bien-aimé, à l'Amour universel ; l'amour de la vie dans toutes ses manifestations, prélude de l'Amour Divin : l'Amour vie de l'âme. Et l'on ne parvient à l'amour de l'humanité qu'en s'intéressant à tout ce qui est humain ; qu'en cherchant pratiquement le moyen d'améliorer le sort de ses frères ; qu'en s'appliquant à contribuer à l'élévation morale, comme à la subsistance et le bien-être matériel de l'homme. C'est donc par la pratique de la charité qu'on apprend à aimer vraiment l'humanité. Et c'est en s'efforçant de diminuer autour de soi la souffrance et le mal qu'on parvient à améliorer la vie humaine, quand cette charité devient, alors, le souci primordial de sa vie à soi ; quand on ne vit que pour les autres, que chacun de ses actes et surtout, chacune de ses pensées se consacrent à la grande famille humaine ; alors, l'amour humanitaire vibre en ondes profondes, puissantes en l'être. Et cet amour de l'humanité s'étend vite à la création entière ; il devient l'amour de la créature, puis l'amour de la vie, et cet Amour conduit l'âme à la connaissance de Dieu, car bientôt, l'Amour de Dieu, qui est la forme suprême de l'Amour, permet à l'âme de lire dans le grand livre de vie et de lui donner l'initiation directe : lumière venant de la Source même de la lumière !

Le sacrifice

Le sacrifice est la loi de l'âme qui veut vivre en paix avec Dieu, vivre pour autrui, ne jamais se compter pour but de bonheur, en jamais réclamer même à ses frères sa part d'amour, d'affection, travailler pour eux avec le seul souci de les voir heureux ; voilà, dans sa sublimité, l'idéal Chrétien tout entier. Quand il est devenu celui d'une âme, celle-ci ne craint rien, ni des coups de la vie ni de l'ingratitude des hommes, car elle ne leur demande rien. Et, même sous l'ingratitude, elle n'a qu'un désir : voir les ingrats heureux.

C'est ainsi, mes frères, que vous parviendrez au véritable bonheur. Ne jamais rien rechercher pour soi, ne jamais rien demander et cependant, donner toujours : c'est, dans toute sa pureté, sa force invisible, l'Amour Divin lui-même. Aimer sans même prétendre à l'espoir du retour, c'est le caractère même de l'Amour dans sa plénitude. C'est l'Amour que vous a prodigué Christ, et jamais le sublime Maître n'eut, hélas, la prétention d'être aimé des hommes comme il les aimait. Il ne leur demandait que d'aimer le Père. Cependant, l'Amour n'est jamais ni vain ni stérile, et il donne à l'âme la joie pure et altruiste des félicités qui dépassent de cent coudées les joies mêmes de l'amour rendu sous sa forme humaine.

Croyez, mes frères, et sachez aimer, vous dévouer, vous sacrifier sans même espérer d'être aimé et estimé de vos frères ; ce sera le plus sûr gage de l'Amour du Maître qui a connu l'ingratitude humaine jusqu'à l'amertume et cependant, lui a pardonné, et a aimé d'avantage les hommes pour leur faiblesse. Oui, aimez en silence, sans rien demander. Croyez-nous, frères aimés, c'est la plus belle part ici-bas, car tant que vous vivez pour obtenir quelque chose d'autrui, vous demeurez égoïste, et ainsi vous empêchez votre âme de vibrer tout à fait. Mais, dès qu'intimement vous avez fait tout sacrifice, que vous êtes prêt à tout moment à vous immoler et dans vos biens et dans votre cœur, que pouvez-vous craindre d'autrui ? Même si on vous méconnaît, vous êtes heureux, car vous avez placé votre but hors de l'humanité et au-dessus de la Terre ; alors, ce n'est plus à elle que vous pouvez demander la joie, mais à ce qui est plus haut, plus durable aussi, aux biens Divins. Et ceux-là, frères aimés, ne peuvent jamais ni vous mentir ni vous manquer, et quelle que soit la grandeur de votre Amour, Dieu, Lui, vous le rendra au centuple. Aimer, non pour soi mais pour le bonheur des autres, c'est le plus solide gage de votre paix intime et de votre satisfaction d'âme.

Les forces de l'âme

Humilité, Pureté, Amour : triade bénie, étoiles salvatrices de l'âme, voie Divine qui mène à Dieu. Pureté, toi la grande libératrice, toi qui délivre l'âme de ses pesants liens charnels, toi qui lui permets de voler libre, légère vers les sphères lumineuses, toi qui domptes la chair, la consume sous le feu de la spiritualité ! Toi, enfin, qui dégages le joyau Divin de la gangue terrienne ! Humilité, force Divine de la faiblesse humaine, qui abats l'homme aux pieds de son Créateur, qui jette l'enfant dans les bras du Père, qui refais de l'homme le fils Divin confiant et docile ! Toi qui ôtes à l'âme l'écran si épais du pauvre ignorantisme humain et qui la plonges dans un bain de substance Divine ! Et toi, Amour, Divine flamme, toi qui éclaires et réchauffes l'âme, lui révéles Dieu en la faisant vivre de la vie de l'éther ! Toi qui donnes à cette âme une force surhumaine qui peut dompter la chair et vaincre le monde ! Toi qui embrasses le coeur et le fais communier dans le grand coeur Divin qui est tout Amour ! Triade bénie : étoiles de l'âme ! Resplendissez à jamais dans les coeurs et l'esprit de vos frères ! Soyez les libératrices de l'humanité et les annonciatrices du bonheur ici-bas.

L'éternelle justice et l'éternel Amour, confiance en Dieu

Sachez faire confiance à la loi Divine. Demeurez tous calmes et doux devant la méchanceté, la colère, l'injure, la violence ; opposez l'amour à la haine ; rendez toujours le bon pour le mauvais ; mais, en vous disant que cela doit être parce que le Maître l'a enseigné, et en sachant faire crédit à la justice d'En Haut. Nul ici ne peut espérer être assez pur pour mériter toute justice, toute bonté. Cependant, si ceux qui ont choisi Christ pour Maître s'appliquaient, et cela de tout leur coeur, avec tout leur être et dans toute la puissance psychique dont ils disposent, à ne jamais enfreindre son sublime enseignement, ils reconnaîtraient toute l'immanence de la justice et sauraient apprécier les effets de leur patience, de leur douceur ; non pas effets visibles, immédiats, mais rayonnement spirituel, empreintes invisibles qui, cependant, demeureront mieux et plus longtemps que les plus éclatants faits de gloire humaine. Oui, amis, frères chéris, faites-lui crédit à la grande loi d'Amour, et sachez qu'elle demeurera la loi de l'universelle vie. Ne vous en remettez pas seulement à vos pauvres jugements, aux appréciations secondaires de vos faibles sens humains ou de votre intelligence embrumée et inexperte en matière de métaphysique. Laissez à celui qui vous guide et vous sauve, à celui dont la rayonnante figure plane au-dessus de votre humanité comme la synthèse Divine de toute la beauté, la puissance dont l'homme sera nanti, laissez-lui le soin de justifier ses préceptes. Vous qui voulez avoir place dans les cités lumineuses de l'Au-delà, ne ramassez pas votre esprit sur le pauvre plan terrestre ; envisagez la justice sous ses formes éternelles et suprêmes ! Surtout, n'essayez pas de la ramener aux forces humaines. La justice Divine est faite de Pardon, d'Amour, de Miséricorde. Elle ne demande pas de rendre le mal pour le mal, mais d'effacer, de pallier à ce mal. Que votre justice à vous s'en inspire ! Et dites-vous que si vous êtes frappé par l'un de vos frères, vous n'avez pas le droit de le lui rendre ; d'abord, parce que ces coups, vous les avez provoqués par une faute antérieure, un manque d'une précédente existence et qu'ensuite, si l'humanité, éternellement rendait à l'humanité le mal pour le mal, il n'y aurait ni progrès, ni bonheur possibles ; qu'enfin, celui qui vous frappe, faisant preuve de faiblesse, d'ignorance ou de désarroi, il vous faut plutôt le soutenir et l'éclairer que le blâmer et le corriger. En raisonnant, toute la grandeur du précepte évangélique vous apparaîtra et vous comprendrez qu'en spiritualité la loi est « toujours plus de bien, toujours moins de mal.

La force de la foi devant l'épreuve

Le calme dans l'épreuve et dans les circonstances où l'homme s'affole, presque sûrement est le signe de l'évolution !

Il provient de la Foi en la justice, l'équité de Dieu, et en la croyance à une destinée choisie, voulue. Enfin, il prouve la force de l'âme qui peut tenir en respect, maîtriser et les angoisses physiques et les craintes de l'esprit. Mais, le vrai calme se montre en toutes circonstances, qu'elles touchent ou non sa pauvre existence. Il en est qui qualifient de calme ou de sang-froid l'égoïsme atroce qui les détache complètement de ce qui ne les atteint pas, mais que le malheur ou l'épreuve les frappent, alors ils s'affolent, se lamentent sans songer que leurs frères ont subi ces mêmes tortures sans pitié de leur part. Non, le calme n'est ni de l'indifférence ni de l'égoïsme, c'est la juste compréhension de la valeur relative des choses d'ici-bas, c'est la Foi dans la vie supérieure de l'âme, seule véritable et importante ; c'est la confiance en la bonté, en la justice de Dieu. Ce calme-là est fait de tout ce qu'il y a de plus noble, de plus grand. Et, loin de paralyser l'effort, de glacer l'âme, il la revivifie en lui permettant de vibrer, d'agir, même dans la tourmente, même dans la douleur.

À ce calme on reconnaît les âmes évoluées et les grands coeurs. Il est une force puissante, opposant aux influences troublantes de l'Au-delà et aux entraves humaines, l'assurance, la certitude du triomphe du bien et de la justice. Demeure donc calme, mon frère, devant l'épreuve. Prie si tu es faible, mais que ta Foi te soutienne, et dis-toi, pour te raffermir, que Dieu ne peut permettre, ni soutenir l'injustice ; qu'il est grand mais bon, et que si tu es faible mais confiant, Il t'enverra secours et lumière. Avec le viatique de cette Foi, tu peux aller de l'avant sur la route de la vie.

Vers l'initiation suprême

La vie mystique

Quand l'âme, c'est-à-dire l'être supérieur et conscient est formé, il se développe par des transformations successives et n'acquiert que rarement, sous une enveloppe corporelle, toute la connaissance. Poussé et par les lois de la vie et par ses libres décisions dans une voie ou une autre, il y accomplit les évolutions dont le double but est d'épurer, d'intensifier sa vie, et de contribuer à l'épuration et au développement de la vie générale ! Ainsi, quand cette âme a réalisé sa première destinée, qu'elle possède, sinon complètement, du moins déjà en grande partie la connaissance et le pouvoir de la vie, elle doit se consacrer à maintenir, développer, intensifier la vie universelle, suivant les lois Divines.

Ces lois sont inscrites dans toute la substance de vie mais ne se dévoilent qu'à la conscience. Elles sont subies, respectées par toutes les créatures inférieures, dans l'inconscience. Seul l'être conscient peut les violer, quitte à répondre de cette violation, d'où souffrance et expiation. Dès que la créature a le pouvoir de lire en elle, d'y découvrir l'origine et le but de la vie, elle devient responsable, puisqu'à ce pouvoir s'ajoute la liberté de disposer de la vie à son gré. Elle n'obéit plus obligatoirement, aveuglement, fatalement aux forces naturelles ; elle peut, au moins, en diriger quelques-unes. Elle pense et, par cela même, elle a en elle un dynamisme puissant sur la vie, car le fluide universel : ce fluide émané de Dieu et dirigé par la pensée Divine, est mis à la disposition des êtres qui possèdent la connaissance et les pouvoirs créateurs de la science Divine. C'est à retrouver en soi et les lois de vie et cette science et force Divine que l'homme doit s'appliquer, car ce n'est que par elles qu'il pourra trouver sa cause et le but de son existence et, par conséquent, de son bonheur, puisque le bonheur découle de la plénitude et de l'Unité de vie réalisée.

Comprends-tu maintenant, mon frère, pourquoi tu es à la fois si faible et si puissant, si petit et si grand ? C'est que, débutant dans la grande voie, tu sens cependant en toi les germes de toutes forces Divines. Trop ignorant encore pour les connaître bien, et trop faible pour les employer, tu aspiras cependant à leur connaissance et à leur possession ! Mais sache-le, frère aimé, tant que tu n'as pas trouvé en toi la source de cette connaissance et de cette puissance Divine ; tant que tu n'as pas reconnu ton âme tant que tu ne vis pas par elle, pour toi, reste fermé le secret Divin ! C'est à ouvrir cette porte magique que tu dois t'appliquer ! Et pour cela, Dieu t'a indiqué la voie. Dieu t'a envoyé des Maîtres, des initiateurs dont le plus grand, le plus pur, le plus puissant aussi est Jésus ! Si tu veux lui faire confiance, mon frère ; si, comme il te l'enseigne, tu te mets à vivre avec humilité, dans la justice et l'Amour ; si, en disciple fervent tu pratiques sa sainte loi de charité, d'altruisme, lui-même t'ouvrira cette porte magique de la vie. Tu peux, toi, trouver la connaissance à force d'études, mais si tu prends le chemin du coeur, tu iras bien plus vite, parce que ce chemin-là monte directement à Dieu : Foyer d'éternelle vie, parce qu'il est Foyer d'éternel Amour.

Connais-toi, ô homme

La conscience précède l'intelligence ou compréhension, parce qu'elle est la perception de la vie ; perception directe, spontanée ; tandis que l'intelligence de cette vie, c'est-à-dire sa pénétration, demande un travail d'assimilation, de réactions, de déductions.

Mais la loi Divine est inscrite en toute âme et tous peuvent la percevoir avant même que d'étudier. Elle brille de la flamme même de l'Esprit Divin qui anime toute chair. Et qui voudrait s'écouter vivre, qui voudrait se regarder de près n'aurait besoin ni d'études ni d'éducation pour comprendre la loi de vie.

La conscience et la réflexion directe de Dieu en l'être, c'est le siège de la connaissance. Mais, par le jeu des réactions personnelles puis le contact des collectivités, l'action de courants contradictoires, bientôt la pure flamme vacille en l'être, si bien que l'homme, pour en retrouver l'éclat, doit faire un travail de déblaiement, car les matériaux accumulés par l'éducation, et surtout les perceptions matérielles de la vie ont, pour ainsi dire, enseveli la conscience sous un amas secondaire. Que la flamme de l'âme se ravive sous le vent de la souffrance ou sous le souffle puissant de la méditation, alors la conscience reparaît dans sa virginité première. Elle n'est plus une sorte d'amphibie tenant et de l'être et du monde, mais la pure expression de l'Esprit Divin en l'homme.

La conscience, c'est la voix même de l'âme qui se sent vivre, qui s'écoute vibrer et qui veut mêler sa voix au concert universel de la vie. La conscience, c'est le sceau Divin sur la forme humaine, et qui consacre l'humanité : enfant des cieux. La conscience, c'est le cri de la vie elle-même ; de la vie qui se sait Divine et qui veut retrouver cette Divinité malgré les voiles qu'ont tissés, autour d'elle, les fluides épais de la chair. Que cette conscience, un instant seulement, puisse faire retentir son écho de cristal Divin sous les voûtes de l'âme, bientôt cette âme, sous cette vibration, se remet à vivre, à comprendre, et tout enivrée de la grande lumière qui jaillit de la flamme Divine, enfin libérée, découvre avec ravissement les trésors de vie contenus en elle et les merveilles de l'Univers.

Se connaître, c'est-à-dire se regarder vivre, pénétrer le secret Divin caché sous son enveloppe humaine, c'est le premier pas vers l'Intelligence suprême, la connaissance même de la vie. Voilà pourquoi toutes les philosophies disent à l'homme : « si tu veux connaître Dieu et l'Univers, le Foyer créateur et la création, la vie elle-même, étudie-toi ».

Recherche en toi le principe sacré de la vie, ranime l'étincelle Divine de ton âme. Revis par elle, et mieux que toutes les études livresques, mieux que tous les enseignements humains elle te donnera le secret de la vie et celui du bonheur. Oui, mon frère, si tu veux savoir, de cette science éternelle qui ne finit pas au tombeau mais qui imprime ses enseignements dans les plis les plus secrets de l'intelligence immortelle, vois vivre ton âme. Sondes en le Divin secret, tâche d'en pénétrer le mystère premier. Mais pour cela épure-toi, c'est-à-dire ne force pas ton âme, ne force pas cette fille Divine à se plier aux caprices de la chair ; n'en fais pas surtout, la prisonnière de l'égoïsme murant ; laisse à l'enfant Divin les libres espaces de l'Univers et donne-lui pour atmosphère un air fluide pur, subtil, lumineux, créé par tes pensées hautes, purifiées, altruistes. Et tu verras bientôt, frère aimé, que par elles te viendront la lumière Divine et les joies les plus hautes. Devant les merveilles que te révélera ton âme enfin libérée de la chaîne des passions et des appétits humains, tu comprendras vraiment qu'elle n'est pas de la Terre et qu'elle vient de Dieu pour y remonter.

La connaissance ou verbe Divin naît en l'homme quand son esprit est assez épuré et vibre, par conséquent, avec assez d'intensité pour recevoir avec conscience les ondes d'Intelligence Divine : Force supra intense dont les vibrations dépassent en intensité celles de toutes les forces naturelles et spirituelles réunies ; ainsi, l'âme devient le miroir Divin. Et comme l'Esprit Divin, l'âme humaine peut créer des formes par la pensée, diriger la force de vie par la volonté et animer ces formes par l'Amour, faisant ainsi elle-même de la vie. La possession du verbe en soi est la certitude du Divin et de la connaissance. Elle s'exprime en l'être par la plénitude de la vie de l'âme, et telle une voix aimée, dirige, conseille, enseigne. Le verbe Divin c'est la parole de Dieu dans le cœur humain, c'est la lueur céleste dans l'âme. Le posséder est le suprême bonheur ici-bas mais l'homme, hélas ! N'y parvient que rarement et qu'en de courts moments car, pour que la voix de la Raison Éternelle parle en lui, il lui faut avoir purifié tout l'être, avoir tant travaillé, lutté, souffert, aimé, que rien de ce qui est humain ne puisse ni le retenir ni le troubler ! L'Amour mène à la possession de ce suprême bien, car l'expression la plus complète de la connaissance réalisable humainement c'est l'Amour. En dilatant l'âme, il élargit ses limites et lui permet d'entrevoir l'insondable ! Cependant, amis, ici-bas nul ne peut

posséder entièrement le Verbe ; la chair est trop épaisse et assourdit l'écho Divin. Si vous avez le bonheur d'en entendre parfois les accords ; si, dans vos heures d'exaltation mystique et de méditation profonde vous écoutez la voix Divine vous enseigner, vous conseiller ; si vous tressaillez sous la douce Harmonie qui inonde votre âme, quand ce ne serait qu'en de trop brefs instants, vous êtes sauvés et vous comptez parmi les élus ! L'institution mystique, que l'Église nomme Saint-Esprit, est la révélation directe de la vie Divine à l'âme ; c'est l'influx Divin en la créature ; c'est le courant revivifiant qui rallume l'étincelle Divine en chaque être ; c'est la révélation, la connaissance soudaine, irréfutable et inexprimable du Créateur par la créature ; c'est une fécondation de l'âme créée par l'Esprit générateur !

Toute grande idée, tout trait de génie viennent de l'intuition mystique ou révélation directe : reflet de lumière céleste dont la lueur éclaire les plus profonds replis de l'intelligence humaine.

Vers l'initiation, libérez-vous

Libérez en vous la conscience. Faites place aux grands et hauts sentiments de la beauté, du bien et du vrai.

Laissez jaillir en vous les étincelles de l'esprit ; laissez se ranimer la flamme Divine ! Frères, vous pouvez connaître Dieu ! Frères, vous pouvez sonder le secret de la vie ; vous pouvez pénétrer dans le sanctuaire, déchiffrer l'énigme Divine, le mystère sacré. Mais vous ne le pouvez que purifiés, forts, croyants ; vous ne le pourrez que, lorsque vous aurez rompu avec le passé mauvais, avec la cohorte démoniaque de l'orgueil, de la sensualité et de l'égoïsme ! Vous ne le pourrez que, lorsque votre âme aura repris sur le corps l'autorité qui lui fut dévolue par la loi Divine. Vous ne le pourrez que, lorsque l'esprit aura vaincu en vous la chair ; mieux, l'humaine faiblesse. Alors, pour vous se déchirera le grand voile, les ombres s'écarteront ; pour vous s'ouvrira, lumineux, profond, le chemin ; pour vous la lumière brillera : vous lirez dans le livre Divin, mais comprenez bien que de ce livre-là, on ne peut tourner les feuillets qu'avec des mains nettes ; comprenez qu'on n'y peut lire que sous le regard de Dieu, et songez que rien de ce qui froisse, assombrit, souille un coeur ne peut pénétrer jusqu'au seuil.

Alors, frères aimés, commencez par le commencement si vous voulez savoir, si vous voulez comprendre ce qu'est la vie, ce qui fait sa valeur et ce qu'elle exige de l'être. Si vous voulez en pénétrer la cause et la fin suprêmes, si vous voulez, pareils à des dieux, manier, exalter la vie, la connaître enfin, il vous faut déjà vous épurer ; lutter pied à pied contre vos penchants sensuels ; briser les chaînes des passions ; détruire en vous jusqu'aux germes les plus cachés du mal ; assainir votre âme, en refaire une terre Divine où ne puissent venir que les saintes fleurs du beau. Il faut surtout vous dépouiller de votre orgueil d'hommes et de votre perfide égoïsme. Car, tant que vous voudrez ne savoir que pour vous, ne vivre que par vous et pour vous seul, vous ne pourrez rien apprendre d'En Haut.

Allez, mes bien-aimés. Engagez-vous dans la Sainte Voie, même si vous vous sentez seuls, sans secours ; même si votre bagage vous semble trop léger pour aller loin, vous trouverez en chemin des aides, vous rencontrerez des guides et vous pourrez quand même avancer.

Certes, les obstacles sont nombreux, formidables, mais votre bonne volonté aidant, le Ciel vous secourra et vous approcherez bientôt du Saint-Asile, vous en franchirez le seuil purs, savants et forts. Croyez-nous, n'essayez pas de vouloir sonder les grands mystères si vous demeurez impurs. Donnez-vous à Dieu. Implorez de Lui la lumière et pour cela, un seul moyen est offert à l'humanité : se libérer du mal, se sanctifier.

Faiblesse de la science humaine

Il n'est pas d'imprévu. Le moindre événement est la résultante des forces mises en activité par une multitude de causes dont les principales sont les actions et les pensées des êtres. L'imprévu ne l'est que pour l'homme car lui, avec ses faibles moyens d'investigation, sa

science infantine, ne peut voir ni très haut ni bien loin. Il n'envisage que ce qui tombe sous son pauvre champ visuel terrien. Si vous saviez combien ce champ est restreint, minuscule par rapport à l'Univers !

Comprenez donc bien, que tout ce que l'homme livré à ses seules ressources terriennes peut savoir, comprendre et faire, n'est en réalité qu'un atome de la science et de l'action universelle. Ce qui fait justement son ignorance et sa faiblesse, c'est de se croire savant et puissant parce que, à grand peine, son pauvre cerveau a enregistré, traduit et retenu quelques vibrations de l'Intelligence Suprême. Mes pauvres petits, votre orgueil voile en vous les reflets de la conscience, assourdit les échos de l'harmonie Divine, parce qu'il est comme un tissu opaque qui vous étroit, vous emprisonne dans le pauvre horizon humain. Le plus savant, le plus puissant d'entre vous ne sait, et ne peut pas grand chose au point de vue universel. Et, seul ce que l'Esprit peut compter retenir à l'état désincarné, seul l'ambiance fluidique que vos pensées de beau et de bien auront tissé à votre âme, cela seul pourra vous soutenir, vous éclairer, vous faire vivre dans l'Au-delà. Le plan humain est un des premiers degrés de l'évolution et, justement parce que vous êtes tout petits, vous ne pouvez atteindre les hauteurs de la science suprême. Remettez-vous donc à celui qui, en Initiateur, est venu vous enseigner la grande loi de vie. Remettez-vous en à celui qui, sous le nom de Jésus, a incarné dans sa pureté, sa splendeur, sa plénitude, la vie Divine de l'esprit. Et dites-vous que celui qui comptera le plus Là-Haut, qui sera quelqu'un, sera justement celui qui, dans l'humilité, l'obscurité ici-bas, aura imité Jésus. Pauvre et pitoyable folie de l'homme qui, à peine sorti des plans inférieurs voudrait être un dieu sur la Terre. Pauvre et lourde ignorance, quel fardeau es-tu pour l'humanité ! Orgueil, de quelle obscurité enveloppes-tu l'âme de nos frères ! Frères aimés, ô mes bien chers, vous qui, par instants, pouvez monter jusqu'aux confins de votre étroit horizon terrien, dites-vous bien que ce qui vaut, ce qui compte, ce qui permet de monter, ce n'est ni la science ni la gloire strictement humaines, mais l'Amour. Et dites-vous aussi que, plus vous savez, plus vous avez le devoir de vivre mieux. Ne faites donc pas de votre science ni un apanage orgueilleux ni un pouvoir égoïste qui vous place au-dessus de vos frères. Comprenez que votre science n'est pour vous qu'une raison de plus d'être meilleurs et d'aimer mieux vos frères. Et sachez que vous ne valez ni plus ni moins si vous ne vous en tenez qu'à l'acquisition de vos sciences, qui ne sont que la pâle traduction de la Science. Sachez-le bien, les sciences, vos sciences humaines dont vous êtes si fiers ne sont que les dernières petites-filles de la Mère Divine ou Connaissance suprême de la vie.

Nécessité de ramener l'homme à l'humilité

L'humilité est la première condition de l'initiation. Tant que l'homme croit se suffire et se trouve capable de comprendre seul, sans l'aide Divine, la vraie lumière lui est refusée. Son orgueil forme un voile qui intercepte les rayonnements directs et purs de son âme. Mais, quand il dégage, pour ainsi dire, cette âme de son enveloppe humaine ; qu'il la libère des liens qui la rattachent au monde terrestre dont l'horizon est forcément borné ; qu'il la plonge dans le grand Infini ; qu'il demande, comme un enfant Divin, le secours et la nourriture au Père, son âme s'inonde de clarté Divine.

L'orgueil est une tare purement humaine qui enferme l'âme dans des horizons bornés que l'homme croit être tout le monde, parce que sa vue est trop faible pour voir plus loin. Roitelet de la planète Terre, il en considère le domaine comme un univers, et s'enivre à la pensée de le posséder, d'en être le maître unique. L'orgueil vient d'une fausse science ou d'un demi-savoir. Dès que l'homme entrevoit l'immensité, l'infini de l'Univers, il ne peut que s'incliner et offrir au Maître Divin ses pauvres connaissances, ses faibles pouvoirs acquis, cependant, au prix de bien des luttes et de bien des travaux. Réduisant à leur juste valeur ses maigres moyens, il vient alors demander humblement vie et force à Dieu. Il commence à boire l'eau de la connaissance à la source Divine de l'âme elle-même. Comme l'arbre, la fleur, l'animal

attendent avec confiance la nourriture et le gîte de leur mère Divine : la nature, l'homme, ayant enfin compris sa faiblesse, vient demander humblement la nourriture spirituelle au Père de l'esprit.

Quand, au fond de soi, l'homme fait cet acte de suprême confiance, d'abandon filial à Dieu, il est sûr, s'il sait demeurer docile aux enseignements qu'il reçoit par l'âme, d'aller vers la lumière, le bonheur, parce que, montant directement à Dieu, il évite à son âme les longueurs, les détours des chemins de traverses qui passent par les sens et le cerveau avant d'arriver à l'âme. Il s'instruit directement au grand Livre et puise au Réservoir Éternel.

D'ailleurs, la constitution de l'âme permet une initiation directe, puisque celle-ci est en relation constante avec le Principe de Vie dont elle émane, dont elle reçoit perpétuellement les ondes génératrices et vivifiantes.

La vie mystique, les voies de la connaissance

Les voies qui vont vers la connaissance sont nombreuses. La science et l'intelligence peuvent mener à Dieu mais, cependant, la voie la plus sûre, la plus directe est celle du coeur. L'oubli de soi, même dans les plus hautes aspirations intellectuelles, est une preuve que l'évolution est avancée et que des trois grandes routes, on a choisi la plus rapide. S'oublier, se donner sans cesse c'est, en effet, vouloir faire servir sa vie à la cause éternelle par le moyen le plus direct : aider les autres à vivre ; et, dans le plan Divin, c'est la direction primordiale de toute la vie. Chaque être ne vit que pour réaliser l'Unité vitale dans l'Univers, et le but n'est pas seulement la créature, mais la création.

La science égoïste ne visant que sa seule satisfaction, ne recherchant que la fin d'un seul ne peut donner à l'être un développement complet et harmonieux. Ce n'est que dans l'accomplissement de la loi toute entière, c'est-à-dire le don de sa vie à la Vie universelle, que peut se produire ce développement complet et harmonieux.

La triple initiation

Il y a, pour ainsi dire, une gradation dans l'initiation. L'initiation est en premier lieu intellectuelle, puis psychique, enfin, mystique. L'initiation intellectuelle se fait par le raisonnement humain des preuves scientifiques, des faits observés dans la nature sur la vie générale et la vie particulière des êtres, mais elle ne donne qu'imparfaitement le sens de l'Unité et de l'Harmonie de la vie et ne déchiffre qu'à grand peine le mystère Divin de la création.

L'initiation psychique, qu'on pourrait appeler sensitive, est plus élevée et plus sûre, car elle ne base pas ses déductions sur les seuls aperçus des sens physiques, les déductions de l'intelligence qui sont aussi très faillibles, mais sur la vision de l'invisible. L'initiation psychique est donnée à tous ceux qui ont développé en eux le sixième sens : le sens psychique ; qui sentent la vie de l'Au-delà ; qui, non seulement la devinent, mais en ont les preuves ; preuves encore tangibles puisqu'elles leur apparaissent sous une forme concrète dans la médiumnité sous toutes ses formes. C'est déjà un échelon de plus dans l'initiation totale.

Mais l'initiation, qui veut dire compréhension de la vie, de sa cause, de sa fin, des rapports généraux des êtres entre eux et de leur collaboration à l'œuvre universelle de vie, c'est l'initiation mystique qui n'est plus seulement la perception et la déduction de la vie, ni même sa sensation, mais sa révélation directe, intime, à l'âme.

L'initiation mystique est, en somme, l'enseignement Divin donné directement à l'âme. Il ne peut se donner que dans l'Amour de toute la vie ou Amour Divin. Cette initiation ne peut éclairer que l'âme pure, altruiste, dégagée de toute exigence des sens et même, de celle de l'intelligence et de la seule raison humaine. C'est le reflet et la contemplation de la vie dans son essence, sans le secours des sens ni du raisonnement humain.

Elle est donnée au moi intime, supérieur, Divin pourrait-on dire. Elle se puise dans une communion de l'âme avec Dieu ou Âme Universelle. Et l'initiation mystique ne peut exprimer ni ses sensations ni ses révélations par des certitudes humaines, car aucun mot, aucune science humaine ne peut traduire ses éblouissements, ni ses profondeurs. L'initiation mystique indique un passé spirituel long et pur, une science occulte précédemment acquise et dont les éléments demeurent dans l'être. Mais elle tient surtout à la force d'Amour, c'est-à-dire à la vie intensive de l'âme.

Procédés d'initiation

Trois procédés : moyens d'études préparatoires, conduisent à l'initiation, sans cependant l'assurer, car c'est le cas de le dire, « l'esprit souffle où il veut », et l'homme reste trop ignorant de son passé et de sa puissance spirituelle pour avoir l'assurance que l'esprit soufflera en lui.

Ces trois procédés sont : l'analyse, la synthèse et le raisonnement. L'analyse ou étude de la vie sous ses aspects particuliers, par l'observation directe et la déduction (moyens, sens et raison). Cette étude porte sur toutes les sciences visibles, et une partie des sciences occultes : psychisme, magnétisme. Elle recherche les corps et leurs propriétés, les organismes et leurs fonctions, et en déduit les lois de vie particulières des êtres.

La synthèse qui relie les observations, les déductions, les classes, en tire les rapports des êtres entre eux et déduit les premières lois générales de la vie qui peuvent se résumer par : mouvement, transformation, renouvellement, attraction, causalité, et qui peuvent se traduire par cette formule : rien ne se perd, rien ne se crée ; tout se transforme et évolue.

Mais il est un moyen plus direct et plus sûr qui assure plus vite et mieux la connaissance, c'est la sensibilité psychique bien exercée et dirigée. Elle donne la notion de ce qui est invisible ou inaccessible à l'observation et même à la raison. C'est, en somme, la certitude de ce qui est hors de l'horizon humain. Et les lois générales qu'elle enseigne à l'âme sont : l'origine et la fin commune des êtres, l'Harmonie, l'Unité, et surtout, l'infini de la vie. Mais la véritable initiation est supérieure à ces moyens d'induction humaine. Elle est la révélation directe, la sensation intime de la vie dans son essence, dans sa puissance, son infini : c'est, en somme, la perception directe de Dieu.

Aucun mot ne peut en exprimer les phases, ni les joies, les félicités supra humaines, car elles sont du domaine Divin. La raison même ne peut les définir ; elles la surpassent. C'est la vie révélée à l'esprit, et c'est la lumière Divine, elle-même, éclairant l'âme tout entière ! C'est un renouvellement de l'être. C'est la redivinisation de l'âme !

La supériorité du mysticisme dans l'initiation

Le mysticisme est l'état d'une âme en relation directe avec les plans invisibles ; s'il émane d'un être épuré, il lui permet la compréhension intime de la vie, non plus seulement sous la forme apparente qui n'est pas la forme réelle, mais sous la forme Divine, pourrait-on dire. Dans cet état de supra intelligence, l'âme entrevoit les plus hautes vérités, mais ce n'est jamais sa science strictement humaine qui lui découvre les secrets Divins.

Le mysticisme est fait surtout d'intuition : c'est la connaissance directe de la vie par l'âme ; le mystique puise ses enseignements à la Source Même de la Science de la Vérité Suprême. Et, quand bien même la science humaine semblerait le contredire, son intuition, sûre parce qu'elle émane de l'esprit lui-même, lui donne la certitude du vrai. Ce mysticisme dénote, chez un être, une grande évolution spirituelle car, plus l'âme s'épure, mieux elle peut vivre de sa véritable vie, et ce n'est qu'après un long stage d'expiation et d'épuration progressives que cette faculté est donnée à un être. Elle devient la source de joies très pures, très hautes, touchant au Divin et, si l'âme demeure forte et pure, la meilleure garantie de vérité des enseignements qu'elle reçoit.

Le mystique, quelle que soit l'étendue de son savoir humain, n'arrive jamais à exprimer la totalité, la beauté des notions qu'il puise dans la compréhension de la vie ! Ce n'est qu'en pâles reflets qu'il peut faire rayonner la lumière que son être intime reçoit. De là cette méconnaissance de la supériorité du mysticisme sur tous moyens d'investigation strictement scientifiques et humains dans les sphères de la vérité Divine ! Et, parce qu'il ne peut traduire ce qu'il ressent, ce qu'il voit, parce qu'aussi la lumière qu'il reçoit est trop éblouissante, le mystique reste incompris. Parce que tout ce qui vient de la Source Même de la Vie est trop pur, trop lumineux pour la pauvre intelligence humaine, l'homme y voit folie, hallucination. Cependant, tous les grands mouvements en avant dans l'histoire de l'évolution humaine ont pour premier berceau le mysticisme : l'intuition directe ! Et cela est si vrai que ces mouvements restent souvent inexplicables au point de vue strictement scientifique et humainement rationnel. Les foules, dans leur simplicité, sont éminemment mystiques, parce qu'elles agissent plus par intuition et par instinct que par raisonnement, que par la science, mais leur évolution intellectuelle n'étant le plus souvent que rudimentaire, leur perception humaine fausse les aperçus de leur sens intuitif.

Les portes mystiques

Les couleurs de l'arc-en-ciel : reflet multiple de la lumière solaire, peuvent vous donner une idée de ce que peut être la connaissance totale Divine. S'il vous fallait voir d'un seul coup tout ce qui est, comprendre toute la loi de vie et recevoir le rayon Divin direct, vous en seriez éblouis, anéantis. Aussi, en Père prudent, en Maître expérimenté, Dieu ne vous apprend qu'une à une les grandes vérités qui forment la Vérité. À mesure que vos esprits évoluent, ils absorbent un nouveau rayon de lumière Divine et, quand ils ont achevé leur évolution sur les plans invisibles, ils ont alors une notion unique qui est la lumière : la compréhension totale ou la connaissance. Ces rayons spirituels de la lumière Divine donnent à l'esprit des secrets Divins sur les :

Lois de la formation de la vie.

Lois de révolution.

Lois de transformisme des forces.

Lois du magnétisme vital, ayant pour corollaire, les lois de l'attraction et de la causalité. Mais, pour les posséder, il faut avoir acquis, dans le domaine moral, les qualités primaires de :

L'humilité.

La confiance en Dieu.

La force ou maîtrise de soi.

La justice.

L'altruisme.

La pureté.

Et la plus belle de toutes : l'Amour qui, à elle seule, résume et féconde les autres.

Dans tous les domaines de la vie matérielle humaine et spirituelle se retrouvent les vérités ou lois de la vie primordiale qui sont Une en Dieu et qui, connues de l'être, lui permettent de se diviniser.

Les épreuves de l'initiation

L'initiation scientifique et seulement humaine est toujours précédée d'une série d'épreuves qui doit donner à l'initié la maîtrise de l'âme.

Ces épreuves ont leur raison et, si elles ne sont souvent que des symboles, elles représentent la série d'épreuves physiques, morales, intellectuelles qui précède toujours l'initiation Divine, réelle. Ces épreuves se retrouvent dans la vie de tout initié, tout missionnaire Divin. Elles peuvent être volontaires au point de vue charnel ; l'aspirant à la connaissance Divine, sentant intuitivement la nécessité de maîtriser la chair, de la dompter par l'esprit, s'impose lui-même

les mortifications qui épurent et libèrent son âme. Mais il est rare que l'épreuve morale ne lui soit imposée par les événements ; événements sûrement voulus par l'esprit libre avant son incarnation, et devant le mener au but choisi de sa destinée !

Ces épreuves ont pour fin de détacher le cœur des biens de la terre ; biens non seulement matériels, mais moraux, comme les affections particulières, les joies seulement humaines. Il faut que l'idée triomphe, et cette idée est la notion Divine, la Foi, l'idéal Divin. Il faut que l'initié futur soit capable de sacrifier à cet idéal toute aspiration, tout désir égoïste matériel et intellectuel. De là une série d'épreuves morales où sont aux prises ses affections et sa Foi. Il peut parfois faiblir, chanceler, mais la victoire définitive doit être le triomphe de la Foi sur toutes les considérations humaines. Le futur initié doit pouvoir, au sortir de la lutte, s'affirmer à lui-même qu'il est prêt à tout sacrifier pour la cause Divine. La plus cruelle des épreuves de dégageant, de libération humaine, est l'épreuve intellectuelle représentée par le doute.

L'âme, dans ses heures d'exaltation, a la conviction que son idéal est réalisable, que sa Foi est justifiée. Mais, quand le fluide Divin ne l'inonde plus, elle reprend l'entrave humaine de la science cérébrale, du raisonnement, et alors, subit les affres du doute. Ces luttes sont terribles, car elles sont longues et reprennent sans cesse.

Avoir sacrifié tout bien, toute aspiration, toute affection même, pour un idéal, et douter que cet idéal soit bon et réalisable ; craindre que ce qui fait la force et la Foi ne soit qu'illusions : cette torture est la plus cruelle de toutes. Mais, si l'Amour règne dans le cœur de l'aspirant, il en triomphe aisément, car son cœur lui donne les raisons divines, intuitives, irréfutables de croire et d'espérer. En somme, l'épreuve d'initiation a pour but de tuer en l'homme le désir des biens matériels, les exigences de la chair, de l'égoïsme, de l'orgueil, et de faire de l'âme un instrument docile de Dieu, d'en refaire, enfin, une parcelle Divine se fondant dans le Grand Tout.

Et l'histoire de l'initié est celle du Christ au désert. Ses tentations sont de celles qui harcelèrent le maître Divin dans sa chair, son esprit, son âme, et même sa Foi, sa confiance et sa soumission au Père. Et ce qui rend l'épreuve plus terrible, qui trempe aussi mieux la volonté, dompte les sens et l'orgueil, c'est l'âpre solitude morale qui plane au-dessus de toutes ces épreuves. Jésus personnifie cette solitude, cette sorte d'abandon par Dieu et les hommes, en se retirant au désert. L'âme de l'initié subit parfois l'épreuve dans un désert moral plus âpre, plus cruel que le désert terrestre. Et alors, dans cette solitude, ce dénuement, dans cet abandon où Dieu semble plonger l'enfant qu'il chérit et qu'il veut fortifier, se divinisent les âmes viriles et tombent les âmes médiocres. Si l'âme sort forte de ces épreuves, elle devient invincible, avec une nouvelle puissance et la promesse de l'initiation. Alors, elle goûte les joies ineffables de la science infinie et de l'Amour Divin. Voilà pourquoi on peut dire que les âmes les plus éprouvées sont les mieux aimées de Dieu.

Chaque épreuve de ta vie, mon frère, est un pas de plus vers cette initiation Divine qui doit faire de toi un fils de Dieu en dégageant, épurant, fortifiant ton âme jusqu'à ce qu'elle devienne le temple Divin et s'éclaire de la lumière Divine dans son éclat premier.

Ah ! Il faut être grand et croire de toute la force de son cœur pour subir avec succès les épreuves de l'initiation ! Il faut avoir, dans le calme, la paix et sous la protection céleste, fait d'avance et d'une façon absolue, complète, le sacrifice de son pauvre moi humain ; il faut s'être donné au Maître avec passion, ferveur ; s'être abandonné à sa volonté en enfant soumis, et l'aimer, ce Maître, d'un Amour intense, profond pour traverser victorieusement les épreuves d'initiation. Mais, si tu aimes Dieu, si tu aimes Christ, si tu aimes l'humanité, mon frère, tu les passeras victorieusement. La souffrance imposée par l'Être aimé, et subie pour Lui, ne coûte pas. Et dans ses angoisses, l'âme se sent quand même soutenue ! Si Dieu, un instant semble l'abandonner, la livrer nue, faible, ignorante aux suggestions de l'ennemi, aux attaques de la chair et de l'égoïsme, de l'orgueil et du doute, elle sent, elle sait, cette âme, que l'Amour triomphe toujours.

Et voilà encore pourquoi, frère bien-aimé, si tu veux connaître les joies de l'initiation Suprême et passer victorieusement par les tortures qui la précèdent, il te faut déjà aimer : aimer l'humanité, aimer le Christ, aimer Dieu assez pour savoir et pouvoir t'immoler. Ton cœur t'aidera à supporter ce que ta chair, ta raison même ne pourraient souffrir seules. On peut dire que le prélude de l'initiation Suprême est une mort ; elle est la mort du moi charnel, égoïste, orgueilleux, en un mot, de la personnalité terrienne et humaine ; mort qui assure la résurrection et la liberté à l'âme Divine.

Les conditions de l'initiation

Pour obtenir l'initiation Suprême ou Révélation directe de la vie Divine à l'âme, il faut que cette âme se donne entièrement à son Créateur. Il faut qu'elle soit retournée au berceau Divin, qu'elle vibre des ondes Divines et qu'elle s'abandonne en un immense et complet Amour à son Maître. Alors, dans le détachement du monde matériel, et même l'abandon des acquis intellectuels, l'âme puise à même dans le réservoir Divin. Elle sent sa force décupler, ses vibrations devenir plus intenses, se confondre bientôt avec les vibrations de l'Âme Divine. Cette communion a lieu dans l'Amour total, c'est-à-dire l'Amour de Dieu dans sa plénitude, et l'abandon entier, complet de son être à la volonté Divine. Tous les grands initiés ont tiré leur science, leurs plus hautes inspirations de ces communions Divines, de cette fusion de leur âme dans l'âme Divine, de cet abandon suprême de tout leur être à la volonté du Maître. Alors, leur âme reconquise, revivant par son principe Divin, remontée au berceau de la Lumière Suprême y puise : vérité, science, force ; voit, sent la vie dans son origine première Divine : son Principe.

Voilà pourquoi ces initiés sont des entraîneurs, des fondateurs, parce qu'ayant décuplé la vie en eux, ils la rayonnent à travers le prisme spirituel de leur âme. Mais cette initiation n'est donnée qu'à ceux qui ont, avec vaillance, constance et détachement, accepté les épreuves de la vie et qui, plaçant leur Idéal au-dessus du monde, et même de la science, se sont humiliés, anéantis assez pour se fondre avec l'incréé, pour n'être plus par eux-mêmes, et ne vivre que pour Dieu et par Lui. Ils puisent une vie nouvelle à la Source Même de la Vie.

Dans cette Initiation, qui n'est voilée ni par le désir de la chair ni par l'orgueil intellectuel, l'esprit seul vit entièrement, complètement dégagé et de la matière et de la semi-matière. Parcelle de substance Divine, il se retrempe à la Source Même de la substance Divine. Planant au-dessus de tout ce que l'humanité peut donner, l'homme se redivinise un instant et, reprenant son état Divin, possède la connaissance. Mais cette initiation est inexprimable, car l'âme ne peut enfermer dans des mots l'infini qui se dévoile à elle. Et les initiés n'ont jamais pu que traduire en langage terrien l'enseignement Divin qu'ils recevaient directement par l'esprit.

Le prix de l'initiation

Celui dont l'évolution spirituelle est assez complète pour obtenir l'initiation, s'il sait analyser les événements de sa vie, a retrouvé en elle la synthèse de ses grandes épreuves. Ce sont les plus dénués, les plus isolés, surtout de l'isolement moral le plus dur, ce sont les plus incompris des hommes qui sont les plus grands initiés. La préparation acquise dans des existences antérieures en fait d'ailleurs des évolués et des âmes supérieures plus fines, plus délicates et plus sensibles ; aussi, leur soif d'idéal, d'absolu ne peut jamais se rafraîchir ici-bas ; ils souffrent en secret, en méconnus, jusqu'au jour où leurs guides les mettent sur la voie de la rénovation : leur vraie Voie. C'est parfois par un événement insignifiant en lui-même mais gros de conséquences morales. D'ailleurs, le futur élu en a conscience instinctivement ; il sent qu'il y a pour lui, à ce moment, un tournant décisif et, s'il sait demeurer ferme, il est sauvé. L'adversaire peut lui tendre des pièges, il a retrouvé sa voie véritable et commence la mission pour laquelle il est incarné sur Terre. À son insu, ses guides l'aident, l'inspirent, le

soutiennent. Avant même qu'il ait vu tout à fait clair en lui, l'initié pressent son avenir spirituel. Enfin, pour l'encourager, le récompenser, on lui permet des instants d'infini et, dans ces extases, il a un aperçu de la science, de la beauté et de la puissance spirituelles qui lui seront dévolues s'il demeure vaillant et fidèle. Hélas ! par quelles tortures ne passe pas l'âme choisie ! Et combien peu est-elle comprise des siens ! D'ailleurs, sentant que le monde la méconnaît, elle renferme ses espoirs et ses souffrances en elle ; ainsi elle évolue par elle-même et médite toujours, se fortifiant dans la volonté et le désir du beau. Mais elle a des triomphes ineffables et, si grandes que soient ses douleurs, les joies de l'initiation et de l'Amour Divin les surpassent en puissance.

Âme bien-aimée qui est sur la voie Divine de l'initiation, âme qui désires Dieu, qui a soif d'infini, de lumière, de beauté ; Courage ! Espoir ! Demeure vaillante dans ta Foi et ton Amour, quelle que soit l'épreuve, et tu verras, ma soeur bien-aimée, que, si Dieu est bien grand, Il est aussi bien généreux, et qu'Il paie largement, divinement les sacrifices consentis pour parvenir jusqu'à Lui.

Courage dans la voie sainte ! Le chemin est ardu, brûlé, semé de pierres aiguës et bordé d'épines acérées ; tu sembles, avec angoisse, en sonder la longueur ; tu n'en vois pas l'extrémité et n'aperçois ni la source ni l'ombrage rafraîchissants. Courage ! frère ; c'est peut-être au premier tournant que tu pourras enfin t'arrêter, émerveillé, ravi devant la splendeur du paysage, la fraîcheur de l'onde et de l'ombrage qui te seront offerts. Courage ! te dis-je ; c'est au milieu des plus grands déserts que se trouve l'oasis sauveur et au plus profond des bois la source délicieuse. Et c'est par la souffrance la plus cruelle que l'âme apprend à se connaître et à connaître Dieu.

Les joies de l'initiation

Les joies de l'Initiation directe sont de celles que n'évalueront jamais l'intelligence, ni la science. Elles prennent leur source dans l'union étroite de l'âme : principe Divin, avec son Créateur. Elles sont faites de la communion de la vie de la créature avec celle de son Maître, et ses joies, en somme, ne peuvent se traduire que par la conscience de mieux comprendre ou plutôt, de mieux sentir la vie dans son essence. Aucun mot, aucune expression humaine ne peut exprimer cet état de bonheur.

L'être qui le ressent ne peut d'ailleurs le concevoir en dehors des instants de communion spirituelle, ni le manifester ; il ressent, et c'est tout : l'exprimer, l'extérioriser lui est absolument impossible, parce que la chair est une prison si grossière qu'elle étouffe les élans trop ardents de la vie supérieure. L'initié goûte intimement des joies, si pures que, sans pouvoir les exprimer, il ne voudrait cependant les échanger contre la somme des bonheurs qu'offre l'humanité ; et ces joies, il sent très bien qu'il ne les paiera jamais d'assez de sacrifices humains. On peut dire que l'initié est un élu et un évolué, car il connaît ici-bas les bonheurs réservés aux âmes libres et, si la chair lui voile encore le moyen d'exprimer ses joies, il n'en est pas moins bienheureux, parce qu'en lui est une sensation délicieuse de la plénitude d'être par l'union de sa vie à lui, à celle de l'Univers. Certes, nous ne pouvons traduire avec vos pauvres mots ces bonheurs de l'âme, cependant, par le reflet qu'ils donnent à l'être, vous pouvez comprendre de quel tissu Divin ils sont faits ; nous voudrions, ainsi, pouvoir vous convaincre de leur supériorité sur les joies humaines, vous en donner l'avant-goût, en même temps que vous encourager à les conquérir par une vie de bonté et de sacrifice.

La vie corporelle de l'initié, ce qu'elle doit être

La vie, à mesure qu'elle devient plus consciente, devient aussi plus personnelle. L'être, lorsqu'il obtient la faculté de sentir, savoir, vouloir, et le pouvoir de la liberté, peut alors modifier les éléments secondaires de sa vie et créer sa personnalité. Cette personnalité comporte et les forces et les faiblesses acquises par l'exercice de ses facultés, et forme le

caractère. Et, chaque molécule de cet être, chaque fluide qu'il émane porte le cachet de l'être lui-même; la marque dominante de son existence avec ses tares et ses qualités.

Ceci explique la répulsion des initiés pour la nourriture animale. Ils sentent ou savent qu'un être commençant à avoir la sensibilité, la volonté, renferme une personnalité, une manière d'être déjà caractérisée ; voilà pourquoi la nourriture carnée, matérialise, animalise l'homme ; avec elle pénètre dans l'organisme humain les éléments participant de l'animal ; les molécules en sont forcément inférieures au point de vue spirituel, ayant déjà une action personnelle accentuée.

Elles ralentissent les vibrations du tissu spirituel en l'homme, alors que le végétal, ayant moins de vie individuelle, moins puissante parce que moins consciente, ne peut fournir que des éléments à peu près neutres. Ainsi, celui qui voudrait s'adonner à l'étude spiritualiste, à la méditation, et se consacrer entièrement à son évolution, s'il pouvait s'isoler assez de la vie sociale et de l'ambiance mondaine pour n'avoir pas à leur payer son tribut de travail, sa contribution de citoyen, arriverait à vivre sur un plan supérieur à la Terre, et avec beaucoup plus d'intensité en se nourrissant, ou plutôt en soutenant seulement sa vie corporelle d'aliments végétaux et minéraux.

Le mécanisme de l'initiation

Dans le sommeil ou l'extase, l'âme peut aller, suivant son degré d'évolution, puiser ses enseignements dans les plans spirituels plus ou moins élevés ; les transmettre alors au cerveau. Il est de toute certitude que « la nuit porte conseil », et ce n'est que, parce que l'esprit, dégagé dans le sommeil des préoccupations matérielles, peut aller demander à ses guides dans les régions spirituelles, la lumière et l'inspiration ! Les vrais initiés savent bien qu'une question de métaphysique qu'ils ne peuvent résoudre par leur propre moyen leur est presque toujours dévoilée dans le sommeil, car ils ont la notion, au réveil, que ce qu'ils ont acquis dans l'Au-delà a rayonné de l'esprit au périsprit qui le transmet au cerveau. Dans l'extase, il en est de même, mais la conscience qui n'est pas alors en complet état d'inactivité, peut fausser l'inspiration. Il faut, pour que la notion s'enregistre dans toute sa pureté dans le périsprit, que la conscience demeure passive, qu'elle ne fasse que transmettre. Voilà pourquoi le sommeil, provoqué ou non, est un plus sûr garant de l'enseignement de l'Au-delà. Cependant, les initiés ont un pouvoir d'extase si grand qu'ils peuvent dégager vraiment leur âme de la matière et de la conscience, et recevoir ainsi, directement, la notion Divine.

Ceux-là méditent toujours et, en relation presque constante avec l'Au-delà, ils peuvent, à tout instant, demander et recevoir. La pureté de leur esprit leur permet d'enregistrer sans les ternir, ni les altérer, les rayonnements reçus par l'âme, et de les transmettre ainsi au cerveau. Mais il faut, pour que la notion Divine demeure dans son éclat, que l'être qui la reçoit soit assez évolué et soumis à la volonté Divine, pour ne pas fausser l'enseignement direct. Voilà pourquoi aucun homme ne peut, sinon recevoir, du moins enregistrer toute la vérité : c'est que l'âme humaine soumise à la grossièreté de la chair et l'impureté des sentiments ne peut que rarement se dégager, s'élever, s'épurer assez pour devenir un instrument docile des forces Divines. En de rares éclairs, seuls les initiés, les missionnaires Divins, les prophètes peuvent, après de longues méditations et un sacrifice absolu de leur personnalité, s'anéantir dans le fluide Divin, retremper enfin leur âme à la Source Première éternelle de la vérité et de la vie. Qu'ils ne puissent alors traduire leurs visions, leurs perceptions, cela s'explique facilement et par la puissance, la hauteur de celles-ci et par l'imperfection, la faiblesse de leur pauvre moi humain. D'ailleurs, leurs frères humains ne les comprennent qu'à demi avec leur intelligence, car ils ne peuvent donner à la multitude que des images pâlies, humaines de la vérité Divine. C'est ce qui explique que les grands réformateurs, fondateurs de religion, aient dû voiler leur enseignement sous des paraboles et traduire ce qui ne peut s'exprimer ; c'est afin d'humaniser

ce qui est Divin et de donner aux âmes encore dans l'enfance une parcelle, au moins, de la nourriture céleste qu'ils avaient reçue dans sa plénitude, son infini inexprimable !

L'extase

L'extase et la contemplation intérieure sont les deux formes de l'exaltation de l'âme, de la vie de l'être dans une supra-intensité. Dans l'extase, l'âme se dégage, remonte à un plan supérieur où elle voit les merveilles des séjours éthérés, où elle entend les échos des harmonies Divines ; dans la patrie des âmes, elle baigne dans un fluide lumineux et léger. L'extase se traduit par un rayonnement des traits, une sorte de dématérialisation du corps ! L'âme ne vit plus sur Terre, elle est retournée à son véritable Berceau ; elle voit, elle apprend, elle s'imprègne de vie Divine. La contemplation intime est le recueillement de l'âme sur elle-même. L'âme s'écoute vivre, elle entend, pour ainsi dire, ses vibrations, elle lit en elle, et y découvre le sceau Divin qu'elle porte. Elle savoure sa joie d'être vie, lumière, parcelle Divine. Elle apprend en elle-même les lois d'Harmonie et le pourquoi de son être.

Les rayons de lumière spirituelle viennent à elle au lieu que, dans l'extase, elle monte à ses soeurs ! L'extase et la contemplation sont généralement unies dans la prière et la méditation profonde des âmes qui savent vraiment prier. Vous ne sauriez trop, mes frères, vous exercer à cette vie intérieure, car c'est en elle que vous puiserez les enseignements Divins et la force d'Amour ! Et c'est par elle aussi que vous goûterez les joies supra-humaines, les joies des éthers, des séjours de liberté et de lumière.

La prière

Par la prière, une âme qui sait prier forme un appel ardent aux bonnes forces. Ce n'est pas, le plus souvent, la puissance invoquée, appelée à l'aide qui envoie directement son secours mais cependant, si la vibration de l'âme qui prie est assez forte, assez pure pour atteindre les hautes régions spirituelles, elle met en mouvement des entités bienfaisantes qui, à leur tour, émettent des vibrations et font appel à l'Esprit invoqué par la prière : ainsi se transmet l'appel. Par choc en retour et par la voie fluidique qui relie l'âme à ses soeurs, arrive à celle-ci le secours sous forme de force spirituelle, de fluide vivifiant qu'elle peut à son tour diriger sur tel ou tel être à secourir, à éclairer.

Dans la prière des âmes évoluées, le courant d'appel étant plus vibrant et plus lumineux, il atteint très souvent l'Esprit invoqué et reçoit presque toujours directement, immédiatement, ou peu s'en faut, le fluide bienfaisant. Dans cet état, l'âme évoluée se dégage facilement et va elle-même puiser près de ses soeurs, la force, la grâce, le secours demandés, dont elle-même devient le canal transmetteur. En tout cas, quelle que soit sa forme, la prière sincère et juste appelle autour de l'âme une multitude d'êtres bienfaisants ; à ce moment, l'ambiance spirituelle de cette âme est épurée, elle est plus lumineuse, plus vibrante aussi ; à cet instant, l'être entier a plus de force et vit davantage. Si l'âme est altruiste et vibre sous l'amour humanitaire, elle peut faire beaucoup de bien autour d'elle par le contact, et au loin, par la pensée fortement dirigée vers l'être à secourir.

Pour soi-même, comme pour ses frères, la prière est une source de bienfaits. Mais il faut, pour qu'elle produise ce bienfait, qu'elle soit un acte du coeur, un élan ardent de l'âme, un appel direct ou indirect, mais sincère à Dieu !

Frère, prie souvent, mais bien ! Prie quand tu te sens faible ! Alors tes amis de l'Au-delà, attirés par ton appel spirituel, t'apporteront un réconfort. Prie aussi quand ta pitié veut soulager un de tes frères. Alors, dans ta prière, demande à Dieu de diriger ses rayons bienfaisants sur l'âme malheureuse ou le corps souffrant. Enfin, prie quand tu te sens fort, heureux ! Quand tu sens ton âme s'élever, fais-la monter davantage ! Appelle à ton aide toutes tes soeurs évoluées ; elles la guideront vers les séjours de lumière, et là tu pourras contempler les grandes vérités, apprendre à connaître Dieu ! ton âme en sera revivifiée,

retrempée ; tu reprendras ta tâche avec plus de courage, de vaillance. Mais, à ce moment béni où ton âme semble goûter aux délices supra-humaines, pense à tes frères souffrants, ignorants, faibles, méchants et, dans la plénitude de ta Foi, de tout l'Amour qui est en toi, rayonne avec force toute la vie Divine qui t'inonde sur les âmes qui ont besoin, et sur les corps qui souffrent !

Les phases de la prière

La première phase de la prière comporte le recueillement, c'est-à-dire le dégagement de l'âme des préoccupations matérielles égoïstes, des obsessions de l'esprit. C'est parfois assez difficile de faire le calme en soi. Quand l'âme s'est recueillie, elle fait alors appel aux forces de l'Au-delà ; elle se met, pour ainsi dire, en communication avec le ciel. Cette communion s'établit plus ou moins rapidement pour des raisons multiples où entrent surtout en ligne de compte l'évolution spirituelle, la puissance de vibration de l'âme, ainsi que les conditions fluidiques et la puissance des protections ambiantes. Quand la communication avec l'Au-delà est établie, c'est-à-dire que les invisibles ont entendu l'appel et y répondent, alors se forme entre l'âme et ses soeurs célestes un courant fluidique fait de vibrations de l'une et des autres.

C'est un entretien intime où l'âme formule ses besoins, ses désirs. Si ses vibrations sont ardentes et altruistes, elles touchent vite ses soeurs qui lui envoient alors un courant fluidique fortifiant. C'est à ce moment qu'il faut penser fortement, et avec tout l'Amour dont le coeur est capable, à ceux de ses frères qu'on désire soulager. Ainsi, tout de suite, dans sa pureté, sa puissance primitive et directe, le courant bienfaisant est dirigé vers l'âme ou le corps qui souffre.

Quand l'âme est dégagée suffisamment pour puiser à même la Source fluidique de l'Au-delà, qu'elle reçoit l'influx Divin, elle peut faire des miracles. Il suffit qu'elle veuille avec force transmettre ce qu'elle reçoit à ceux qui ont besoin. C'est là tout le mécanisme psychique des guérisons miraculeuses qu'obtiennent les médiums. Le fluide de vie puisé par l'esprit du médium à la source Divine est transmis par son esprit, directement ou indirectement par son corps, (apposition des mains) au corps ou à l'esprit malade. Au moment où l'âme touche les sommets Divins, se retrempe à la Source de Vie, elle est inondée d'une force surhumaine qui se manifeste par des vibrations lumineuses rapides, puissantes qui marquent leur empreinte sur le corps lui-même et par l'immatérialisation des corps, le magnétisme lumineux des traits et par des secousses fluidiques de tout l'être. L'âme est alors dans le ravissement. Elle a oublié la Terre, ses obscurités, ses malheurs ; elle se plonge dans l'onde Divine et, redevenue pour un instant l'enfant Divin, boit à longs traits le breuvage de vie versé par Dieu Lui-Même. Elle a des visions merveilleuses, des intuitions sublimes, des révélations délicieuses. Elle vit de toute sa vie et fait de la vie autour d'elle. Et c'est pour elle une torture, un regret que de revenir dans l'obscurité, la déchéance de la matière quand le corps, le cerveau trop faibles pour supporter un long dégagement du moteur Divin, la rappellent par la fatigue et le besoin dans sa prison de chair.

L'effluve divin

Quand l'effluve Divin passe dans une âme, c'est soudain, pour cette âme, un renouveau, une plénitude de vie et de lumière, l'assurance qu'elle est de source Divine. Il n'est ni raisonnement ni étude qui puisse donner à cette âme la puissance de vie et de connaissance qu'elle possède pendant l'instant où Dieu se révèle. Mais ces moments sont si délicieux, si imprégnés de lumière céleste et de Divin bonheur que l'âme, pour les revivre, est prête à tout sacrifice.

L'Amour, dans sa plénitude, donne ces joies supra-humaines et, c'est quand l'âme a aimé, aimé jusqu'à l'immolation, jusqu'à tout donner d'elle, que l'effluve Divin vient en elle. Alors, cette âme remontée au berceau Divin retrouve son état originel, sa puissance d'être primitive. Elle fait un instant partie du Grand Tout Divin, au point qu'elle n'a plus notion de sa vie

personnelle. Combien rares sont ces félicités et cependant, comme elles pourraient être nombreuses si les hommes savaient aimer. Hélas ! L'homme, en général, ferme le réservoir de ses plus belles énergies, et il n'est pas rare de voir s'étioler une âme, défaillir la lumière Divine en elle, parce que l'homme a desséché son cœur jusqu'à ne plus aimer que lui, et encore, bien pauvrement, bien mal, puisqu'il se refuse les joies saintes de la spiritualité et qu'il ne connaît que les lourds et grossiers plaisirs de la chair.

La communion spirituelle

La communion fluidique entre deux êtres s'établit chaque fois que deux âmes s'envoient simultanément leurs rayonnements. Alors il y a, pour ainsi dire, échange, mélange de fluides, si bien que ces âmes s'unissent, fusionnent et ne forme qu'un être. Il y a alors, non seulement transmission de pensées, mais encore de fluides. À cet instant, tout ce qui touche l'une, touche l'autre ; ce que possède l'une, l'autre l'acquiert : c'est la communion délicieuse dans un banquet d'Amour et de vie. Ceux qui connaissent les joies de la communion Divine ou dans l'Amour total de Dieu, savent quelle félicité procure à l'âme la venue du fluide d'Amour en elle. Et, quelque pâle et faible que soit le rayonnement de l'âme qui aime Dieu, Lui est si généreux, et donne tant de Lui, que la communion s'établit quand même. Ce sont alors des délices que ne connaissent que les mystiques et qui se traduisent par un maximum de vie en l'âme, une épuration complète de l'être, au moins pour le temps de la communion.

Les communions complètes sont très rares, mais pour en goûter la félicité, l'âme est prête à tout sacrifier à l'Amour de son Maître, car ce Maître est la Puissance d'Amour et le Dispensateur de la manne spirituelle. Entre deux âmes assez épurées peut exister une communion spirituelle qui leur permet de se comprendre, de converser à des distances très grandes. Le mélange de leurs fluides est plus ou moins intime et donne à leurs pensées une pénétration plus ou moins aiguë ; même entre deux incarnés, ou un incarné et un désincarné, cette communion peut s'établir s'ils peuvent se dégager de la matière et s'extérioriser suffisamment pour vivre des liens de l'âme. Leurs âmes baignent dans un mélange fluidique emprunté à l'un et à l'autre, et où s'impriment les rayonnements des pensées de chacun.

À Dieu par l'Amour - La clef de l'initiation

Pouvoir psychique de l'amour

Pour que l'esprit puisse obtenir la connaissance, il faut que ses vibrations puissent atteindre la puissance des vibrations d'Intelligence Divine dans leur puissance première. Or, l'Amour conduit à cette connaissance parce que, justement, il met l'âme dans un état de vie supra-intense ; vie qui se traduit par une intensité nouvelle de vibrations. L'Amour a une force à la fois dissolvante de fluides épais et malsains, et merveilleuse d'effets lumineux et bienfaisants. L'Amour fond les enveloppes fluidiques opaques de l'âme, les subtilise, les purifie et leur donne une puissance vibratile plus grande. Par conséquent, elle rapproche l'âme de l'état Idéal ou Divin, lui permettant de communier par des vibrations avec la vie elle-même, de se fondre en elle et d'y lire le grand secret Divin. En même temps qu'il rend l'esprit capable d'enregistrer les vibrations Divines, il donne à tout l'être une vie plus intense, supra-humaine, pourrait-on dire.

Pouvoir initiateur de l'amour

Il ne suffit pas de savoir beaucoup, au point de vue humain, pour être instruit de la Divine science. Cette science n'est donnée qu'à ceux qui, mettant leur conduite d'accord avec la grande loi Divine, se rendent ainsi favorables les grandes puissances spirituelles qui ne visent qu'au développement harmonieux de la vie supérieure. Une seule connaissance est nécessaire : celle de la loi d'Amour. Celui qui connaît cette loi, et qui veut bien vivre en conformité avec

elle, est sûr d'aller à la vérité et d'obtenir les plus grandes clartés spirituelles. La charité, en élargissant le coeur, dilate aussi les puissances de l'intelligence et donne à toutes les facultés une acuité et un pouvoir extraordinaires. L'Amour est un facteur suprêmement puissant dans la réalisation des forces intimes de l'être. Et ce que la pauvre science humaine réduite à ses conceptions cérébrales et ses expériences ne peut découvrir, le coeur le sent, le devine. L'humilité, unie à l'Amour : voilà les plus grands phares de l'âme dans l'initiation suprême ou révélation Divine. Nul n'a le droit de désespérer d'atteindre la vérité, quelle que soit la pauvreté de ses moyens intellectuels (culture ou savoir), s'il a le coeur assez grand pour ne pas réserver jalousement son amour à soi ou aux siens. Plus il étendra cet amour, plus il éclairera son âme, plus il acquerra de cette science intime : la vraie, celle qui satisfait les plus nobles aspirations de l'être et lui dévoile les secrets de la vérité Divine. Voilà pourquoi Christ a pu dire : « Je suis la voie, la vérité et la vie »; parce que son suprême enseignement étant l'Amour, il permet à toute âme de monter peu à peu vers les sommets de la science universelle, la connaissance de Dieu et de ses lois.

La lumière dans l'amour

L'homme erre longtemps, à travers ses séjours planétaires, à la conquête de la connaissance. Le besoin de savoir, de comprendre le torture toujours et, tant que son âme n'a pas gagné la grande victoire de l'altruisme, de l'Amour, il ne sait que mal et peu. Certes, la science est belle et bonne ; certes, l'étude peut mener à la vérité, mais combien la voie est plus rapide, plus sûre, plus directe pour monter à Dieu quand elle s'appelle Amour, parce que, justement, les êtres issus directement de Dieu : les âmes ont été créés dans un grand élan d'Amour Divin ; qu'elles sont les purs rayonnements de cet Amour ; quelles ne peuvent vivre vraiment que de la nourriture éternelle qui se nomme Amour. Et il plaît souverainement à Dieu que l'Amour qu'Il donne à ses créatures Lui soit rendu dans l'Amour des créatures entre elles.

La voie divine

La pureté unie à la Foi et à l'Amour est plus forte que toute la science que peut contenir un cerveau humain. Celui qui voudrait posséder ici-bas le maximum de science et le maximum de pouvoir occulte permis à l'humanité n'aurait qu'à s'appliquer dans tous ses actes, paroles, pensées, à ne jamais, non seulement violer la loi Divine, mais à vivre d'une façon conforme à la volonté Divine, c'est-à-dire : altruiste et spiritualiste. Fécondant alors ces puissances intimes par l'humilité qui est, de la Foi, la plus noble expression, il attirerait à lui une masse de forces fluidiques bienfaisantes considérables, et recevrait la lumière directe ; Dieu aime la créature et lui donne le moyen de Le connaître. Il l'a douée, pour cela, de sens pour observer, d'une intelligence pour comprendre, d'un coeur pour sentir. Et, de ces trois moyens de connaissance, le plus direct, le plus sûr, parce qu'il est Divin, c'est celui du coeur. Les sens et l'intelligence demeurent humains ; seul le cœur, dans l'Amour, suit la voie Divine.

Pour arriver à la connaissance de Dieu il faut, non seulement développer son esprit, mais élargir son coeur, concentrer et décupler ses facultés affectives et rayonnantes. Si l'étude de la nature, qui comporte l'observation directe et les sciences physiques, amène à conclure à la sagesse, l'ingéniosité et aussi à l'inviolabilité des lois de la vie, ce n'est que l'Amour du Créateur qui peut en faire sentir la beauté et la bonté. Un savant, seulement savant, ne goûtera pas l'harmonie Divine de la création, et ne pourra concevoir Dieu si son coeur ne vibre pas en même temps que ses yeux observent et que son esprit déduit. Le poète et l'artiste sont plus près de la véritable initiation, parce qu'ils donnent une vie intérieure sensible à tous les êtres, et qu'ils essayent de faire vibrer cette vie sous leur plume, leur pinceau ou leur ciseau. Pour découvrir Dieu et déchiffrer les grandes lois hors desquelles la vie ne peut demeurer, il faut surtout la sentir et vibrer avec elle. Quand l'âme est assez épurée, dégagée du matérialisme pour ressentir les vibrations de la vie universelle, elle a une puissance supra-humaine et peut

alors lire à livre ouvert dans la création. Ce sont alors, pour elle, des félicités sans cesse renouvelées à chaque découverte qui la fait tressaillir délicieusement, et elle reconnaît davantage en elle et le sceau Divin qui la marque et la grande fraternité qui la relie à toutes les créatures dans l'Unité et la Paternité Divine.

On ne peut vraiment pénétrer le secret Divin qu'en communiant dans la nature avec toute la vie. Pour arriver à cette communion, il faut être dans un état de vie intérieure intense, rayonnante. Il faut vivre par le cœur, aimer. Il faut avoir arraché la haine de son cœur, et de son âme la laideur ; il faut déjà vivre dans une ambiance spirituelle épurée. Les rayonnements de la vie universelle parviennent, alors, directement et facilement à l'âme, et l'on comprend ou plutôt l'on sent la vie Divine en chaque être. D'ailleurs, la nature est une école d'Amour. Les plantes, les animaux ne haïssent pas. Les éléments mauvais ne sont que des résultantes de forces dirigées par les êtres conscients. Et, si les plantes ou les bêtes peuvent être nuisibles, ce n'est que sous le cruel aiguillon du besoin. Seul l'homme hait pour haïr, sans besoin, et empoisonne son atmosphère spirituelle de miasmes meurtriers. Pour posséder la vie en soi, recueillir toutes les vibrations de la vie extérieure, il faut vibrer soi-même, vivre dans une ambiance d'âme ardente et lumineuse.

La haine, elle, glace et obscurcit, intercepte inévitablement les rayonnements bienfaisants. L'Amour, au contraire, vie propre de l'âme, attire la vie, la sent, la devine, la comprend partout. Et l'âme, alors, devient un tel foyer de vie qu'elle peut émaner autour d'elle ; qu'elle peut même créer de la vie, de la santé, du bonheur. C'est ce qui explique l'aspect presque toujours sain, robuste et aussi, rayonnant de vie et de joie, de ceux dont l'âme vibre intensivement par l'effet d'une évolution avancée dont le plus sûr indice est l'altruisme et l'amour des créatures. Oui, l'Amour de la vie, voilà le vrai caractère de la vraie spiritualisation, parce qu'il est la résultante de l'évolution, de la compréhension de Dieu.

Quand l'homme n'aime que lui, il est encore dans l'ombre. Dès qu'il s'élève, il aime davantage et surtout, en dehors de son moi. Et quand il parvient à aimer l'humanité, puis à synthétiser son amour dans celui de la vie elle-même, il approche des sommets Divins ; il connaît les délices de la révélation, de l'initiation directe.

L'Amour est la meilleure voie de l'initiation directe, parce que l'initiation étant la compréhension des choses par l'âme, tout ce qui contribuera à donner la force, la vie à cette âme, développera aussi son pouvoir d'adaptation, d'assimilation. Or, l'Amour centuple les vibrations de l'âme et la fait vivre d'une vie sans cesse renouvelée. L'Amour, dans sa plus large acceptation, c'est-à-dire l'Amour de la vie dans toutes ses manifestations, conduit rapidement à la connaissance. Voilà pourquoi Jésus a pu promettre la lumière aux hommes, parce qu'en leur enseignant l'amour humanitaire, en leur apprenant à aimer leurs frères, il les mettait dans la voie de l'Amour universalisé qui devient, pourrait-on dire, l'Amour Divinisé : force merveilleuse qui donne à l'âme la plénitude d'énergie. L'âme, vivant alors intensivement, pénètre facilement la vie et, par ses vibrations renouvelées, appelle les vibrations de cette vie. Elle puise alors, à la source Divine, la science de vie. Elle a l'intuition de ce qui est vraiment, et peut espérer la connaissance de Dieu. Voilà pourquoi l'Amour, porte de l'initiation, conduit à la vérité, à la lumière et, par conséquent, au bonheur.

L'Amour est la clef de l'initiation, le porte-lumière de la connaissance, parce que l'Amour qui n'est, dans ses formes élémentaires, que l'amour des créatures, devient bientôt l'Amour de la vie et du Principe de Vie ou Amour Divin ! À ce degré, il pénètre le mystère de la vie, comme l'Amour pénètre l'être aimé ; il est une force Divine qui donne vie et lumière à l'esprit.

Tant que l'âme n'a pas vibré des accords de l'Amour Divin qui est, sous une forme plus concrète, l'Amour de la vie, elle ne peut prétendre à déchiffrer la vie. L'intelligence peut, par l'observation, la raison et la science, découvrir sous quelques aspects secondaires une partie de la vérité ; elle ne possède cette vérité dans son unité et sa puissance que par l'Amour.

L'Âme Universelle de Dieu est tout Amour, et le don de soi est l'acte Divin sans cesse renouvelé. L'âme qui se donne, qui, sans cesse se sacrifie à la volonté Divine fait acte Divin et reçoit en échange du don d'elle-même, la connaissance ou vérité supérieure : compréhension intime Divine de la vie dans son unité, son harmonie, sa puissance. Voilà pourquoi Christ fut l'Initiateur des initiateurs, le Maître des maîtres, parce qu'avant de parler de science, il parle d'Amour, donnant ainsi au plus misérable, au plus ignorant des hommes espoir et pouvoir de connaître Dieu.

En aimant, l'âme absorbe une plus grande quantité de substance Divine, et c'est ce qui permet à l'âme de mieux savoir, de mieux connaître, quand bien même elle ne peut traduire humainement la connaissance qu'elle reçoit. Aimez, donc, si vous voulez aller vite et directement à la révélation, à l'initiation. Suivez Jésus ! Mieux qu'aucun autre maître, il sut indiquer à l'humanité la voie de la vérité. Aimez pour savoir ; aimez pour comprendre Dieu ; aimez, enfin, pour posséder en vous la nourriture Divine, car l'Amour vous permet de puiser la précieuse substance à la Source Même. Dieu est la Lumière parce qu'il est l'Amour.

Oui, l'Amour est la clef de l'initiation la plus directe, la plus belle aussi : celle de l'initiation Christique. C'est l'âme elle-même qui reçoit la lumière autour d'elle, ce n'est plus seulement l'intelligence, ni même les sens psychiques qui découvrent la vie, mais l'esprit lui-même, qui ne peut vivre dans toute sa plénitude que par l'Amour. Voilà pourquoi l'Amour est le chemin le plus rapide, le plus direct de la connaissance ; pourquoi Christ, dont la science est universelle, a recommandé l'Amour comme levier de bonheur et moyen d'initiation suprême.

L'amour Christique, qui n'est autre que l'amour humanitaire agrandi, centuplé jusqu'à l'Amour universalisé, met une telle vie en l'âme que cette âme vit de la vie Divine ; elle ramène en l'être l'état premier : l'état Divin ; l'état émané du Principe Même de Vie. Et l'âme, alors, peut connaître les joies de la vie libre car elle est revenue à Dieu. L'Amour est pour l'homme le bien impérissable, car il est celui de l'âme : fille de Dieu, quand bien même il perdrait tous les biens que l'humanité a accumulés, quand il perdrait même le fruit de l'étude et de la vie, s'il aime, il vit de la vraie vie. C'est ce qui vous explique, mes frères, pourquoi les plus malheureuses des créatures, dénuées de biens matériels et intellectuels, peuvent quand même, en aimant, vivre et être heureuses. Oh ! l'Amour a bien des formes et parcourt bien des étapes avant d'être ce qu'il est réellement : Principe Divin. Mais, si pâle que soit sa flamme en l'homme, si éphémère qu'en soit l'étincelle, elle suffit pour faire comprendre et aimer la vie, connaître et aimer Dieu pendant une existence. Ceux qui croient vraiment, ce ne sont pas tant ceux qui savent, mais ceux qui aiment, parce que leur science est celle même de l'âme et que leur initiation est faite de l'Amour dispensateur de la vie et de la vérité.

La lumière promise à tous

Ce n'est jamais en vain qu'une âme implore et s'applique à mériter la lumière Divine. Le coeur Divin est trop généreux pour refuser son secours à qui s'ingénie de suivre les grandes lois Divines et recherche la vérité pour mieux vivre.

Jamais une âme n'erre bien longtemps dans l'obscurité si, de toute sa force, sa volonté, elle désire le bien. Mais elle ira encore plus vite sur le chemin Divin, si elle commence par se soumettre à la loi enseignée par le Christ, et si elle se met à aimer l'humanité. La voie Christique est la plus sûre, la plus directe, la plus rapide. L'Amour est le guide le plus fidèle pour parvenir au sommet Divin. Et l'esprit, si dénué fut-il au point de vue humain, peut espérer recevoir la lumière Divine s'il s'efforce d'aimer et de prier. Humilité, charité : ne voilà-t-il pas les deux grands phares initiateurs, et n'est ce pas là les deux grandes vertus tant prêchées et pratiquées par Christ !

L'homme n'a-t-il donc pas encore reconnu en Jésus l'initiateur Divin, et ne sent-il pas qu'avec lui on va sûrement vers le Père ? Amour et soumission : ne sont-ce pas là les deux plus sûrs garants de l'affection Divine ? En somme, ne sont-ce pas là les vertus filiales par excellence :

s'abandonner avec confiance, docilité, à l'ordre Divin, parce qu'on le croit sage et généreux, se soumettre à la volonté de Dieu en fils aimant et aimer les créatures, soeurs Divines, par Amour du Père commun ; n'est-ce pas l'assurance que le Père enverra au fils, secours et lumière ! Voilà pourquoi Christ les recommande à l'homme, lui, Fils bien-aimé et puissant. Et ce n'est jamais en vain qu'une âme lui fait confiance. Au nom du Bien-Aimé, les portes de la connaissance Divine s'ouvrent magiquement et le rayonnement Divin : force et lumière, pénètre dans cette âme.

Pour le triomphe de la vérité, le devoir spiritualiste

Conseils et encouragements d'en haut, spiritualistes, unissez-vous

Les responsabilités de la science, le devoir spiritualiste

C'est un devoir urgent, Divinement impérieux pour celui qui a la lumière, qui sait, qui croit, de mettre sa conduite en accord avec sa Foi. Chaque être a son rôle dans l'oeuvre de vie, et celui qui ne remplit pas le sien manque à l'ordre Divin, viole la loi ; or, l'âme qui, plus forte, plus évoluée, connaît les grandes lois de la vie, ne doit pas faire de sa science un patrimoine égoïste. Égoïste veut dire à peu près inutile car les effets d'un acte, d'une science qui ne recherche que le bonheur d'un seul ne peuvent avoir une grande portée utilitaire.

Que chacun se convainque donc, que pas un être ne peut vivre isolé, que personne ne croit pouvoir demeurer juste en ne s'occupant que de soi ! Non, toute créature a sa destinée individuelle et universelle qui vise son perfectionnement particulier et qui lui crée un devoir altruiste, et plus cette créature est avancée sur la voie de l'évolution, plus elle doit à l'oeuvre générale ; plus elle reçoit de la vie, plus elle doit rayonner de vie. C'est donc, nous le répétons, plus qu'une simple obligation charitable, mais un devoir de justice que de répandre la lumière autour de soi ; que d'affirmer par ses paroles, ses actes l'exemple constant de la vérité et de la réalisation du Bien et de l'Amour ; en un mot de vivre et répandre sa Foi !

Les missionnaires de Dieu sur la Terre

Ce qui vient de Dieu est pur. Le rayon de vie émané de Dieu est à l'origine indemne de toute souillure ; mais ce rayon, en passant dans les différents cycles de vie, s'y amoindrit au contact des formes inférieures, car Dieu a créé l'être libre et capable de communiquer la vie ; l'homme, né de l'homme, reste naturellement sujet aux défaillances de l'humanité ; l'homme ne peut donner plus qu'il n'a reçu ; mais l'homme est libre de s'élever, et l'homme peut donner davantage en montrant à l'homme qui vient après lui. Cependant, il est des êtres ici-bas qui ne tiennent pas des hommes ; ils sont sur Terre de par la volonté de Dieu, et ne sont pas nés seulement de la volonté des hommes ; ceux-là viennent de plus haut, mais les hommes ne les reconnaissent pas ; ce sont ceux que Christ appelle les élus ; ce sont les grands missionnaires du Père, les serviteurs du Fils, et c'est par eux que tous les cycles de vie apprennent la loi Divine. Dans l'obscurité, dans la nuit de l'ignorance, eux seuls apportent la lumière d'En Haut ; par eux se révèlent les vérités célestes et ils les clament sans que leur humanité comprenne même ces vérités. Ainsi ont passé les prophètes, ainsi feront ceux que Dieu a envoyés à la Terre pour ramener les hommes dans le vrai chemin.

Christ va revenir (tiré des Arcanes)

Pareil aux peuples antiques attendant la venue du Messie promis, le peuple des croyants spirites attend celle de son Maître. Christ va venir ! Dans tous les cœurs résonne en écho d'allégresse ce cantique d'espérance. Christ reviendra ! Oui, le Jésus rayonnant d'Amour, resplendissant de lumière céleste viendra consacrer lui-même par un baptême d'Amour la Religion des peuples modernes.

Qu'importe, mes chers amis, la forme de sa manifestation. Tous ceux qui l'auront servi, tous ceux qui auront cru à sa Divine parole le reconnaîtront ! L'humanité est à une des grandes phases de son évolution ; il lui faut un Pasteur céleste venant directement des sphères de lumière où Dieu Lui-Même enseigne. Et il viendra ce Pasteur ! Et ce sera lui le Maître des maîtres, car lui seul possède toute la lumière

Divine. Réjouissez-vous, les bons, les purs ! Ce sera une belle fête d'âmes mais, de grâce, préparez-lui une Terre digne de sa générosité ! Qu'il puisse y venir sur votre sol, dans une apothéose, et trouver ici-bas, dans tous les cœurs, un asile purifié de toute iniquité, et brûlant du feu d'Amour. Oui, Christ reviendra ! Mais Christ, en Maître généreux, laisse à ses vaillants soldats la gloire des premières victoires. Il veut que ceux qui l'aiment, qui le servent en servant l'humanité, que tous ceux qui auront cru, que tous ceux qui auront aimé, comme il l'a enseigné, lui fassent, à son retour, une escorte d'honneur, et il veut qu'ils soient nombreux et forts ; il veut qu'ils soient légions, ses soldats ! À l'œuvre ! allez spirites ! allez chrétiens ! Portez partout la lumière, parlez, écrivez, travaillez. Préparez-lui, à votre Jésus, un triomphe et une moisson d'Amour !

Ornez-lui un temple digne de lui ! Libérez les esprits, épurez les coeurs ! Préparez, à ce roi des Cieux, son nouveau royaume de la Terre. Oh ! la Terre reconquise par Jésus ! la Terre ne vivant que de l'Amour et par l'Amour ! la Terre croyante, servante du Christ ! La Terre venant enfin à celui qui est venu à elle ! Comprenez le bien, Apôtres chrétiens : Comprenez bien la grandeur de votre mission.

Allez parmi les plus humbles et les plus ignorants comme parmi les plus grands et les plus savants. Allez annoncer la joyeuse nouvelle. Christ reviendra ! Christ va venir. Mais Christ veut trouver une phalange de coeurs ardents, une cohorte d'âmes pures. Christ revient visiter la Terre, mais il veut retrouver une Terre meilleure et plus belle. Il veut retrouver un seul coeur dans une humanité régénérée. Il veut retrouver, dans cette humanité qu'il aime, une fraternité et un seul Amour. Oh ! de grâce, préparez à ce Maître adoré la seule demeure digne de lui si vous voulez qu'il reste parmi vous ! Et criez à tous les échos : Purifiez-vous ! Embrassez vos cœurs ! Élevez vos âmes et priez ! Christ va revenir !

Un Envoyé du Christ, l'ère nouvelle, les prophètes des temps modernes

Dans l'histoire de l'évolution humaine se répète à chaque phase l'événement Christique, et ceux qui avaient assisté Christ dans la grande oeuvre réparatrice et salvatrice l'assisteront de nouveau dans la rénovation proche. Déjà, sont parmi vous, les grands prophètes des temps antiques. Déjà, ils préparent les multitudes à l'aurore prochaine. Déjà, ils annoncent l'ère nouvelle. En même temps, ils enseignent aux hommes la loi et leur apprennent la venue du Libérateur ; ils préparent la voie parmi les hommes ; ils revivent, en ce moment, tous ceux qui ont participé dans tous les grands cycles terrestres aux évolutions humaines ! Et c'est par eux que les hommes vont comprendre enfin ! Les hommes les méconnaissent encore, mais ils feront quand même l'oeuvre dont les a chargés le Ciel, et la Terre avancera par eux ! Quand le grand Instructeur reviendra, si la Terre tout entière ne comprend pas encore, la plus grande partie de l'humanité se convertira cependant. Les prophètes antiques sont revenus comme reviendront ou sont revenus les disciples Christiques. Ce sont eux qui clament la parole de vie et enseignent la loi éternelle.

Communication médianimique, reçue le 30 août 1919

Frères bien-aimés,

L'heure des incertitudes et des doutes s'est évanouie. Maintenant va se lever la nouvelle Aurore tant attendue de tous ceux qui croient, espèrent et aiment. Il faut relever vos fronts, laisser s'épanouir en vous l'espoir et la force Divine. Car Là-haut se prépare une grande fête spirituelle. Bientôt vous en apparaîtront les lueurs indicatrices et déjà, de tous les points de l'Univers partent des signes annonciateurs.

Le Grand Initiateur, Fils Divin et prophète humain est parmi vous, et autour de lui va se grouper l'élite spirituelle. Préparez-lui les voies humaines, facilitez-lui sa tâche, et que ce Fils aimé de Dieu rencontre dans l'humanité une Terre féconde.

Tous les esprits sont anxieux de connaître enfin la Vérité ; beaucoup de cœurs meurtris sentent naître en eux un espoir nouveau... Pourquoi cet espoir, s'ils ne sentaient que l'heure approche ! Certes, bien des obscurités voilent encore la lumière Divine mais elle brille quand même et, derrière l'opaque brume de votre Terre, les âmes averties pressentent le grand mystère. Christ ! Christ ! est près de vous ! Christ va recommencer sur la route épineuse le doux pèlerinage de l'Amour ! Christ va renaître parmi les hommes... et cette fois, mieux compris et aimé, il sera mieux écouté et suivi.

Frères aimés, vous tous qui, au long de la voie douloureuse que vient de parcourir l'humanité avez semé la moisson spirituelle..., réjouissez-vous et priez car le Maître est bientôt parmi vous ; le Maître vient au milieu des hommes. Nul encore ne l'a reconnu, mais sa parole puissante et douce va vibrer dans l'Univers aux appels des consciences avides de Vérité et de Lumière, aux cris de détresse des cœurs endoloris. Il va répondre par les mots qui éclairent, les mots qui consolent. À tous, grands et petits, il va, une fois encore, apporter le pain de vie. Réjouissez-vous, unissez vos voix pour prier car, du Ciel vient parmi vous, le Grand des grands, le Pur d'entre les purs et, pareils à des frères plus jeunes vous l'entourerez, vous, ses serviteurs, d'une cohorte fraternelle et heureuse.

Jésus, une fois encore, ô humanité douloureuse, te revient pour te montrer le chemin Divin. Christ, une fois encore, a quitté sa patrie Divine pour reconquérir son royaume d'âmes. Christ, trois fois béni, trois fois divinisé, va reprendre le dur chemin de l'Apostolat et, Pèlerin divin sur la route terrestre, enseigner à ses frères humains la voie céleste, traçant un sillage lumineux dans les âmes et les cœurs !

Un Envoyé du Maître.

L'initiation moderne

Beaucoup d'initiés dans les sciences antiques sont revenus en incarnés pour ouvrir la voie aux peuples modernes. Beaucoup de ces grands Esprits instruits des secrets de l'Au-delà et possédant des pouvoirs occultes sont parmi vous. Ils ne sont revenus que par Amour de l'humanité car, dans l'Au-delà dont ils connaissent bien des mystères et dont ils goûtèrent longtemps les joies pures, ils avaient acquis droit de cité et n'avaient plus à revenir ici-bas. Cependant, devant l'obscurité qui règne dans les âmes, devant la barbarie des hommes, devant leur impiété, leur folie orgueilleuse, ils se sont émus. Leur âme, déjà tout Amour, a eu grande pitié de votre planète qui allait lentement vers la ruine, vers l'ombre. Et ils se sont dévoués, ces purs, obéissant à la grande loi Divine d'Harmonie, et ils se sont sacrifiés. Ils ont repris les servitudes de la chair, et ils sont descendus parmi les hommes. Sans doute, pour eux se sont voilés les sublimes splendeurs connues autrefois ; sans doute, pour eux s'est estompé le souvenir des joies goûtées dans les sphères de lumière. Cependant, au plus profond de leur être vit quand même ce souvenir : dans leur âme, reste la vision éblouissante des fêtes célestes.

Ils ont, par instants, des extases qui leur rappellent leur vie libre et heureuse. Et, sur votre Terre, ils semblent des étrangers ; ils ne se reconnaissent pas bien. Rien de vos plaisirs ne les tentent, rien même de vos pauvres sciences humaines ne les attirent. Ils sentent en eux une science plus haute, une joie plus pure que tout ce que vous pouvez leur offrir. Cependant, en leur cœur brûle le feu d'Amour universel. Ils aiment les hommes jusqu'au sacrifice, jusqu'à l'immolation. Ils les aiment jusqu'à leur donner le dernier atome de la vie qui est en eux et, humbles, ils vous enseignent la vérité. Écoutez-les, suivez-leur enseignement ! Les amis qu'ils ont quittés pour venir accomplir la grande tâche les protègent, les inspirent. Par eux, la Terre reste en relation constante avec la vie supérieure, et c'est par eux que la Terre recouvrera la lumière. C'est par eux que les hommes reviendront à Dieu. Ils sont nombreux et dispersés dans tous les milieux. Chacun accomplit sa tâche particulière mais tous vous parlent le même langage. Tous enseignent au nom du grand Principe éternel, vivifiant et sauveur : l'Amour.

Tous ceux qui réfléchissent et observent, sentent qu'un renouveau humain se prépare dans tous les domaines de la vie : social, économique, moral, intellectuel, politique et religieux. Tous les hommes sentent la nécessité de renoncer aux errements du passé qui ont mené l'humanité à la plus douloureuse catastrophe. Et, si beaucoup n'éprouvent que confusément le besoin de changer de direction, cependant, la masse se sent entraînée dans des sillages nouveaux.

On veut que la plus sanglante des guerres soit aussi la plus féconde pour l'avenir et tous, plus ou moins consciemment, désirent le bonheur et la justice.

Déjà dans les domaines de la vie les plus accessibles à l'effort humain se manifestent des idées nouvelles et s'accomplissent les transformations, les progrès inévitables.

Mais ce qui ne paraît pas encore assez clairement aux hommes, c'est la nécessité d'une nouvelle direction morale, c'est l'urgence d'une rénovation religieuse. Cependant, cette rénovation se prépare dans les couches vitales les plus profondes, les plus cachées ; seules quelques lueurs annonciatrices : idées nouvelles, discours imprévus jetés, semble-t-il, au hasard des événements, persuadent les hommes de cette nécessité d'un idéal Divin. Et c'est à la consécration de cet Idéal, c'est à la diffusion de la lumière céleste que travaillent, en ce moment, toutes les écoles spiritualistes, sous quelque forme qu'elles apparaissent.

Les forces divines en l'homme, tous peuvent travailler à l'oeuvre divine

La vie morale est triple en l'homme ; si pâle soit son reflet, elle comprend des manifestations intellectuelles, psychiques, mystiques à des degrés différents, suivant l'évolution spirituelle du sujet. Est-ce à dire que cette vie est toujours apparente, et qu'à première vue, on puisse déterminer à peu près le degré de spiritualisation d'un homme ? Non, car souvent l'homme s'ignore longtemps et ce n'est que lorsque sa destinée l'exige que se manifeste sa véritable personnalité ! Comme il est des sujets brillants au point de vue intellectuel qui n'ont, par la faute de leur orgueil, aucune vie psychique ou mystique, il est des âmes qui, dans un milieu humble, obscur, méconnues et parfois méprisées, ont une vie intérieure d'une intensité et d'un éclat surhumain, car la vraie spiritualisation qui donne l'initiation n'est permise qu'à ceux qui ne recherchent ni la gloire humaine ni les satisfactions égoïstes d'un savoir brillant, mais qui s'appliquent surtout à mettre tous leurs moyens et leurs efforts au service du bonheur des autres, sous quelque forme que ce soit, et le plus souvent, dans le secret et dans l'ombre.

Ces âmes trouvent en elles-mêmes la récompense et, guidées par leurs amis invisibles, rencontrent tôt ou tard des soeurs terrestres pour les aimer, les comprendre, reconnaître leurs efforts et les aider. Il est, au sein de la société, au milieu des agglomérations laborieuses, sous les dehors de la vie de l'activité matérielle, les plus ordinaires des joyaux spirituels d'une rare élévation ; des groupes d'âmes d'un idéalisme pur que les circonstances : produit, non du hasard, mais des lois divines de justice, d'attraction et d'Harmonie, ont réunies dans une oeuvre commune d'altruisme pour la défense de la vérité et l'établissement du bonheur humain.

Modestes éléments sociaux, mais puissants instruments de l'oeuvre divine, défenseurs et protecteurs du Beau et du Bien, ils s'efforcent de répandre lumière et bonheur parmi les hommes dans le cercle où les place leur vie laborieuse et humble.

Les moyens de propagande spiritualiste et religieuse

Nous ne donnerons notre aide aux spiritualistes, qu'en tant qu'ils feront surtout du spiritualisme un moyen de rendre les hommes meilleurs et, pour arriver à ce but, deux des directions sont à choisir : la première qui s'adresse surtout à la raison, et à l'intelligence, doit démontrer scientifiquement l'existence, les lois et l'immortalité de l'âme, et en conclure que le but de la vie est le perfectionnement, parce que la fin de toute existence est Dieu ; que la loi de l'ascension constante étant loi de vie, nul ne la viole impunément : qu'il paie ses dettes par

l'expiation, rachète ses manquements par des réparations douloureuses. Pour démontrer la vérité de ces lois, nous vous donnons des preuves de la survie et nous venons vous faire part des souffrances réservées aux âmes qui se sont fourvoyées, nous vous enseignons les lois de l' Au-delà et l'activité de ses habitants invisibles.

L'autre direction s'appuie surtout sur le sentiment. Le spiritualisme moderne, par ses expériences et ses déductions, prouve la grande fraternité qui relie tous les êtres. Il montre que tout se tient dans l'Univers, qu'aucun être n'est isolé. Il vous donne, surtout, un aperçu de la grande fraternité spirituelle qui relie les âmes, et des preuves de la sollicitude et de l'Amour des désincarnés pour leurs frères terriens qu'ils inspirent de Là-haut. Et cela, pour stimuler en vous le sentiment de fraternité, pour développer en vous l'altruisme. C'est surtout par-là que le spiritualisme sera l'une des grandes vérités des peuples modernes. À la grande nécessité du progrès, il doit ajouter celle de l'Amour. Il doit être la religion pure du Christ qui est la plus belle expression de la vie Divine. Pour ceux qui n'ont pas encore compris le Principe sacré de la vie, pour ceux qui n'ont pas encore reconnu l'Amour comme force vitale et comme moyen d'aller à Dieu, nous ne refuserons jamais la preuve scientifique de la survie et les enseignements spirituels aux hommes de bonne foi. Mais, chez ceux qui ont déjà compris la grande loi divine de justice, nous en appelons surtout au grand Moteur de la vie, au grand Principe régénérateur et puissant de l'être : l'Amour.

Comprenez-vous maintenant, pourquoi, chez ceux que nous chérissons particulièrement, nous voulons autre chose que des savants, que des occultistes ! Nous voulons surtout des humanitaires, des philanthropes, parce que si l'étude peut mener à la vérité, si l'effort intellectuel est toujours récompensé, on arrive bien plus vite à la connaissance et au bonheur par l'Amour.

Il faut d'abord chercher à gagner le coeur pour démontrer à l'esprit la vérité de votre science, la grandeur de votre religion. Comme toute science, comme tout moyen de civilisation, le spiritualisme doit, avant tout, être moralisateur. Qu'importe le nom qu'on donne à une religion ; si en éveillant les plus nobles énergies de l'être elle lui donne en même temps le moyen pratique de les réaliser. Ce n'est pas tout de faire de belles théories ; la moindre bonne action vaut mieux ici-bas que toute la science qu'un cerveau peut contenir. Et vous, Spiritistes ou Spiritualistes, vous qui êtes éclairés plus que tous les autres, vous qui êtes appelés à remplir une vraie mission rénovatrice, vous devez donner une grande force au mouvement spiritualiste ; vous êtes tenus, plus que tout autre, de pratiquer l'exemple altruiste. On vous croira davantage si vous savez aimer, nous ne cesserons jamais de vous le dire.

Pour nous, ce qui compte c'est l'effort altruiste, c'est le sacrifice de soi en vue d'établir le bonheur des autres. Hors de cette loi, vous n'arriverez qu'à réaliser de savantes mais inefficaces besognes. Tandis que, si, par un moyen ou un autre, mais surtout par l'exemple, vous arrivez à convaincre ceux qui vous approchent de la nécessité de devenir meilleurs et de travailler au bonheur général, vous faites la plus noble tâche qui soit possible ici-bas. Encore une fois, les moyens importent peu ! Suivant les milieux, il vous faudra ou discuter ou entraîner mais, de toute façon, on vous demandera toujours : « Que faites-vous pour appliquer vos principes ? » Il faut alors que vous puissiez mettre en évidence vos efforts humanitaires.

Vous n'aurez vraiment la force de faire oeuvre sainte que lorsque vous serez libérés de l'égoïsme, que vous aurez compris que vous êtes parcelle agissante du Grand Tout et que, ce qu'il faut, c'est travailler en vous unissant pour faire comprendre, admettre aux autres ce qui est en vous un principe irréfutable. Quelle que soit l'aide que vous réclamiez de nous à ce sujet, nous vous la donnerons toujours. Mieux, nous irons au devant des nécessités et vous n'aurez qu'à suivre docilement nos avis.

Mais, encore une fois, mes biens chers, commencez par dilater votre coeur, par apprendre à aimer, par apprendre à vous donner. Ceci est une éducation à faire. Mais quand en soi vibre enfin cette onde régénératrice, vivifiante de l'Amour, on peut tout, on ose tout, et on se rend

favorables toutes les forces bienfaisantes de l'Au-delà par l'appel fervent que chaque pensée, chaque action, chaque parole altruistes leur adresse. C'est là le secret de ce pouvoir merveilleux des âmes simples qui, cependant, en imposent et entraînent.

Le rayonnement de l'Amour est tel qu'il opère à l'insu même de l'intelligence. Et ce qui fait la grandeur du Christ est, plus encore que son savoir universel, la force magnétique et Divine de son Amour.

Courage dans la lutte pour la vérité

Nous n'ignorons pas les luttes que vous avez à soutenir, et nous savons très bien que ce n'est pas une mince besogne que de faire pénétrer la Vérité dans toutes les masses. Cependant, l'heure est venue de commencer l'oeuvre de rédemption. Après la grande crise douloureuse, quand les plaies sont à peine fermées, le souvenir du malheur et la recherche des remèdes sont de puissants motifs de méditation. Et, à ce moment, l'étincelle libératrice du spiritualisme moderne, à la fois scientifique et philosophique, sera l'éclair qui permettra à beaucoup de saisir le véritable sens de la vie et la valeur de la souffrance. Les religions traditionnelles ne donnant pas à l'esprit les lumières nécessaires pour résoudre les grands problèmes humains, il cherchera ailleurs. Les théories spirites l'attirent comme un aimant invisible parce qu'elles brillent de l'éclat du réel, du vrai, et qu'elles donnent à la raison une solution juste et acceptable de la question angoissante de la mort et de l'après mort.

Il faut donc que ces théories soient répandues, qu'elles pénètrent partout, afin que l'heure du recueillement venue, chacun puisse trouver une réponse à ses questions, une certitude contre ses doutes et une direction définitive de sa vie.

Sans doute, beaucoup accueillent-ils la première poussée spiritualiste avec indifférence et scepticisme mais, peu à peu, les exigences morales, le désir de comprendre la vie devenant plus pressants, et les preuves de la survie plus frappantes, plus fréquentes, plus nombreuses, les plus incrédules devront s'incliner devant la grande loi spiritualiste.

Voilà pourquoi, dès maintenant, il vous faut jeter la bonne semence. Ne craignez pas ! elle germera. Sans doute sera-t-elle, dans certains esprits, tardive à porter fruit, mais qu'importe ? Le laboureur ne fait-il pas crédit aux moissons futures ? Faites de même à la grande force qui s'appelle Vérité. Tôt ou tard, elle vainc et, quand cette vérité est celle de la vie même, comment voudrait-on qu'elle ne triomphât pas ! Courage donc ! Et, même si le temps de la moisson vous semble encore bien lointain, semez quand même. Et si l'aurore libératrice ne luit pas à vos yeux charnels, vous assisterez, de l'Au-delà, à l'apothéose de l'Amour et du Bien sur la Terre. Et plus grande alors sera votre joie car plus longue auront été l'attente, plus rudes les travaux, plus pénible l'étape, plus glorieuse sera la satisfaction d'avoir rempli votre mission. Et puis, le triomphe de la vérité Divine vaut bien que vous l'activiez, même au prix du sacrifice suprême.

Comment l'on sert la vérité

La Religion universelle est celle de l'Amour. Mieux que par n'importe quel Maître, elle a été prêchée par Christ, et si vous voulez, frères Spirites et Spiritualistes, aller dans le vrai chemin, c'est toujours les yeux fixés sur le Christ que vous marcherez. Toute acquisition scientifique, morale, toute conception métaphysique qui conclut à la fraternité, à la justice et à l'Amour sont des apports précieux à la grande cause de la vérité. Si, au lieu de se combattre, toutes les sectes religieuses ou spiritualistes unissaient leur acquis, il en résulterait un bienfait général. Encore une fois, nul ne peut se dire seul détenteur de la vérité, et ce n'est pas telle ou telle secte ou telle église qui doit triompher sur les autres... c'est la vérité !

Servez, par tous les moyens, la grande cause de la vérité par l'exemple, la science, pourvu que vous restiez dans le grand principe inviolable, éternel de l'Amour et de l'Union, vous contribuerez à augmenter la somme de vérité et ainsi, vous avancerez le bonheur humain.

Mais, sachez-le bien, celui qui triomphera, celui qui aura vraiment raison, ce sera celui qui aura, dans ses actes, ses paroles, comme ses actions, imité et suivi le Christ. Si bonne que soit la cause que vous défendez, elle perd de sa hauteur si vous employez des armes inférieures ; l'injure, la haine sont de ces armes, et elles combattent contre la vérité.

Donc, mes chers amis, nous ne saurions assez vous le répéter, défendez la vérité mais n'attaquez personne ! Vous avez le droit de réfuter toutes les objections non conformes au vrai, mais vous n'avez pas celui d'attaquer vos adversaires : ce serait vous mettre hors la loi. Restez calmes devant l'injure, diffusez la vérité, laissez-vous railler, injurier pour elle, mais ne répondez ni à l'injure par l'injure ni à la raillerie par la raillerie, mais simplement par l'exposé net de vos théories et surtout par votre exemple de chrétien ! La vérité triomphera parce que c'est la vérité et non parce que les hommes qui la soutiennent auront vaincu les autres par la calomnie ou l'injure. La vérité c'est le droit, c'est ce qui est, c'est ce qui ne peut disparaître. Et, si vous êtes convaincus de cela, vous travaillerez pour elle avec certitude de triompher, et calmes devant la tourmente, vous n'aurez dans le coeur ni haine ni rancune.

L'union dans la vérité

L'Esprit Divin ou Intelligence de la Vie, pour se communiquer aux créatures, est obligé, à cause de leur faiblesse, de prendre des formes différentes suivant l'évolution des créatures, et de se subdiviser, c'est-à-dire de se transformer en forces particulières ; ainsi, la vérité devient des vérités qui sont comme les rayons du prisme Divin. Mais la connaissance totale de la vie est Une et est justement la lumière elle-même.

Voilà pourquoi, mes frères Spiritistes, Théosophes, Occultistes ou Spiritualistes, appartenant à quelque secte que ce soit, nous vous recommandons d'unir et votre savoir et vos efforts si vous voulez posséder la vérité totale permise à l'humanité et la rendre féconde. Ce que l'un voit sous une forme, l'autre l'aperçoit sous une autre ; ils sont dans le vrai tous deux et, cependant, ils ne possèdent ni l'un ni l'autre toute la vérité. La vérité est Une, et que le Maître ait nom Christ ou Bouddha, il personnifie, incarne la loi Divine qui fut résumée et rendue assimilable à toutes les intelligences par Jésus : la loi de l'Amour ! Hors de cela, vous allez peut-être vers la vérité mais n'en côtoyez que les bords, tandis qu'en l'Amour, vous voguez dans la vérité Divine elle-même : ceci, comme réalisation pratique et loi de vie, ce qui ne vous empêche pas de rechercher les lois secondaires et qui, au contraire, vous en facilite l'initiation.

L'avantage de l'union

La faiblesse et l'ignorance de l'homme sont telles qu'il ne peut posséder la vérité entière dans son éclat intégral, et qu'il n'en peut déchiffrer qu'une partie. De là une inclination à se croire seul détenteur de la vérité, à se spécialiser dans un système d'études, à le croire infaillible et complet, à ne pas envisager qu'il peut y avoir d'autres systèmes contenant chacun une part égale de vérité. C'est faiblesse et ignorance ; faiblesse, parce que c'est ne voir qu'un côté de la vérité ; et ignorance, parce que c'est méconnaître l'avantage de l'union.

Si toutes les écoles spiritualistes unissaient leurs méthodes, leurs découvertes, leurs travaux, elles arriveraient à détenir ensemble la somme de vérités permises à l'humanité ; et si, au lieu de s'isoler chacune dans son système elles s'ouvraient aux innovations empruntées aux unes et aux autres, elles auraient bientôt une puissance d'action et un savoir que nulle, séparément, ne posséderait jamais. C'est donc dans la fédération de tous les éléments de vérité que vous aurez toute la vérité, et c'est à la collaboration de toutes les sectes spiritualistes que doivent viser chacune, en application de l'Idéal humanitaire qui les fait soeurs dans la grande oeuvre Divine. Quel est donc l'homme ou l'assemblée d'hommes assez orgueilleux pour prétendre posséder à eux seuls toute la vérité ?

La vérité est infinie comme Dieu, et il faudrait supposer chez le même être le savoir universel uni à la perfection d'âme pour que celui-ci prétende posséder tout le secret Divin. Hélas !

Aucun homme, aucune société ne peut se targuer ni d'un tel savoir ni surtout, d'une telle élévation. Alors, il faut bien admettre que l'homme ne peut, par lui-même, obtenir la plénitude de la vérité.

Cependant, il est quelqu'un qui a dévoilé à la Terre le secret divin et qui a réuni la science universelle dans la perfection... c'est le Christ... Mais, Christ venant des régions premières de la lumière et de la vie... Christ est un envoyé Divin. Christ est, pour l'humanité, le flambeau Céleste. Et voilà pourquoi celui qui veut cheminer vers la vérité doit commencer par suivre Jésus. Voilà pourquoi l'humanité n'arrivera à la plénitude de science et de bonheur que par lui. À quoi bon repousser des notions qui ne visent qu'à mener les âmes dans la voie Christique, et pourquoi empêcher la science d'ouvrir une porte de plus à l'espoir humain ? Pourquoi, surtout, se dire seul dépositaire de la vérité ? Encore une fois, aucun homme n'a ce droit ! La vérité ne brille de tout son éclat que dans l'être qui a accompli la perfection en suivant toujours les lois Divines. Il faut donc en conclure que la part de vérité contenue dans chacun est en rapport avec son degré de pureté et que, seule la pratique des lois Divines peut permettre à l'âme de se rapprocher de Dieu.

Pourquoi le Christ synthétise l'enseignement philosophique tout entier ?

Parce que lui seul, dans une maxime claire, pratique, met aux mains de l'homme un moyen de développement personnel et un moyen de collaboration à l'oeuvre universelle. En un mot : qu'il lui donne une direction infaillible de sa vie parce qu'elle suit la loi de vie elle-même et lui permet de réaliser en soi la somme d'énergies, non pas en vue de son seul bonheur, mais du bonheur universel.

Dans l'Amour est synthétisée la connaissance de Dieu et celle de l'Univers. L'Amour indique la notion de la grande solidarité vitale, de la grande fraternité Divine et, par conséquent, de l'Unité de Vie que représente Dieu. En donnant à l'homme, non plus seulement comme idéal les moyens de bonheur, la réalisation de ses énergies, mais celle de toutes les énergies humaines dans l'union et la collaboration, il donne à l'âme la plus simple, la plus ignorante, la clef de l'énigme de la vie et, par conséquent, déchiffre le mystère Divin. Quand une philosophie dit à l'homme : « connais-toi », elle lui trace le premier pas vers Dieu, mais si elle ajoute : « aime », elle lui montre que son moi n'est pas le but de vie, mais seulement un moyen d'assurer la vie générale.

L'altruisme suppose déjà la prescience des grandes lois de vie. La solidarité est une forme supérieure de l'activité humaine, puisqu'elle n'embrasse plus seulement l'individu mais la collectivité. Mais que dire de l'Amour qui ne considère plus seulement l'homme comme une valeur individuelle, ni même sociale, mais comme une valeur universelle et Divine ! Dans la lumineuse et si simple formule du Christ : « Faites aux autres ce que vous voudriez qu'on vous fit » se résument à la fois toutes les règles de vie humaines et Divines.

L'être émane de Dieu mais ne doit pas, pour arriver à Lui, faire une évolution égoïste. La vie ne doit pas être une succession inutile d'actes de naissance et de mort, mais une cause de vie, de progrès, de bonheur pour la masse. Et cela, l'homme ne peut le réaliser que s'il a senti la grande fraternité des êtres, leur fraternité commune et Divine, et que s'il la réalise dans l'amour des créatures : première forme de l'Amour de la vie, de l'Amour Divin.

Ce qui fait de Christ l'Apôtre humanitaire, l'Initiateur des masses, c'est qu'il n'entraîne pas seulement les hommes à la recherche compliquée des principes de vie, qu'il ne fait pas d'abstraction philosophique accessible seulement à l'élite spirituelle, mais qu'il synthétise dans une formule claire dont la vérité peut être, sinon accessible, du moins sentie par tous, la règle de vie la plus noble et la plus pratiquement utilitaire. Aimez-vous, c'est-à-dire unissez vos moyens de vie, lutez ensemble contre la souffrance et le mal, contre la cause de la souffrance. Aimez-vous, c'est-à-dire mettez entre vous un lien de douceur, de paix, de fraternité Divine. Aimez-vous parce que la vie ne peut demeurer que par l'Amour et que l'Amour est la source

même de la vie humaine, comme l'Amour Divin est la source de la vie universelle : noble mais pratique synthèse de l'initiation Divine directe, et qui n'a pas besoin d'être longuement étudiée ni en théorie ni en pratique pour prouver sa véracité et son effet.

Conclusion, profession de foi des spiritualistes

Je crois en quelque chose de plus haut, de plus beau, de meilleur que la vie qui tombe sous mes sens !

Je crois en un idéal représentant la perfection et le bonheur, parce qu'en moi ne vit pas seulement le corps, mais un être que je sens supérieur, aspirant à la beauté, à l'absolu, et que je nomme l'âme !

Je crois que mon âme est le principe, le moteur de la vie en moi, et je crois que cette âme est une parcelle de Dieu !

Je crois en Dieu comme dans le Principe de Vie, la Cause et la Fin de tout être, et j'adore sa Puissance et son Intelligence.

Je crois que ce Dieu est parfait, bon et généreux, que sa Volonté désire le bonheur de toutes les créatures !

Je crois que ce Dieu, non seulement dispense la vie, mais la maintient, l'aide, par des lois, à se développer, se propager, se transformer !

Je crois donc que la vie est Une sous ses mille formes variées, ses transformations successives, ses modes différents d'être, et que cette vie, venant de Dieu, y retourne par une série d'évolutions graduelles.

Je crois donc que l'être a, pour grande loi de vie, le progrès, l'ascension, et l'âme étant la vraie vie en toute créature, je crois que cette âme ne finit pas, ne meurt pas ; qu'elle quitte son enveloppe charnelle après chaque transformation, chaque évolution ; que cette enveloppe voile un instant la lumière de la vie Divine qui l'anime, mais qu'elle est moyen matériel de progrès ; que la mort, par conséquent, est une résurrection spirituelle qui remet l'âme en liberté pour lui permettre un repos et un nouveau progrès entre deux étapes ou vies partielles.

Je crois donc à la réincarnation et cela, non seulement sur la Terre, mais sur tout le système de planètes et pour toute la création !

Je crois que la souffrance est la dette expiatoire du mal et un moyen d'élévation spirituelle.

Je crois que le mal est la violation de la loi Divine ; que cette loi Divine est la loi de vie, et que faire le bien et progresser est la destinée véritable de toute âme ; que l'accomplissement de la loi Divine entière donne à l'être la plénitude de vie, c'est-à-dire le bonheur.

Je crois à l'Harmonie, à l'Unité de la vie, à la collaboration de tous les êtres à l'oeuvre Universelle.

Je crois donc à la grande fraternité des créatures, et je sens que la loi d'Amour, d'Union est la loi de vie de l'Univers.

Croyant au progrès, à l'ascension continue de l'être vers Dieu, je crois que cet être réalise le plan Divin en aimant et en se donnant !

Je crois donc à l'altruisme comme moyen de bonheur individuel et universel. Et, croyant en Dieu, en l'étincelle de vie qui est en moi, en la Loi de progrès, j'espère le bonheur final et je le prépare en m'améliorant et en aimant mes frères, en contribuant par tous mes efforts à faire plus de lumière et de bonheur à l'humanité.

Ma devise est

DIEU, AME, PROGRÈS, ASCENSION, ESPÉRANCE, AMOUR, CHARITÉ

Table des matières

Les forces divines en l'homme	2
Les fluides	2
Médecine divine	3
Les fluides spirituels, la vie de la pensée	4
Puissance de la pensée	4
Les rapports fluidiques par les objets	4
L'objet sert de lien ou de transmetteur fluidique, la bénédiction ou magnétisme divin	5
Puissance de la pensée, les objets fluidifiés, leur pouvoir	5
Les grandes lois spirituelles	6
Les lois spirituelles, l'ambiance protectrice	6
L'épuration de l'âme	7
Le pouvoir occulte	7
Évolution et révolution, la puissance des courants spirituels	8
Nécessité de s'améliorer, la solidarité spirituelle des êtres	9
Répercussion du visible et de l'invisible	9
La véritable vie, la vie par l'âme	10
La loi de l'âme	10
La puissance de l'Amour	11
Les effets de la force amour	12
Suprématie de l'amour	12
La vie de l'au-delà	14
L'unité de vie	14
Les habitants de l'au-delà	14
Les relations avec l'au-delà	16
Nul n'est seul ici-bas	16
Fraternité des âmes	17
Les âmes soeurs se cherchent	18
Retour des évolués	18
Les lois spirituelles de l'incarnation	18
La vie des âmes de l'au-delà	19
Les harmonies de l'au-delà	19
La vie céleste	20
La vie supérieure de l'au-delà	20
Les merveilles de l'astral	21
Les âmes évoluées communient dans l'Amour Divin	21
Les merveilles de la vie des évolués	22
Les facultés psychiques	22
Relations des hommes avec l'au-delà, les éclaireurs de l'humanité moderne	23
Conditions des relations avec l'au-delà	24
Communications médiumniques, l'inspiration	24
Médium mécanique, vision, audition	25
Voyage et médiumnité	25
Les causes d'erreurs dans la communication médianimique	25
La voyance auxiliaire en la médiumnité	27
Nécessité de connaître le sens de la vie, la loi morale	29
Les moyens de bonheur sont en soi	29
L'Unité de la vie dans le temps et dans l'espace	29
L'homme doit réaliser l'Unité de vie en soi	30
Nécessité de l'unité de but et d'effort, la voie divine, la collaboration humaine	31
La cause véritable du bonheur	32

Les causes et le rôle de la souffrance	32
La souffrance utile	33
La souffrance, rôle épurateur	34
Le bien et le mal, la libération de l'humanité	35
La loi de vie enseignée par l'âme elle-même	36
Le mal	36
Devoir de l'homme	36
Le sceau de l'évolution, le respect de la vie	37
La bonne volonté	38
Les lois morales, la lutte contre soi	38
La servitude des sens	39
La sainteté	39
Moyen pratique de développement	40
L'Amour, sommet de spiritualisme	40
L'Amour loi d'harmonie	40
L'Amour, seule source de bonheur durable	42
L'amour, vie de l'âme	43
La suprématie du coeur	43
L'amour levier de vie, remède divin	44
Les degrés de l'amour	44
La charité mène à la foi	44
L'amour de l'humanité	45
Comment on arrive à l'amour divin	46
Le sacrifice	46
Les forces de l'âme	47
L'éternelle justice et l'éternel Amour, confiance en Dieu	47
La force de la foi devant l'épreuve	47
Vers l'initiation suprême	49
La vie mystique	49
Connais-toi, ô homme	49
Vers l'initiation, libérez-vous	51
Faiblesse de la science humaine	51
Nécessité de ramener l'homme à l'humilité	52
La vie mystique, les voies de la connaissance	53
La triple initiation	53
Procédés d'initiation	54
La supériorité du mysticisme dans l'initiation	54
Les portes mystiques	55
Les épreuves de l'initiation	55
Les conditions de l'initiation	57
Le prix de l'initiation	57
Les joies de l'initiation	58
La vie corporelle de l'initié, ce qu'elle doit être	58
Le mécanisme de l'initiation	59
L'extase	60
La prière	60
Les phases de la prière	61
L'effluve divin	61
La communion spirituelle	62
Pouvoir psychique de l'amour	62
Pouvoir initiateur de l'amour	62
La lumière dans l'amour	63
La voie divine	63
La lumière promise à tous	65

Pour le triomphe de la vérité, le devoir spiritualiste	67
Conseils et encouragements d'en haut, spiritualistes, unissez-vous	67
Les responsabilités de la science, le devoir spiritualiste	67
Les missionnaires de Dieu sur la Terre	67
Christ va revenir (tiré des Arcanes)	67
Un Envoyé du Christ, l'ère nouvelle, les prophètes des temps modernes	68
L'initiation moderne	69
Les forces divines en l'homme, tous peuvent travailler à l'oeuvre divine	70
Les moyens de propagande spiritualiste et religieuse	70
Courage dans la lutte pour la vérité	72
Comment l'on sert la vérité	72
L'union dans la vérité	73
L'avantage de l'union.....	73
Pourquoi le Christ synthétise l'enseignement philosophique tout entier ?	74
Conclusion, profession de foi des spiritualistes	75